

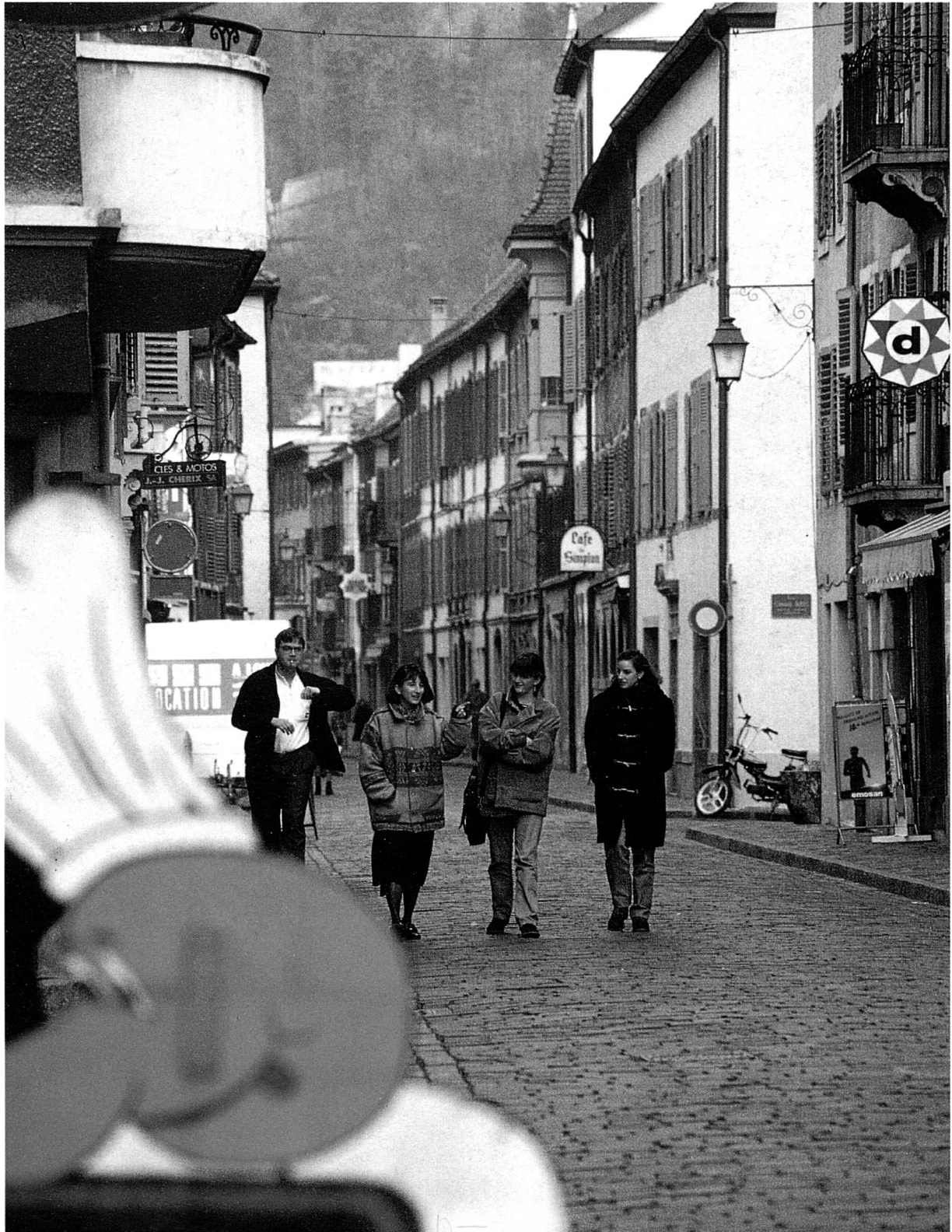
# 13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Avril 1993 N° 4 43<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

April 1993 Nr. 4 43. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB

483



Atelier New I.B. Designer graphiste Ivonne BONUOMO, Genève



***La performance motorisée a un nouveau nom:  
TAMOIL SINT FORMULA SAE 10W/40***





**SALON CUIR:**

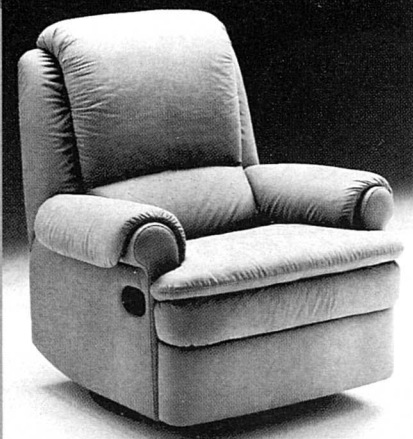
# 60 coloris à choix!

Fauteuil Fr. 1130.-  
Canapé 2 places Fr. 1550.-  
Canapé 3 places Fr. 1970.-

MÉDIATHÈQUE  
VALAIS

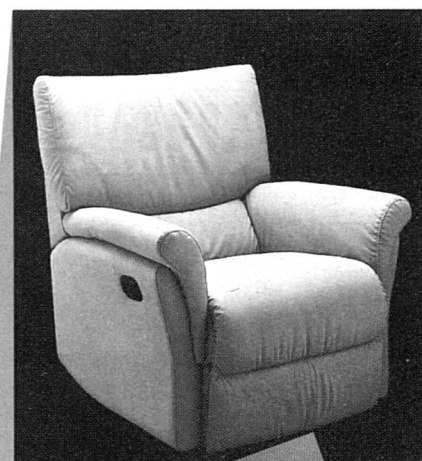


## L'INVITATION AU CONFORT ET A LA DETENTE



Fauteuil relax Fr. 1490.-

Fauteuil relax Fr. 1400.-



Salon d'angle Fr. 2980.-

**Magasin ouvert  
tous les jours  
jusqu'à 20 h**



Fauteuil Fr. 1700.-  
Canapé 2 places Fr. 2150.-

Tél. 026/44 35 44  
Fax 026/44 35 50

meubles  
**decarte**

15 000 m<sup>2</sup> d'exposition



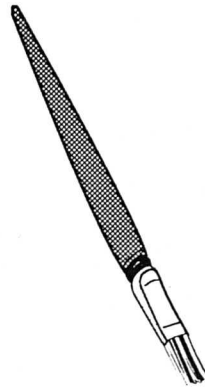
**GAY FRÈRES  
MONTHEY SA**

**1871 CHOËX**

Constructions en bois  
Chalets en madriers  
Transformations

Téléphone 025/71 24 58

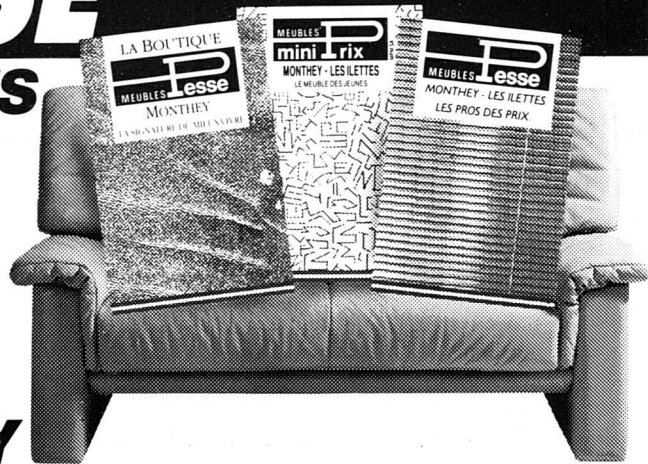
Téléfax 025/71 97 78



65 ans d'expérience...  
et toujours à la pointe du progrès...

**COLOMBARA SA**  
**GYP SERIE - PEINTURE - PAPIERS PEINTS**  
**MONTHEY 025-71 29 96**

**PESSE**  
**MEUBLES**



**MONTHEY**  
**LE TIERCÉ GAGNANT.**

**LA BOUTIQUE MEUBLES PESSE**

Des meubles sélectionnés. Exclusivement pour vous. Cinq étages d'exposition. La signature du mieux-vivre.

Avenue de France 5 (Quartier de l'Eglise)  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.



**MEUBLES MINI-PRIX**

Pour les jeunes. Mini les prix, maxi les idées. Et bonjour les économies. Bus à disposition pour le transport de vos achats.

Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 70 41  
Fermé le lundi.



**MEUBLES PESSE**

Les pros des prix. Une grande halle d'exposition. Et même la reprise de vos anciens meubles.

Route du Simplon, Les Ilettes  
1870 Monthey • Tél. 025 / 71 48 44  
Fermé le lundi.



# ZIBARRIE

de la Grand-Rue  
**1890 St-Maurice**

Tél. 025/65 14 68  
Fax 025/65 35 68

*Helmut Steiner*  
Joillier

Grand-Rue, Saint-Maurice  
Tél. 025/65 28 35

Heures d'ouvertures:  
mardi à vendredi: 8 h - 12 h  
et 13 h 30 - 18 h 30  
samedi: 8 h - 12 h



**PRESSING  
ST-MAURICE**

*Nettoyage à sec*  
*Blanchisserie*  
*Rideau*  
*Duvet*  
*Tapis*  
*Cuir - Daim*

**Grilo Guiherme  
et Esmeralda**

Tél. 025/65 17 20  
Grand-Rue 41  
Saint-Maurice



Droguerie - Herboristerie  
Parfumerie

**André Mottet**

Tél. 025/65 27 47  
Grand-Rue 34 - Saint-Maurice

**/AGAUNE  
Hi-Fi / Vidéo sa**

Commerce spécialisé de  
**RADIO - TV - HI-FI - VIDÉO**  
avec un atelier de service

Grand-Rue 24    Tél. 025/65 18 18  
Saint-Maurice    Fax 025/65 18 58

## VALGRAVURE



Coupes - Etains  
Médailles - Fanions  
Verrerie décorée  
Autocollants  
T-shirt

Grand-Rue 80  
Saint-Maurice  
Tél. 025/65 29 43  
Fax 025/65 21 31

**AGAUNE  
VOYAGES**

Renseignements  
touristiques:  
**Lucette Pignat**

Grand-Rue 48  
SAINT-MAURICE  
Tél. 025/65 27 77  
Fax 025/65 32 11

Office du Tourisme  
Saint-Maurice

*Coiffure Evasion  
Nicole*

Tél. 025/65 22 08  
Grand-Rue 56  
SAINT-MAURICE

**avec ou sans rendez-vous**

Au cœur de la cité  
Hôtel-Restaurant-Pizzeria  
**L'Écu du Valais**

**Famille Bellwald-Coquoz**

Tél. 025/65 13 86

# Grand - Rue    Saint - Maurice



FABRIQUE DE MEUBLES

# Gertschen

PROJET  
DESIGN  
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

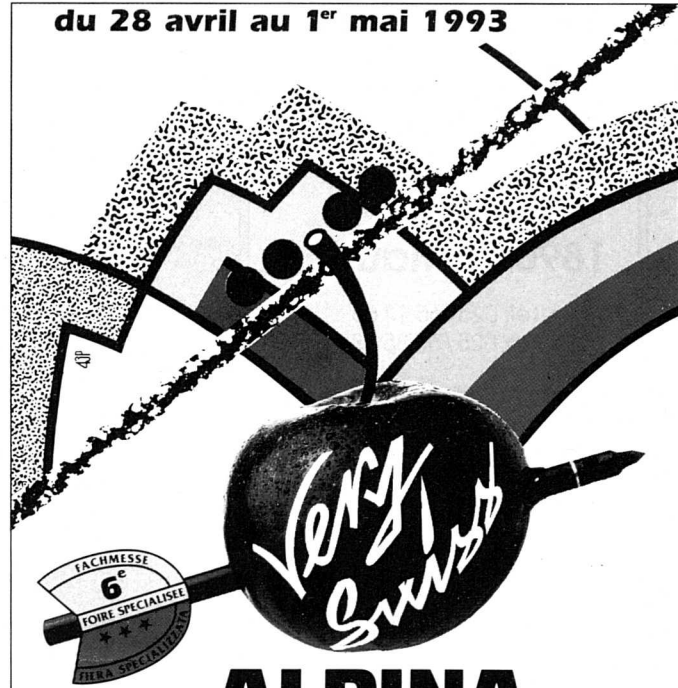
POUR HÔTEL  
RESTAURANT  
BAR, PUB, CAFÉ  
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels  
par des spécialistes*

Liste des références à disposition  
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture  
Rue du Nord 9, 1920 Martigny  
Tél. 026 / 22 27 94

du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai 1993



## ALPINA MARTIGNY

**Foire internationale pour l'équipement  
des stations alpines**

Renseignements et secrétariat :

Swiss Alpina - Av. de la Gare 50 - CH-1920 Martigny

Tél. 026/22 14 95 - Fax 026/22 98 91

L'ÉCOLE  
VALAISANNE  
DE SOINS  
INFIRMIERS  
EN  
PSYCHIATRIE



reconnue par la Croix-Rouge suisse

Formation théorique et pratique,  
stage en milieu hospitalier,  
extra-hospitalier.

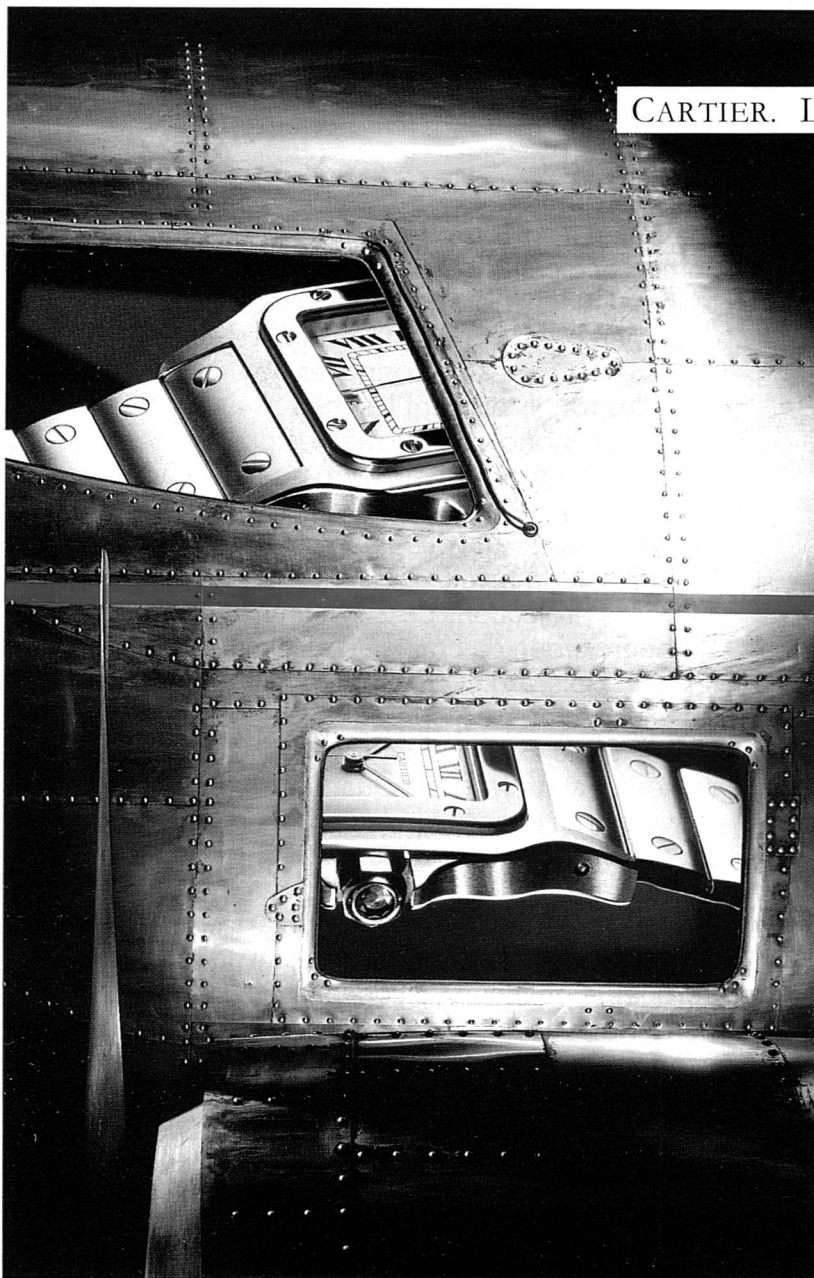
Age d'admission: 18 ans révolus.

Durée des études: 3 ans.

Rentrée scolaire: 1<sup>er</sup> octobre 1993.

Délai d'inscription: 31 mai 1993.

Les demandes de renseignements sont à adres-  
ser à la direction de l'École valaisanne de soins  
infirmiers en psychiatrie, M<sup>me</sup> B. Rey-Mermet,  
1870 Monthey, tél. 025 / 71 85 05.



## CARTIER. LA MONTRE SANTOS

CRÉATION EXCEPTIONNELLE  
POUR UN AVIATEUR INTRÉPIDE.  
TEMPS DE L'AVENTURE ET DE  
L'EXPLOIT. CARRÉE OU RONDE,  
TAILLÉE DANS L'OR OU DANS  
L'ACIER MASSIF, ELLE SE  
DISTINGUE PAR L'AUDACE DE  
SES FORMES ET DE SON  
BRACELET SERTI DE VIS EN OR.  
AUJOURD'HUI, LA MONTRE  
SANTOS DE CARTIER® SE  
GALBE ET CONJUGUE PUISSANCE  
ET SENSUALITÉ. SPORTIVE,  
ROBUSTE, PRÉCISE. RÉSOLUMENT  
CONTEMPORAINE. ELLE EST LA  
CONQUÊTE DU TEMPS.

®Marque enregistrée par le Groupe Cartier



*Cartier*

L'ART D'ÊTRE UNIQUE

En vente chez:

**LANGEL**

montres — bijoux Monthey  
Rue Coppet 1 Tél. 025 / 71 29 24

**Conseil de publication:**

Président : Jacques Guhl, Sion.  
Membres : Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Jean-Jacques Zuber

**Secrétariat de rédaction:**

Rue des Finettes 65  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 813  
Téléfax 026/218 832

**Photographes:**

Oswald Ruppen  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/29 51 51  
Fax 027/23 57 60

**Service des abonnements,  
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA  
Rue des Finettes 65  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 812  
C.c.p. N° 19-4320-9, Sion

**Abonnements:**

12 mois Fr. s. 60.-,  
étranger Fr. s. 70.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Pierre Berclaz, Jean-Pierre Cou-  
taz, Cilette Cretton, Christian  
Keim, Marie-Josèphe Luisier,  
Jérôme Meizoz, Edouard Morand,  
Bettina Mutter, Lucien Porchet,  
Brigitte Pradervand, Daniel Rausis,  
Hélène Tauvel-Dorsaz, Michel Veu-  
they.

La reproduction de textes ou d'il-  
lustrations est soumise à autorisa-  
tion de la rédaction.

Couverture : Saint-Maurice, Grand-Rue.  
Photo Oswald Ruppen.

## Editorial

Depuis combien de temps séjournais-je dans cette demi-somnolence? Trois ou quatre heures, peut-être. J'avais commencé par écouter, je n'entendais plus que par intermit-  
tences. Chaque fois qu'un écart de voix ou l'engourdissement  
d'un membre réveillaient ma conscience, je retrouvais à  
l'écran les mêmes personnages dont je m'étais éloigné un  
peu plus tôt, ils disaient les mêmes mots, faisaient les mêmes  
gestes, prononçaient les mêmes paroles de regret ou au  
contraire d'engagement selon qu'ils appartenaient à  
l'ancienne ou à la nouvelle majorité. C'était un peu comme  
dans ces rêves qui vous poursuivent trop longtemps dans  
l'indécision du réveil.

Entre les projections de 20 heures et les résultats de  
23 heures, rien de changé d'ailleurs, pas plus les chiffres que  
les têtes. Giscard et Chirac, qui s'invitent régulièrement chez  
les téléspectateurs depuis deux générations, Giscard et  
Chirac donc expliquaient comment ils allaient ce coup-ci  
redresser enfin le pays. Quant aux socialistes, pas en reste de  
bravoure, ils exposaient leurs plans pour se ressaisir d'abord  
et revenir au secours de la même France dans deux, quatre  
ou sept ans.

Depuis quelques années, une poignée de politiciens suisses,  
épaulés d'ailleurs par quelques journalistes, souhaiteraient  
abroger la politique de concordance qui prévaut chez nous. Ils  
pensent, avec quelques bonnes raisons, que la conjoncture  
économique et sociale est favorable à une remise en cause  
foncière de la pratique gouvernementale.

Les citoyens qu'une telle perspective séduirait bien de  
se procurer l'enregistrement des émissions diffusées par TF 1  
ou France 2 à l'occasion des deux soirées électorales  
françaises, et de les regarder à satiété. Ils verront alors à quoi  
conduisent un esprit et une pratique majoritaires sans  
nuance: à la confiscation du pouvoir par quelques-uns, à la  
sclérose politique, à l'affairisme, au clientélisme, à la  
démagogie la plus débridée.

Moi, je n'ai pas envie d'être sauvé alternativement par les  
libéraux et par les socialistes; à vrai dire, je n'ai envie d'être  
sauvé par aucun parti. Ce sont les institutions qui protègent  
nos libertés. Pas les hommes.

Jean-Jacques Zuber





Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

---

## Editorial 6

---

### Le Chablais valaisan

Saint-Maurice	8
Agaune flambe	16
Ça marche chez RSO!	20

---

### Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	25
Dubuffet chez Gianadda	29
Pour mieux approcher l'art abstrait	31
Maurice Chappaz	36
Flânerie à Loèche	41

---

### Nature

Le leste enfant	32
Une année chez les demoiselles	34

---

### Magazine

Les faits de tout à l'heure	44
Rückblende mit Seitenblicken	47
Potins valaisans	49
Mots croisés	49

---

### Droites lignes

La roulette	50
En descendant du ciel	51

---

### Chronique de l'Ordre de la Channe

Viticulture transalpine - Agenda	52
----------------------------------	----

---

#### Merci au Caveau de Salquenen

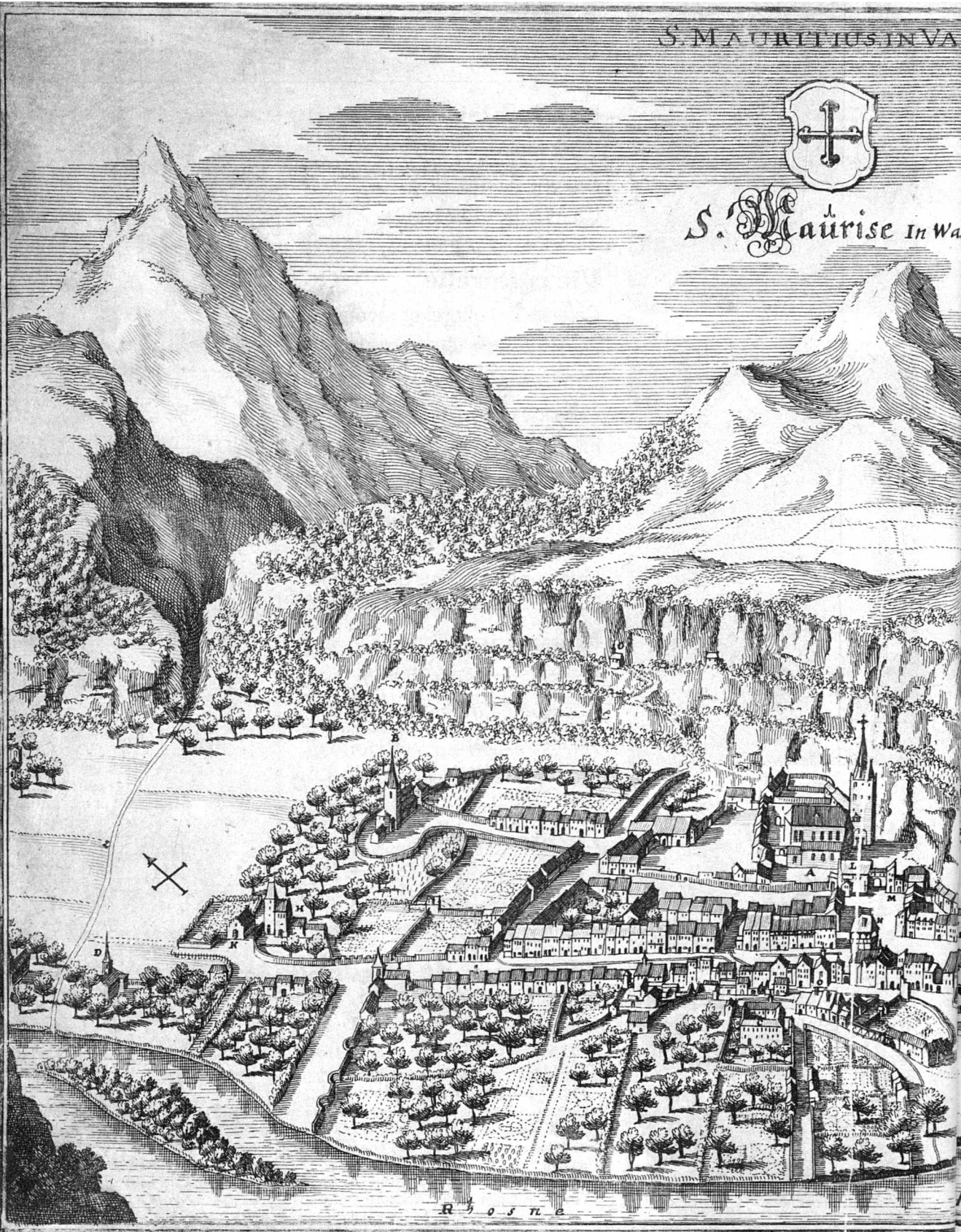
Dans un flot de diapositives, nous découvrons l'image que nous recherchons pour faire la une d'une édition consacrée à la vigne et au vin. Nous décidons de l'utiliser, mais nous nous trompons sur son origine et négligeons donc de rendre à César ce qui lui revient.

La photo a été réalisée par Thomas Andenmatten dans le Caveau de Salquenen, chez Gregor Kuonen & fils. Nous espérons que cette belle image engage de nombreuses personnes à découvrir cette magnifique cave et ses excellents crus.

S. MAURITIUS IN VA

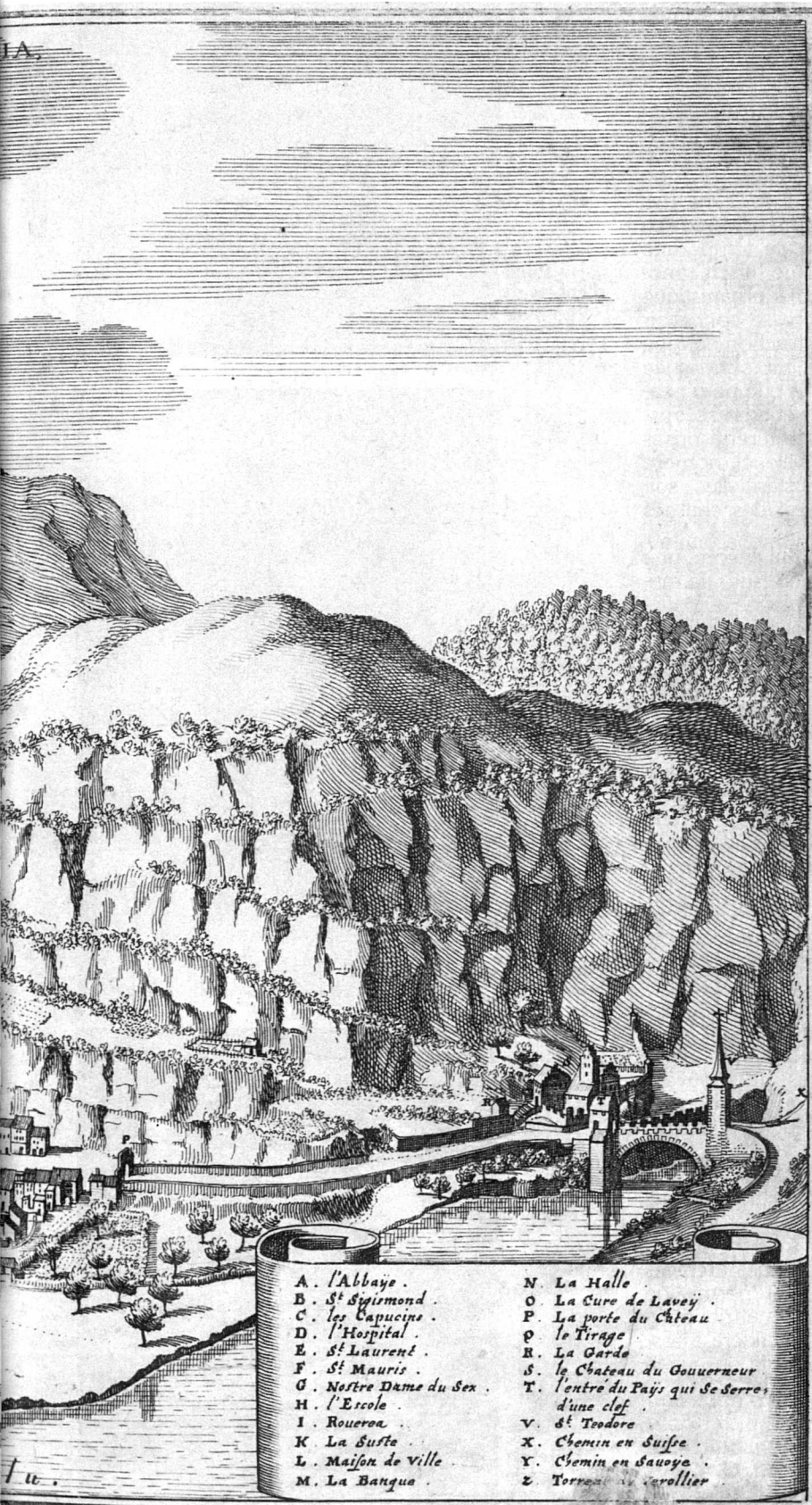


S. Maurise In Wa



R 5 0 5 7 2

# Saint-Maurice: brève promenade dans le décor d'architecture du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle



L'examen de la gravure de Merian, datant de 1642, donne de Saint-Maurice deux images fortes; on y voit d'une part l'imposante abbaye qui domine de sa silhouette élevée tout le tissu urbain, et d'autre part une grande rue, bordée de maisons serrées, qui conduit en droite ligne depuis le pont sur le Rhône en direction du Valais, et qui affirme la qualité de ville-passage dévolue à cette cité. Pourtant, à y regarder d'un peu plus près, plusieurs autres éléments viennent se greffer sur ces deux premiers. A cet égard, la légende qui accompagne la gravure est très révélatrice: elle mentionne, outre l'église abbatiale, une paroissiale nommée Saint-Sigismond, un hôpital, plusieurs chapelles, un couvent de capucins, une maison de ville, une banque, une halle, un magasin pour les denrées, un château gardant un pont sur lequel se trouve également une chapelle, plusieurs portes, et ce commentaire précisant la topographie du lieu: «l'entrée du pays qui se serre d'une clef» (sic).

Ville d'accession – ce terme est employé pour une agglomération qui s'est développée à partir d'un noyau préexistant, en l'occurrence celui de l'abbaye – Saint-Maurice possède tous les caractères urbains d'une ville d'une certaine importance. Si quelques-uns de ses bâtiments ont fait l'objet de recherches particulières, nous sommes en revanche encore mal renseignés, malgré les remarquables études de Louis Blondel,



d'André Donnet et de Charles Zimmerman, ou celles plus récentes de François-Olivier Dubuis et de Gaëtan Cassina, sur l'ensemble du tissu urbain, sur la nature de son développement jusqu'à nos jours et sa structure.

### Un incendie fondateur

En 1693, un gros incendie ravage Saint-Maurice. Selon les chroniqueurs, il détruit une bonne partie de la cité et provoque des travaux importants de reconstruction. Cependant, le Père Herménégilde affirme dans sa chronique que la ville se releva assez rapidement de ses ruines grâce aux fondations solides des maisons et au système de voûtement des rez-de-chaussée. Une des conséquences de ce dramatique événement fut, en ce qui concerne l'architecture, qu'en peu de temps une bonne partie des façades de la Grand-Rue furent rénovées, voire réédifiées, et qu'un vaste projet urbanistique put voir le jour, ce qui ne pouvait guère se concevoir sans un incendie justement, ou une destruction de type comparable. Une diète extraordinaire fut convoquée tant pour déterminer l'aide des bourgeois que pour examiner le problème de la défense du pays et de la reconstruction du château. Diverses mesures furent prises pour faciliter le rétablissement de la ville et nombre de propriétaires reçurent des aides substantielles, soit en nature soit en argent. Un allègement des charges fiscales fut également bienvenu.

C'est ainsi qu'on peut observer, aujourd'hui encore, une très belle unité stylistique dans cette Grand-Rue; de manière consciente ou non, cette harmonie créée au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle a été respectée jusqu'à nos jours, en tout cas pour la partie orientale de la rue et, on le verra, nombre de thèmes architecturaux développés après l'incendie vont perdurer pratiquement jusqu'à nos jours. L'arrivée du chemin de fer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, provoqua, comme dans beaucoup d'autres lieux, une nouvelle définition des axes urbains et l'occupation de terrains jusque-là non construits. Associée à cette réorganisation de l'espace, l'édification de nombreux bâtiments, parfois de grande envergure, modifia peu à peu l'image de la ville qui était restée enserrée dans le périmètre de ses anciens murs.

Le propos de cet article n'est pas d'analyser de manière détaillée l'histoire de l'architecture de Saint-Maurice, dont l'étude reste à faire, mais plutôt de parcourir, en guise de promenade, quelques éléments du décor urbain du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Ce petit tour de ville peut être associé à un itinéraire dans le monde du fragment avec, pour seule ambition, de montrer l'extraordinaire diversité et richesse de cet ensemble agaunois, trop souvent éclipsé par l'imposante abbaye, et surtout de montrer dans une perspective d'unité ce qui peut être parfois perçu comme éléments de rupture. Résolument, ce regard est porté sur l'extérieur des maisons, et il ne voit que ce que peut découvrir le promeneur curieux, sans souci d'exhaustivité. L'intérieur de la plupart des édifices et maisons analysés mérite pourtant souvent autant d'attention, mais c'est une autre histoire. Les archives communales, fort intéressantes, nous ont permis de préciser quelques dates et de faire plusieurs attributions de maisons à des architectes, ce qui nous aidera à respecter dans notre parcours une chronologie, jusque-là non encore établie.

### XVIII<sup>e</sup> siècle: éloge du décor

Commençons notre voyage par l'endroit d'où partit l'incendie, l'abbaye. Les bâtiments ravagés par les



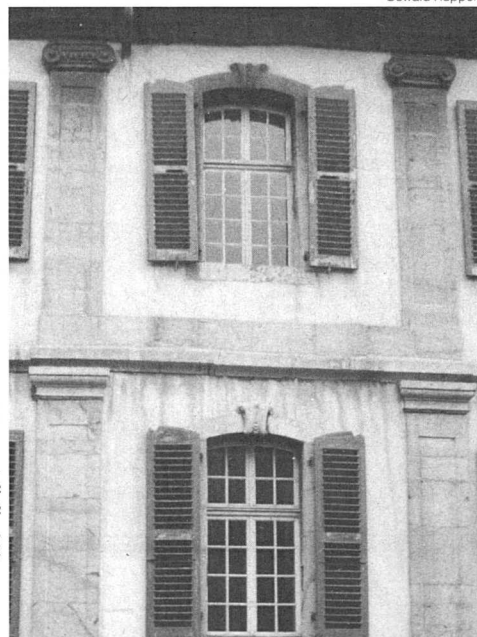
1.  
Porte  
d'entrée de  
l'aille sud de  
l'Abbaye,  
1707-1713

Oswald Ruppen



2.  
Porte  
d'entrée  
nord-ouest  
de l'église  
Saint-  
Sigismond,  
datée 1714

Oswald Ruppen  
Oswald Ruppen



3.  
Hôtel de  
Ville, façade  
nord-est,  
vers 1732



4.  
Grand-Rue,  
bancs  
en face  
de l'Hôtel  
de Ville

Oswald Ruppen



5.  
Grand-Rue,  
Maison  
de la Pierre,  
1764

Oswald Ruppen  
Oswald Ruppen



6.  
Grand-Rue,  
Maison de  
Werra

flammes furent reconstruits de 1707 à 1713 sous l'abbé Camanis. La porte d'entrée de l'aile sud, monumentale dans sa conception et dans son décor, est un très bel élément d'architecture et un des plus ornés de toute la ville. Bien que modifiée par des restaurations ultérieures, l'entrée garde toute sa valeur de symbole dans l'image urbaine.

Apparemment non endommagée par l'incendie, mais laissée toutefois dans un état vétuste, l'église paroissiale de Saint-Sigismond fut rebâtie également au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, de 1714 à 1717, soit juste après la reconstruction de l'abbaye. Le bâtiment, intéressant dans son élévation d'église-halle, possède notamment deux très belles portes d'accès. Le thème du fronton, déjà présent à l'abbaye où il était de forme curviligne, apparaît ici sous l'aspect d'un triangle brisé et ces deux éléments présentent des parentés dans leur conception stylistique.

Après les édifices religieux, ce sont les édifices publics qui firent l'objet de soins attentifs et plus particulièrement l'hôtel de ville, à la vocation mixte de siège administratif et de marché avec ses grandes arcades. Rebâti en 1732, il présente deux belles façades bien mises en valeur par la place du parvis créée pratiquement en même temps que lui. Le développement des moulures de la corniche, la fragmentation de la façade par le moyen de pilastres en pierre de taille inaugurent bien l'effet décoratif que l'ensemble de la rue aura quelques années plus tard.

Le chanoine Anne-Joseph de Rivaz en apporte d'ailleurs un témoignage dans sa *Topographie*: «...l'hôtel de ville est un beau bâtiment pour une aussi petite ville». De chaque côté de la porte donnant sur la Grand-Rue se trouvent des bancs, témoins d'un autre âge où la rue constituait encore un lieu d'échanges sociaux. D'autres bancs sont d'ailleurs conservés presque en face de ceux-ci; leur présence paraît aujourd'hui un peu insolite. Il faut dire que la rue de ce temps-là n'a pas la physionomie qu'on lui connaît actuellement. Le même Anne-Joseph de Rivaz note que cette rue serait plus jolie «si elle était mieux pavée» – ce qui donne à penser que le sol était alors inégal. L'hypothèse d'un certain désordre paraît confirmée par cette mention de 1808 émanant du président de la Commune: «Vu l'insouciance et la négligence coupable avec lesquelles nombre de particuliers mettent sur la Grand-Rue elle même des chards, Bois, fumiers, tas de pierres et autres matières qui entravent le libre passage des carosses et chars à Bancs des voyageurs, il est par le présent ordonné de les retirer avec défense d'en laisser et d'en remettre à l'avenir» (orthographe originale). Signalons encore la présence d'un canal ouvert au milieu de la chaussée, et l'on aura compris que l'aspect actuel de la rue n'a plus grand chose à voir avec l'ancien, et qu'une grande animation devait y régner.

L'examen de quelques maisons particulières révèle également l'extraordinaire richesse de cette Grand-Rue. La maison Gay de Quartery possède un chambranle de porte surmonté d'un fronton brisé qui se termine par des volutes d'un très bel effet. Cet élément d'architecture n'est pas sans rappeler la porte de l'aile est de l'abbaye.

Citons, bien sûr, la maison de la Pierre, dont la construction a été commencée en 1764 par Etienne-Louis de la Pierre et qui témoigne avec grand raffinement de l'art de bâtir dans ce temps-là. Elle peut être attribuée, selon André Donnet, au maître maçon Etienne Trélanche. Chaque détail ici est d'une grande délicatesse et mériterait d'être montré, sans parler de la cour intérieure et

des appartements qui recèlent également de nombreux éléments de décor intéressants.

Toujours pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, et sans souci d'exhaustivité dans cette balade, on notera que la maison Maurice de Werra offre des similitudes avec la maison de la Pierre, notamment dans l'ordonnance de la façade dont les étages sont séparés par un cordon continu, et rythmés par des fenêtres à clef et tablettes saillantes pour le bel étage, agrémentées de ferronneries, plus tardives toutefois.

La porte d'entrée de la maison de Bons, dont la datation généralement admise est située aux alentours de 1710-1720, mais qui comprend certainement des éléments plus tardifs, est très proche stylistiquement des deux précédentes. Fait intéressant, elle a vu son environnement modifié sur les plans de l'architecte Chaudet de Vevey en 1904. Pour ne pas rompre l'harmonie si manifeste de la rue, probablement, ce dernier créa des vitrines dans l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle plutôt que dans celui du XX<sup>e</sup>. D'ailleurs, lorsqu'on entre dans la ville, côté ouest, on perçoit tout de suite que les nombreuses transformations intervenues durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles n'ont pas réellement altéré, et encore moins occulté le style original de la Grand-Rue dans son ensemble.

### **XIX<sup>e</sup> siècle: la raison puis le progrès**

Plusieurs bâtiments de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle témoignent d'une certaine continuité architecturale dans la ville de Saint-Maurice. Il faut tout d'abord se rendre au collège des Tuileries dont le bâtiment central, de 1838, est dû à un architecte de renom, Henri Fraisse. Il présente notamment une façade sud très bien composée, munie de belles chaînes d'angles et ornée d'un porche d'entrée remarquable.

A l'autre bout de la ville, près du château, gardant l'entrée du Valais, on peut apprécier le bâtiment des péages dont les plans, élaborés par le premier architecte cantonal, l'abbé Etienne Elaerts, sont datés de 1844. Le décor de ce bâtiment, outre les chaînes d'angles, est essentiellement formulé par la porte d'entrée surmontée d'un balcon en ferronnerie qui l'agrémente de belle manière.

Ce thème des balcons sur consoles, surmontant les portes d'entrée, va nous permettre de revenir dans la Grand-Rue que nous avons quittée un instant. Il faut en effet relever leur profusion sur les façades et ce ne sont pas de simples décors: ces balcons sont suffisamment larges pour être... habités. Si l'on se réfère à l'animation qui devait prévaloir dans la rue, comme on l'a dit plus haut, cet élément prend toute sa valeur; il participe, comme les bancs que nous avons examinés ci-dessus, à l'activité sociale de la ville. On en trouve déjà quelques-uns au XVIII<sup>e</sup> siècle avec, comme premier exemple, celui de l'hôtel de ville, particulièrement représentatif en raison de sa fonction officielle. Mais c'est surtout au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que les façades s'agrémentèrent de ce type d'ornement, plutôt vers la fin du siècle. Un regard en perspective sur la rue montre d'ailleurs à quel point ces éléments intéressants sont fréquents. Certains présentent des détails tout à fait remarquables.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle a usé avec abondance du décor architectural, et cette période est particulièrement bien représentée dans la Grand-Rue. Le XIX<sup>e</sup> siècle est resté plus modeste dans son recours à l'ornement (à l'exception toutefois de quelques bâtiments, dont, par exemple, l'église abbatiale qui a fait l'objet de projets néo-gothiques de la part de l'architecte Lambert en 1860).

7.  
Collège des  
Tuileries,  
porche de  
1838



Oswald Ruppen

8.  
Bâtiment  
des péages,  
1844



Oswald Ruppen  
Oswald Ruppen

9.  
Grand-Rue,  
exemples  
de balcons  
à dalles  
sculptées







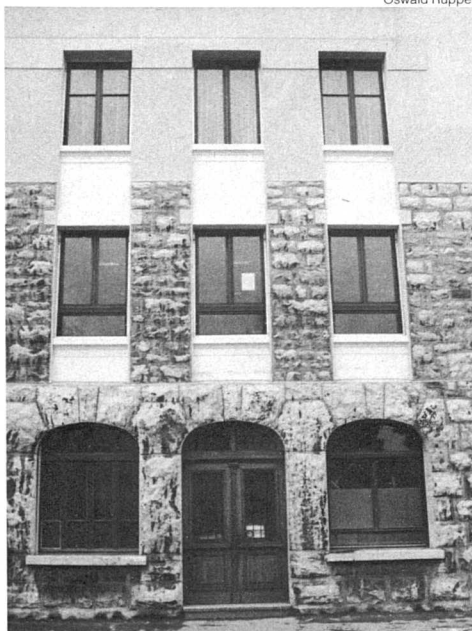
10.  
Café de  
la Gare,  
1906

Oswald Ruppen



11.  
Gare de  
Saint-  
Maurice,  
vers 1908

Oswald Ruppen  
Oswald Ruppen



12.  
Œuvre de  
Saint-  
Augustin,  
1913

Les maisons ont une valeur architecturale d'ensemble plutôt que de détail. Les façades sont bien ordonnées, et souvent de belle tenue. Cependant, si l'on excepte les balcons et ferronneries, elles manifestent une assez grande sobriété de goût.

Il se peut que des raisons économiques aient contribué à ce revirement. Mais ce choix ressortit peut-être davantage encore à un nouveau projet urbanistique, le centre de la ville s'étant progressivement déplacé. A partir des années 1850, en effet, les autorités de Saint-Maurice se préoccupent de l'arrivée du chemin de fer et de l'édification de la gare. Le choix de son emplacement va avoir des conséquences profondes sur l'évolution de la cité. Les édiles agaunois se soucient très tôt de l'aménagement des environs de la gare. C'est ainsi qu'on décide en 1861 déjà, soit trois ans après les premiers projets de construction, de tracer une avenue. Une convention est alors passée entre la Compagnie de chemins de fer de la Ligne d'Italie et la Municipalité pour établir une chaussée bordée de murs et de trottoirs. Quelques expropriations sont nécessaires, mais elles concernent une grange, des jardins, un verger – ce qui montre bien que cette zone est alors située hors de la ville proprement dite. La création de cette large rue va permettre l'implantation de nouveaux bâtiments, et non des moindres; elle va également influencer l'ancien périmètre urbain et le métamorphoser dans cette zone dynamique.

Les transformations importantes des environs de la gare ne vont toutefois se matérialiser qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début de notre siècle. Cette période coïncide avec un renouvellement profond du vocabulaire décoratif de l'architecture. Sans tourner le dos au passé, celle-ci devient composite, riche, très ornementale. Pour notre propos, centré sur le thème du décor architectural, cette période est ainsi particulièrement intéressante.

### XX<sup>e</sup> siècle: la profusion et la diversité

Vers 1906, sur les plans de Giuseppulfina de Montreux, on construit l'actuel café de la Gare. Il n'est pas étonnant que l'on ait eu recours à des plans en provenance de Montreux, une région particulièrement fournie en hôtels. Le vocabulaire décoratif de ce bâtiment est très élaboré; une simple fenêtre fournit l'occasion de développer un véritable programme ornemental. Ce bâtiment, fort bien mis en valeur lors de sa construction, profite d'un excellent état de conservation, du moins dans ses façades; il constitue un pôle d'intérêt majeur au sommet de l'avenue.

Deux ans plus tard, en 1908, les projets d'une nouvelle gare, dus à l'architecte Meyer de Lausanne, sont mis en soumission. Alors que le premier bâtiment s'inscrivait dans la typologie modeste des gares construites selon le style «chalet suisse» avec colombages (il y en a plusieurs dans le Chablais), le second bâtiment, légèrement transformé aujourd'hui, est nettement plus ambitieux et s'affirme dès lors comme une architecture de prestige: la fenêtre occidentale en saillie sur le toit et sommée d'un fronton curviligne l'atteste bien.

Est-ce cette nouvelle construction, avec le café de la Gare, qui donnèrent une réelle impulsion à cette avenue? On pourrait le penser puisque quelques années plus tard on construit l'imposant bâtiment de l'Œuvre de Saint-Augustin. C'est l'architecte François Casimir Besson qui fournit les plans du corps principal de ce très grand édifice en 1913. L'examen d'un détail de cette architecture montre à quel point on pouvait varier les styles dans une même période. Le soubassement traité

avec un très haut socle rustique est percé de fenêtres en anses de panier ou rectangulaires qui quadrillent fortement la façade. Ce traitement différencié du socle et de la partie haute de la façade permet à l'architecte de résoudre visuellement (en partie au moins) le problème de la hauteur du bâtiment.

Toujours à la même époque, on construit dans ce quartier une série de maisons d'habitation. L'une d'elles, probablement de F.C. Besson aussi (bien que la réalisation diffère légèrement des plans conservés de 1913) offre un exemple remarquable d'éclectisme, comme on peut s'en convaincre en examinant le haut de la tourelle de l'entrée.

Les nouveaux bâtiments de l'Institut des Tuileries sont construits en 1911, par F.C. Besson encore. Ils témoignent également de la vitalité de ce nouveau quartier. Tout comme la nouvelle poste, édifiée en 1914. Ce bâtiment, occupé aujourd'hui par des commerces, est dû à l'architecte aigaunois Léonce Bochatay. Ici encore, le concepteur use d'un vocabulaire très riche, déployant et soulignant avec faste les principales articulations architecturales. Il reprend le thème du balcon à consoles, dont on a parlé plus haut à propos de la Grand-Rue et en dispose onze sur une seule façade!

La Grand-Rue, pour revenir à elle, évolue également depuis le début du siècle, les constructions modernes influençant les nouvelles constructions ou les interventions sur les anciennes. La maison Stockalper est édifiée au début du siècle; son architecte exploite à son tour le thème du balcon.

Signalons encore une intervention complète sur une façade; il s'agit de la réfection, en 1910, de l'immeuble sis à la Grand-Rue 55 par l'architecte Léonce Bochatay. D'un style très curieux, très orné, ce bâtiment est également caractéristique de ce début de siècle. Il en va de même pour celui de l'imprimerie rhodanique dont la transformation est peut-être due à ce même architecte; le style est ici un peu plus sobre, mais non dépourvu de détails pittoresques. Plusieurs devantures de magasins portent également la marque de cette époque par des pierres formant des bossages prononcés et dont les articulations sont surmontées d'éléments fortement saillants.

D'autres témoignages de l'architecture de cette période subsistent bien sûr ailleurs dans la ville mais nous ne pouvons en donner un aperçu ici, faute de place. On mentionnera cependant la construction en 1893 de l'actuel internat de l'abbaye et surtout sa transformation proposée en 1912 par l'architecte Louis Gard de Martigny. C'est à lui que l'on doit le porche monumental, tout à fait dans le style décoratif de l'époque.

Pour terminer ce petit tour du centre ville, regardons encore l'impressionnant immeuble, très représentatif de l'architecture des années 1930-40, situé à l'avenue de la Gare. Ce très beau bâtiment donne la pleine mesure de l'évolution stylistique qui s'opéra entre les années 1900-1920 et les années 1930-40. La ligne, épurée de tout ornement inutile, devient aérienne.

### Conclusion

Cette brève promenade urbaine – effectuée en observant essentiellement l'évolution du décor architectural – rend bien imparfaitement compte de la richesse de la ville de Saint-Maurice dans son patrimoine bâti. Néanmoins, on remarquera que ces fragments d'architecture, réunis par l'œil du flâneur ou du photographe, révèlent une cohérence chronologique et stylistique. En effet, des renvois, conscients ou inconscients, à certains

13.  
Maison  
privée,  
rue du  
Chanoine-  
Broquet,  
vers 1913



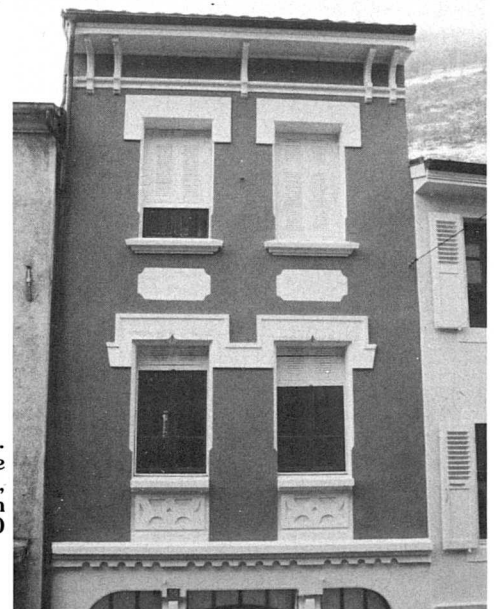
Oswald Ruppen

14.  
Grand-Rue,  
ancienne  
poste,  
1914



Oswald Ruppen  
Oswald Ruppen

15.  
Grand-Rue  
55,  
rénovation  
1910





16. Exemples de devantures de magasin du début du siècle dans la Grand-Rue

Oswald Ruppen



17. Abbaye, Internat, porche d'entrée de 1912

Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



18. Rue de la Gare, bel exemple d'un immeuble d'architecture moderne

thèmes ornementaux à travers les siècles donnent à la substance architecturale de la ville une unité qui n'est pas toujours perceptible au premier regard. Et c'est peut-être bien là une des nombreuses particularités de Saint-Maurice; les reconstructions et rénovations de la Grand-Rue après l'incendie, effectuées dans un laps de temps relativement court à l'échelle de l'histoire d'une ville, ont construit une harmonie assez forte pour surmonter le temps et s'imposer aujourd'hui encore.

Un tel survol permet aussi de mettre en évidence les mouvements généraux de la ville. Pour Saint-Maurice, le renforcement de l'axe principal de la Grand-Rue, par la construction perpendiculaire de l'avenue de la Gare, introduit un paramètre d'analyse nouveau, un déplacement de l'ancien centre. Il est possible que, dans une certaine mesure, cette réorientation de la ville ait également assuré la conservation des éléments anciens dans la Grand-Rue, dont on s'est peut-être momentanément désintéressé, alors même que partout ailleurs, et notamment dans les couvents, la substance historique s'est profondément modifiée au XX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, grâce aux documents d'archives et à l'identification de certains architectes, il s'est avéré que le Saint-Maurice qu'évoque le plan de Mérian cité au début de ce texte, avec ses fonctions multiples, qui en faisaient une sorte de réduction de grande ville, demeure une réalité en tout cas jusqu'au milieu de XX<sup>e</sup> siècle, date à laquelle nous nous sommes arbitrairement arrêtés. Cette fonction de chef-lieu régional se mesure bien, dans le domaine du patrimoine architectural, par la sollicitation de maîtres d'œuvres et d'architectes reconnus au-delà des frontières régionales et nationales.

Brigitte Pradervand

(Plan de situation à la page suivante.)

### Remerciements

Cet article a bénéficié de l'aide de plusieurs personnes que je tiens à remercier: M. Gaëtan Cassina, rédacteur des Monuments d'art et d'histoire du Valais, M<sup>lle</sup> Catherine Berthod, historienne de l'art, M. Jean-Pierre Coutaz, artiste et enseignant, M. Maurice Puipe, secrétaire municipal.

### Bibliographie

Bibliographie sélective sur les monuments de Saint-Maurice après l'incendie:

J.-B. Bertrand, *L'incendie de Saint-Maurice du 23 février 1693* dans *Annales valaisannes*, 1933, pp. 125-138.

Catherine Berthod: *La production architecturale de François-Casimir Besson (1869-1944) en Valais (sauf les édifices privés)*. Mémoire de licence, 1992, 2 vol., dactylographié.

Louis Carlen, *Kultur des Wallis 1500-1800*, 1984.

Gaëtan Cassina, *Des goûts et de quelques couleurs en Valais à la fin de l'Ancien Régime. Notes d'histoire de l'art dans 1788-1988, Sion, la part du feu*. Catalogue de l'exposition du Musée cantonal des beaux-arts, 2 sept. 1988-29 janv. 1989, Sion, 1988.

André Donnet et Charles Zimmermann, *Etienne-Louis Macognin de la Pierre (1731-1793) sa famille et ses constructions de Saint-Maurice*, dans *Vallesia*, 1959, p. 189 et ss.

François-Olivier Dubuis, *La gloriette et les anciennes fortifications de Saint-Maurice* dans *Vallesia*, 1976, p. 225 et ss.

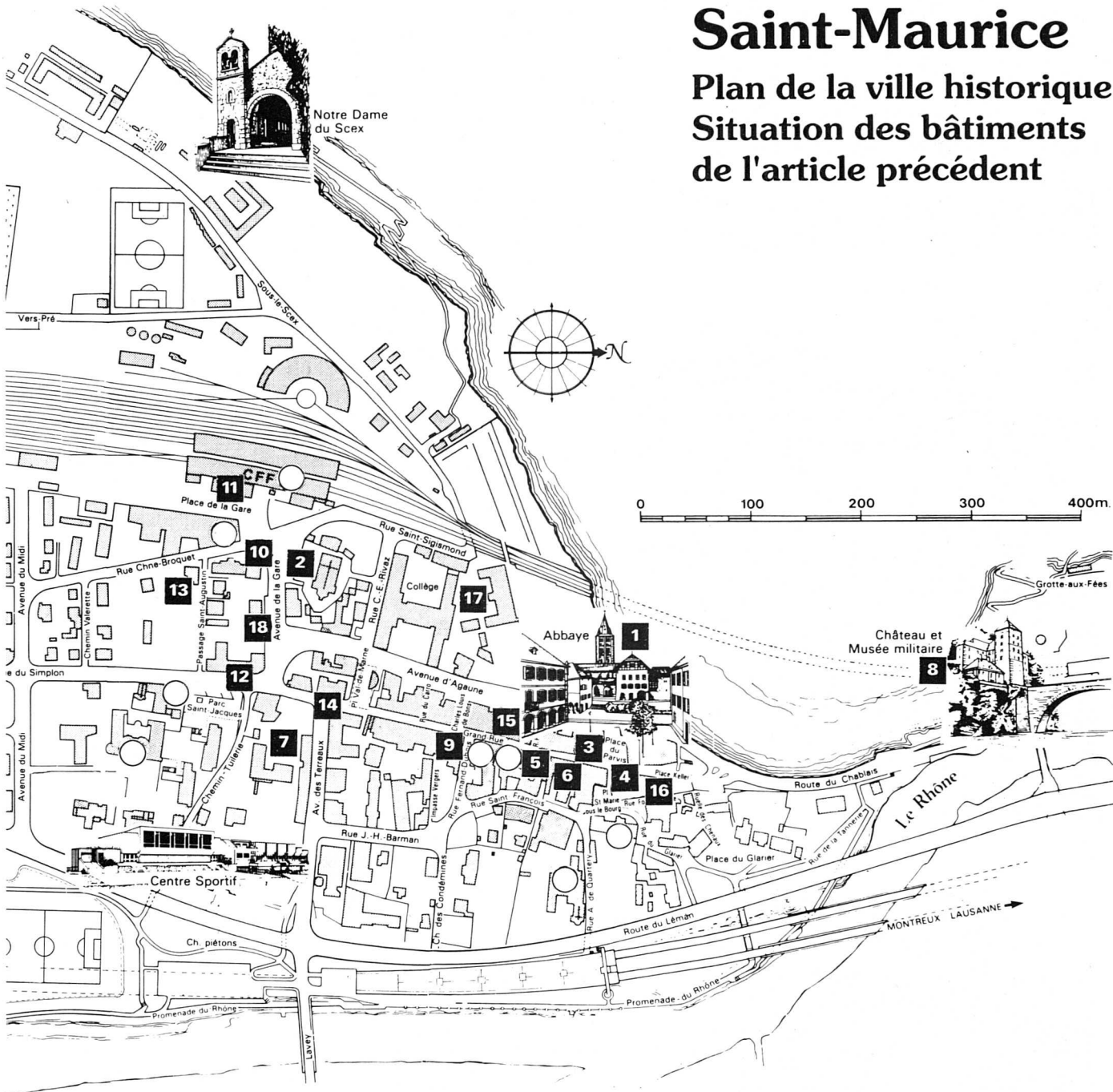
*Le général Dufour et Saint-Maurice*, catalogue de l'exposition du 15 septembre 1988-30 octobre 1988, et plus particulièrement la notice de Gaëtan Cassina sur le bâtiment du péage, pp. 255-258.

*La Maison bourgeoise en Suisse, canton du Valais*, Zurich et Leipzig, 1935.



# Saint-Maurice

Plan de la ville historique  
Situation des bâtiments  
de l'article précédent



# Agaune flambe

Le 23 février 1993, dans la liesse du Mardi gras, bien peu d'Agauinois ont dû se souvenir (encore fallait-il le savoir) que trois cents ans auparavant, jour pour jour, à 10 h du matin, la Ville de Saint-Maurice vivait le début d'un cauchemar.

Un bénin feu de cheminée, attisé par un violent fœhn, allait en quelques heures anéantir presque toute la cité. Le surlendemain fut, pour les habitants d'alors, un vrai mercredi... des cendres.

La cause de cette catastrophe nous est connue; mais comme elle fut la source de nombreux conflits entre la cité et l'Abbaye, on l'a rarement évoquée. Cependant, comme le dit l'évêque actuel, Mgr Henri Salina, avec humour, il y a prescription.

Selon l'article de J.-B. Bertrand paru dans les *Annales valaisannes* de 1933, il ne restait de la ville à 2 h de l'après-midi qu'un amas de décombres fumants: la ruine était générale.

*En ce temps-là, l'Abbaye avait son propre four qui se trouvait à l'intérieur du couvent. L'autonomie, pour ne pas dire la supériorité dont elle se prévalait la dégageait des obligations et des sanctions prévues par les règlements de la police du feu. Car, victime à répétées fois d'incendies aggravés par son exposition à des coups de vent légendaires – songez à l'épithète Agaunum ventosum – le bourg de St-Maurice avait dû édicter dès le XV<sup>e</sup> siècle déjà, exactement dès 1409, des mesures de précaution contre les risques de ce genre. La fatalité voulut que ce four qui avait un besoin urgent de ramonage et de réparation et qui ne servait plus depuis assez longtemps, fut utilisé exceptionnellement ce lundi 23 février 1693, où le fœhn soufflait en rafale. Il était 10 h. du matin. Le feu prit dans la cheminée et, attisé par le vent, se propagea avec une rapidité inouïe. Aux premiers sons du tocsin la population se porta à l'abbaye, pourvue des échelles, seaux et crochets réglementaires. Mais pressés de procéder au sauvetage de leurs mobilier et provisions, les chanoines tardèrent un peu à ouvrir les portes du couvent, et pendant ce temps les tisons communiquaient le feu d'un bâtiment à l'autre, en l'absence de*

Bourg de St. Maurice.



PPK 12620



leurs habitants: tassés les uns contre les autres et recouverts de bardeaux, ces bâtiments offraient aux flammes un aliment on ne peut plus facile: aussi, bien que l'eau ne manquât pas, le föhn ayant liquéfié les neiges et grossi les torrents, la ville ne formait bientôt plus qu'un brasier. On peut se représenter son intensité par le fait que les sept cloches de l'abbaye fondirent et qu'on ne retrouva pas une once de métal. Affolés, hébétés par leur impuissance, les gens se démenaient en désordre, tentant de sauver les êtres et les objets qui leur étaient chers. Vains efforts! le ciel même restait sourd à leurs supplications et à leurs cris de désespoir. La ruine était générale, complète.

### Etendue du désastre

Cause involontaire de l'incendie, l'abbaye en fut aussi la première victime: la plupart de ses bâtiments et dépendances furent réduits en cendres: ne furent préservés que l'aile nord adjacente au Martolet, le local occupé de nos jours par les archives, la cave et le grenier: de la bibliothèque et de la sacristie, renfermant quelques ornements «fort anciens et précieux», rien ou presque rien ne subsista. Par la porte du chœur, les flammes pénétrèrent dans l'église: le maître-autel récemment refait par l'abbé Odet, les autels latéraux, les boiserie du chœur, les stalles, les orgues, les vitraux sur lesquels

étaient peintes les armoiries du roi de France, de l'ambassadeur Miron et d'autres nobles bienfaiteurs qui avaient contribué à la réédification de l'édifice en 1627, tout fut dévoré. Par un hasard, qui fut qualifié miraculeux, les flammes s'éteignirent à quelques pas de la chapelle du Trésor qui demeura indemne.

### Les secours arrivent

Un acte de l'abbaye où sont énumérées les pertes qu'elle subit en cette circonstance, parle d'églises brûlées au pluriel. C'est exact, puisque la chapelle des pères capucins, celle de Notre-Dame sous le Bourg et celle de St-Théodule sur le pont du Rhône furent la proie des flammes.

Mieux loties, l'église paroissiale de St-Sigismond, la chapelle de Notre-Dame du Scex, celle de St-Laurent, de même que l'hôpital St-Jacques, qui ne se trouvaient pas sur la direction du vent, échappèrent à la conflagration. Pour le même motif, la Souste, et sa voisine, la maison d'école, dite Tour de Noville, la maison de Preux, la cure et quatre masures du quartier de la paroisse furent préservées. La maison d'Odet, aujourd'hui maison Pellissier, au centre de la ville, et l'hôtel-deville, qui se trouvait alors au haut de la Place du Parvis, ne furent que partiellement endommagés grâce probablement à leur toiture de schistes et à l'épaisseur de leurs murs.

Tous les autres bâtiments – dont le nombre atteignait au bas mot 200 – officiels ou privés, demeures patriciennes et bourgeoises, magasin de sel, boutiques, banque, halles (au bas de la place), et à plus forte raison, granges, écuries, remises, furent «fricassés», selon la pittoresque expression du Père Pacifique de Nucé.

L'architecture particulière de l'époque avec rez-de-chaussée voûtés et corridors et cuisines dallés empêcha un pire désastre et les sinistrés trouvèrent ainsi un refuge momentané dans les sous-sols et les caves. Ce détail explique pourquoi on remarquait il y a peu d'années encore dans la Grand-Rue des encadrements de porte d'entrée portant au sommet de leur cintre le monogramme du Christ en ex-voto de la meurtrière épidémie de peste de 1629, donc antérieure à l'incendie de 1693.

Hélas! infiniment plus tragiques que les pertes matérielles d'immeubles, de denrées, de valeurs, de bétail fut la perte de nombreuses vies humaines. Il y eut exactement 18 victimes dont 2 chanoines.

On peut penser et conjecturer dans quelle misère et désolation se trouvèrent en peu d'heures les bourgeois et habitants, assis sur la cendre de leurs demeures et des provisions qu'ils avaient faites pour se défendre contre les rigueurs de cette rude saison. Plusieurs furent ruinés. D'autres se retirèrent en Savoie et en Suisse, n'espérant pas que St-Maurice pût se relever.

Telle était la furie du vent que les témoins oculaires avouent qu'on l'aurait cru attisé par la colère divine. Les étincelles projetées des foyers de la ville allèrent embraser une grange sise sur une terrasse du rocher, aux Fingles, ainsi que le château du gouverneur, à la restauration duquel on procédait justement, la chapelle de St-Théodule sur le pont, plusieurs granges au-delà de celui-ci, plus loin encore, à Sousvent et aux Palluds, une ferme pleine de bétail appartenant au notaire Claude Odet.

Le château contenait une réserve de 18 quintaux de poudre; le feu s'y étant sournoisement communiqué, elle explosa vers minuit avec un fracas épouvantable et en faisant éclater une partie des murailles et remparts; le pont, par une chance exceptionnelle, tint bon.

### La reconstruction de la ville

Le texte de J.-B. Bertrand décrit ensuite avec précision les secours qui affluèrent. Le Grand Baillif Étienne de Plantea convoqua le 28 février déjà une Diète extraordinaire. Les Hauts Seigneurs Députés conclurent qu'il fallait accepter ce grand malheur... comme une punition du ciel et, au point de vue matériel, s'en relever «avec notre courage inné» en n'épargnant ni peine ni argent. Un des meilleurs moyens de se concilier la Divinité étant la pratique de la charité, ils décidèrent de prélever provisoirement sur le trésor des Sept Dizains 700 écus d'argent (environ 2500 fr.), plus une quantité notable de pain, et d'organiser une collecte générale.

La sympathie du souverain se manifesta d'autre part par un



allègement des charges fiscales: c'est ainsi qu'il exempta la Ville de Saint-Maurice du Treizain pendant les quinze années suivantes et renonça aux toises et laods en faveur de ceux qui reconstruiraient immédiatement leurs maisons. Les quêtes, hélas! recueillirent autant de désillusions que d'argent. Il fut distribué aux pauvres quelques sacs de sel et de blé, qu'on fit venir de la vallée d'Aoste.

Ce fut certes moins aux aumônes récoltées qu'au concours efficace de l'Etat, aux ressources et à l'esprit de solidarité de la bourgeoisie que la Ville de Saint-Maurice renaquit de ses cendres dans un laps de temps relativement court. Le feu avait laissé intactes de solides fondations. Le système des voûtes ayant démontré son utilité fut multiplié dans la reconstruction des édifices, notamment à l'Abbaye. On renonça à la dangereuse couverture de bardeaux ou tavillons pour adopter celle en tuiles et en ardoises; dans la restauration des maisons patriciennes, on fit un large usage de marbre de Saint-Triphon.

Le 28 septembre 1697, le châtelain et les conseillers décidèrent de reconstruire l'Hôtel de Ville à l'angle sud de la place du Parvis.

Nous passerons comme chat sur braise sur les propos incendiaires qu'échangèrent la Bourgeoisie, l'Etat et l'Abbaye. Cette dernière surmonta d'énormes difficultés pour à la fois sauvegarder son indépendance et se relever de ses ruines. Ce n'est qu'en 1713 que les chanoines, avec à leur tête l'Abbé Nicolas Camanis, bourgeois de Saint-Maurice, purent s'installer dans leur nouveau couvent et poursuivre la Laus Perennis dans une abbaye flambant neuve!...

C'est à partir de cette étude approfondie qu'est née l'idée de ressusciter dans la mémoire collective le souvenir de ce tragique épisode. Hélas des documents illustrant l'événement ou même simplement représentant le site à l'époque n'existent pas. Heureusement, le graveur Mérian s'est penché sur la ville en 1642 et nous a légué une transcription relativement fidèle de l'architecture de cette dernière. C'est donc à partir de cet unique document, photographié avec un réalisme... brûlant, agrandi, réinterprété, que les Agaunois pourront revivre, le 23 avril 1993 à la salle du Roxy de Saint-Maurice, cette épreuve qui fut le point de départ de l'essor architectural de la ville. Nous n'aurions pas autant de

nobles demeures si le feu n'avait pas rayé de la carte toutes les maisons à colombages et dévoré en quelques heures les toitures de bardeaux. (Tiens, ça me rappelle une chanson!)

Cette soirée projection, tout en évoquant l'incendie, montrera que la rage de modernisme des années 60 a fait, à son tour, des ravages incroyables dont les victimes furent parfois les bâtisses qui échappèrent à l'incendie.

Tous les galopins de la quarantaine (et leurs parents), qui ont frotté leurs culottes sur les vieux bancs de bois de l'ancienne école primaire, longeront avec émotion les remparts de l'Abbaye le long de la rue du Chablais, franchiront émerveillés le seuil de leur école, et auront plaisir à se promener dans les vieux quartiers qui s'en sont allés en 1959 pour laisser place à l'avenue d'Agaune et au Collège de l'Abbaye. Celui-ci donna en compensation un essor culturel remarquable à la cité.

Bref, une soirée au coin du feu.

Jean-Pierre Coutaz

#### Ça flambe encore!

L'incendie de Saint-Maurice fera l'objet d'une évocation le 23 avril, 20 h 30, à la salle du Roxy. On pourra se rendre compte de l'ampleur de l'événement grâce à une projection de dessins coloriés et de photographies.





# Ça marche chez RSO!



Depuis deux douzaines de mois, les nouvelles du front économique vous fichent le bourdon. Chaque fois qu'on vous parle d'une entreprise, c'est pour annoncer qu'elle se dégage, rationalise ou redimensionne ses activités, à moins qu'elle ne disparaisse tout simplement. Mouise et déprime partout.

Alors, on a décidé d'aller voir des gens hors du commun, des gens qui sont heureux et qui le disent. Ils sont établis à Collombey sur une belle propriété qui excède largement le million de mètres carrés. On repère le site d'assez loin grâce à quelques cheminées et torches qui jaillissent plus haut que les hêtres regroupés en forts bouquets dans la plaine.

Hans Kämpf nous accueille avec une souriante affabilité. A travers les baies de son bureau, on découvre des chantiers en pleine activité. Dans quelques semaines, il y aura environ 400 personnes engagées sur le site. Une première tranche de travaux s'est achevée en automne 1992; elle représentait un dépense globale de 63 millions de francs. La deuxième vague de développement suscite un investissement d'environ 200 millions de francs! Depuis sa prise de contrôle de la raffinerie en 1990, Tamoil aura donc engagé 300 millions de francs à Collombey. Une somme assez exceptionnelle dans le secteur privé.

## Les années de gros temps

La raffinerie de Collombey n'a pas toujours coulé des jours aussi paisibles. Créée entre 1960 et 1963 à l'initiative d'un célèbre outsider du marché pétrolier, elle dut faire face à la concurrence d'une profession organisée en carré compact. Après trois années d'une lutte inégale, la jeune société rendit les armes. Elle



passa alors entre les mains d'un consortium d'actionnaires dans lequel figuraient plusieurs leaders du marché mondial.

A partir de 1987, Gatoil prend progressivement le contrôle de l'entreprise, sans conflit cette fois, et sans que personne ne s'en alarme. Or, à fin 1988, la compagnie se retrouve dans une situation inextricable, et la raffinerie se voit contrainte de suspendre son activité.

Est-ce la fin de l'aventure? Heureusement pas. A Collombey, on fait le gros dos pour traverser l'orage. Mis au chômage technique partiel, le personnel réalise cependant des travaux d'entretien, il maintient les installations en bon état de marche. Tant et si bien que l'exploitation pourra reprendre dans un temps record, et sans incident, lorsque Tamoil rachète la Raffinerie du Sud-Ouest en 1990.

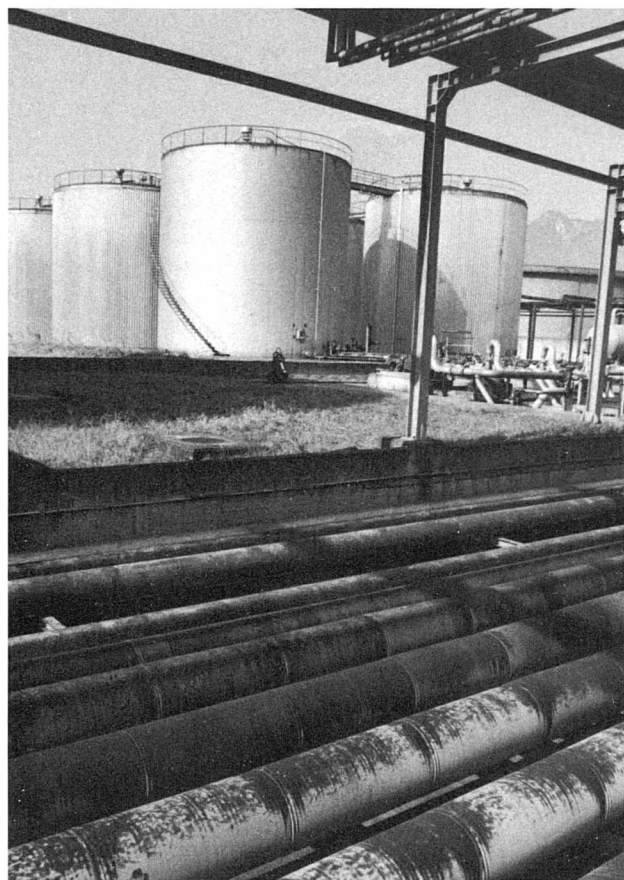
Une vingtaine de personnes avaient quitté l'entreprise durant la crise; la majorité d'entre elles sont revenues dès que la situation s'est rétablie. La persévérance du personnel, constamment entretenue par Hans Kämpf durant la tempête, aura peut-être sauvé le navire du naufrage.

La production, qui avait chuté à 1 million de tonnes de produits finis, se redresse pour atteindre 2 millions de tonnes dès 1992. Le nombre des emplois se développe: 122 en 1990, 143 en 1992, et près de 180 à la fin de cette année. Rattachée à un groupe pétrolier d'importance mondiale, la raffinerie de Collombey échappe enfin aux incertitudes qui ont marqué sa jeunesse. Le Chablais se réjouit. Raffinerie du Sud-Ouest SA, comme son propriétaire Tamoil SA, ont leur siège social à Collom-

bey. Mais l'enjeu de cette affaire dépasse le cadre régional.

### Une certaine maîtrise

On annonce régulièrement l'épuisement prochain des gisements de pétrole. C'est vrai que les réserves d'or noir ne sont pas inépuisables. Mais nous ne nous trouvons heureusement pas à la veille d'une pénurie. Les réserves mondiales connues à ce jour représentent 135 milliards de tonnes. Soit un volume légèrement supérieur à celui des extractions réalisées depuis la découverte et la mise en valeur du pétrole. Soit encore l'équivalent de 50 années de consommation au rythme actuel. Les scientifiques s'accordent à penser que les gisements non identifiés à ce jour représentent environ 160 milliards de tonnes de brut. Quant



aux sables asphaltiques et bitumeux, ils recèleraient quelque 500 milliards de tonnes. C'est dire que l'activité pétrolière ne s'arrêtera ni dans vingt ni dans cinquante ans même si, comme tout le monde l'espère, on verra apparaître de nouvelles sources d'énergie au cours des deux ou trois prochaines décennies. En effet, le pétrole ne constitue pas seulement un agent énergétique. C'est également la matière première par excellence de l'industrie chimique, tandis que ses dérivés se retrouvent dans une grande partie des filières connues de production, des plastiques aux textiles, de l'alimentation aux médicaments.

La Suisse abrite deux raffineries. Celle de Cressier, qui appartient à Shell, a traité 3,6 millions de tonnes de brut en 1991; celle de Collombey, dont la capacité théo-

rique est comparable, traite actuellement 2 millions de tonnes. Ces volumes correspondent à un bon tiers des besoins totaux du pays.

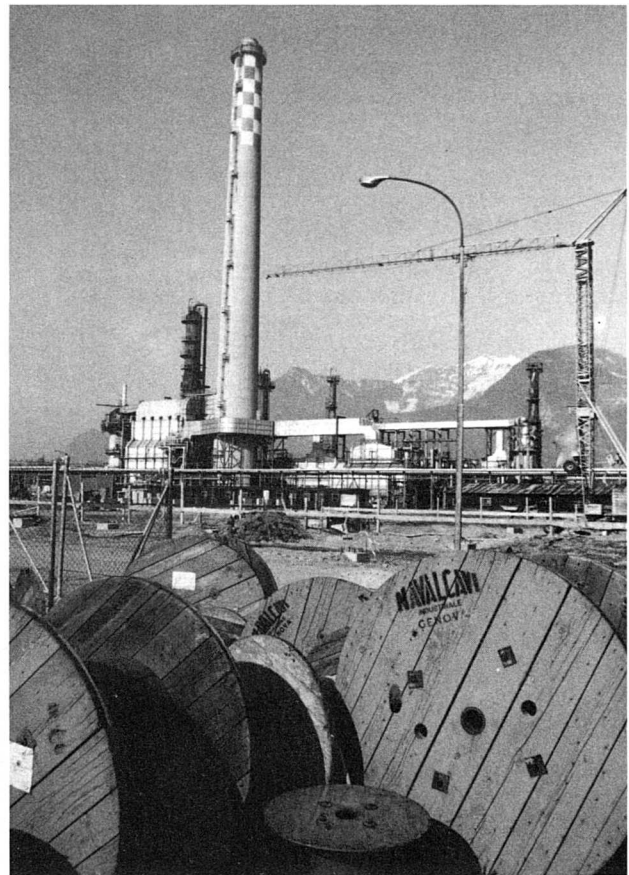
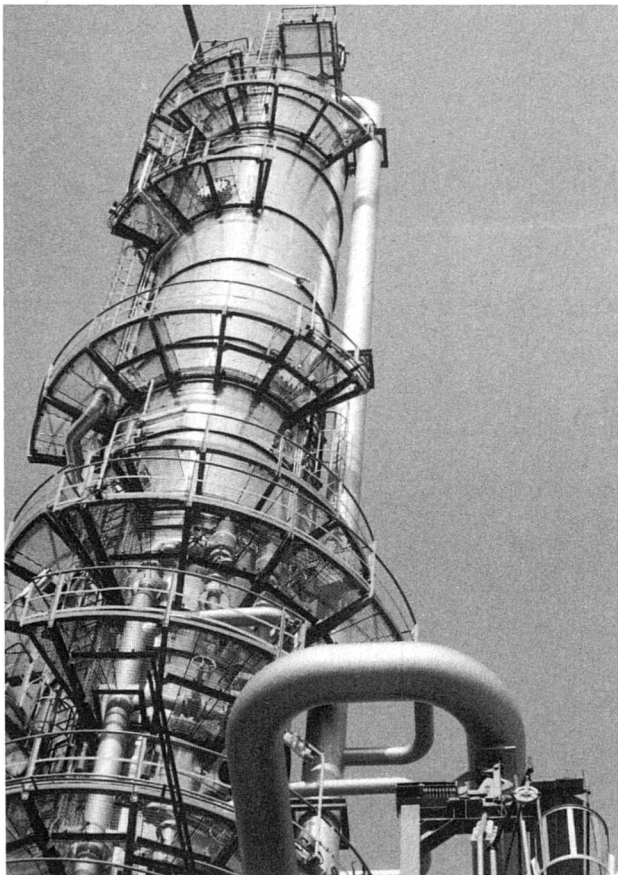
L'activité de ces deux entreprises permet à la Suisse d'accéder à certaines technologies étrangères et de participer à leur développement. Elle lui permettrait aussi, cas échéant, d'absorber les premiers ressacs d'une tempête internationale. Les seuls réservoirs de Collombey contiennent 522000 mètres cubes de produits pétroliers.

Le brut traité par la Raffinerie du Sud-Ouest provient essentiellement d'Afrique du Nord. Transporté par bateau jusqu'à Gênes, il est ensuite acheminé à Collombey par un oléoduc de 340 km. Les produits finis sont distribués par le rail et la route à partir d'une gare privée, située sur la commune d'Aigle.

### Environnement, mon beau souci

La séparation des différents produits pétroliers s'effectue selon le principe de la distillation fractionnée. On chauffe progressivement la masse de brut de manière à séparer les différents composants par évaporation. On obtient ainsi une gamme de produits variés: huiles extra-légères et gasoil, essence super et sans plomb, huiles lourdes et gaz liquides.

Cette activité suscite naturellement des émissions liées aux combustions, et d'ailleurs caractéristiques de la plupart des activités industrielles. La raffinerie doit donc lutter contre les émissions d'oxydes d'azote et de dioxydes de soufre; elle doit en outre contenir les émanations d'hydrocarbures.



Les travaux qui ont été entrepris et qui sont en cours à Collombey poursuivent simultanément deux buts: une adaptation de la production aux nouvelles orientations du marché; une lutte plus efficace contre les émissions gazeuses.

La nouvelle unité d'isomérisation mise en service en 1992 permet de produire une essence caractérisée par un indice d'octane élevé sans recourir à l'adjonction du MTBE, le composant généralement utilisé à cette fin. L'unité de déparaffinage, actuellement en construction, a pour but d'obtenir une proportion élevée d'huiles légères et, par conséquent, de limiter la production d'huiles lourdes. L'unité de désulfuration enfin permet, comme son nom le dit bien, d'abaisser la teneur en soufre des huiles. Grâce à des équipements ad hoc, on transforme les vapeurs et les gaz sulfureux en soufre élémentaire.



Différents aménagements ont conduit à un abaissement significatif des émissions gazeuses, et la raffinerie répond aux normes réputées draconiennes de l'OPair. Pour Hans Kämpf, cette aptitude à relever les défis environnementaux est essentielle à la prospérité de l'entreprise.

Pour le Chablais, la réussite de la Raffinerie du Sud-Ouest constitue une bénédiction. Bon an mal an, elle distribue des mandats pour quelque dix millions de francs aux entreprises régionales, et ceci en dehors des travaux extraordinaires tels ceux qui sont conduits actuellement. Anecdote: en 1960, l'ensemble des installations de la raffinerie avait requis 150 millions de francs. Les améliorations récentes de l'appareil de production auront suscité en trois ans un investissement deux fois plus élevé!

**Jean-Jacques Zuber**  
**Photos Oswald Ruppen**





# Calendrier culturel et récréatif du Valais

# Walliser Monatskalender

Publié par 13 ETOILES avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture  
Mitgeteilt von 13 ETOILES in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### MÜNSTER

Hotel Croix d'Or et Poste  
**Divertissement musical**  
Musik des französischen Rokkoko  
11. April, 21 Uhr

#### BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
**Klavierkonzert**  
7. April, 20.15 Uhr

Jahreskonzert  
**Musikgesellschaft Bettmeralp**  
16. April, 20.15 Uhr

#### BRIG

Kellertheater  
**Screaming Potatoes**  
A Cappella-Konzert  
3. April, 20.30 Uhr

Simplonhalle  
**«Passion» Musical**  
8. April, 20 Uhr

Rittersaal  
When Love walked in...  
**Bernadette Roten**, Sopran  
**Cornelia Venetz**, Klavier  
**Mireille Burgener**, Tanz  
25. April, 18 Uhr

**VISP** Kulturzentrum La Poste  
Jahreskonzert  
**Jodelklub «Balfrin»**  
Leitung: Peter Summermatter  
17. April, 20 Uhr

Jahreskonzert  
**Musikgesellschaft «Vispe»**  
Leitung: Karl Salzgeber  
24. April, 20 Uhr

**SAAS-FEE** Pfarrkirche  
Zauberer der Panflöte  
**George Bucur**, Panflöte  
**Constantin Militaro**, Gitarre  
6. April, 20.30 Uhr

**ZERMATT** Alexander Seiler Saal  
**Paul Gulda**, Klavier  
8. April, 21 Uhr

**GRÄCHEN** Kirche  
Osterkonzert  
Gitarrenklänge und Gesang  
**Gruppe aus Moers-Repele**  
(Deutschland)  
11. April, 20.30 Uhr

**LEUKERBAD** Pfarrkirche  
**Musikgesellschaft Gemmi**  
Osterständchen  
11. April, 10.30 Uhr

#### SALGESCH

Turnhalle  
Konzert des  
**Natischer Brass Quintetts**  
17. April, 20.15 Uhr

#### GRIMENTZ

Eglise  
Concert de Pâques  
**Clin d'œil, enfants de Vissoie**  
12 avril, 17 h

**Les Petits Chanteurs de Laval**  
13 avril, 20 h 30

**Echo de Moiry +  
Le Chœur de Saint-Léonard**  
17 avril, 20 h

#### SIERRE

Eglise Sainte-Croix  
**Concert apéritif de  
l'Harmonie La Gérodine**  
11 avril, 11 h

Cinéma Bourg  
**Concert annuel de  
l'Harmonie La Gérodine**  
Direction: Jean-Michel Germanier  
18 avril, 17 h

#### NOËS

Salle de gymnastique  
**Concert annuel de la Fanfare  
La Fraternité**  
11 avril, 20 h

**49° Festival du Groupement des  
Chanteurs du Valais central**  
23 au 25 avril

#### VENTHÔNE

Salle polyvalente  
**Concert annuel de la  
Fanfare l'Union**  
3 avril, 20 h 30

#### CHIPPIS

Eglise  
**La Passion selon saint Matthieu**  
de J.-S. Bach  
Chœur Novantiqua  
Orchestre des Rencontres musicales  
Direction: Bernard Héritier  
6 avril, 20 h

#### SION

Cathédrale  
**La Passion selon saint Matthieu**  
de J.-S. Bach  
Chœur Novantiqua  
Orchestre des Rencontres musicales  
Direction: Bernard Héritier  
4 avril, 17 h

Salle de la Matze  
**Orchestre des Rencontres  
musicales et Trio Musiviva**  
Direction: Jean-Marc Grob  
20 avril, 20 h 15

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
Concert annuel  
**Chœur de dames La Romaine**  
Direction: Pascal Crittin  
**Chœur d'hommes**  
Direction: Léon Jordan  
3 avril, 20 h 30

Fondation Louis-Moret  
**François Creux**  
commente et interprète les  
«Sonates et Interludes» de John Cage  
25 avril, 17 h 30

#### BOURG-SAINT-PIERRE

Salle polyvalente  
**Concert annuel de la Fanfare  
l'Union instrumentale de Liddes**  
3 avril, 20 h 45

**Concert annuel de la Fanfare  
La Fraternité de Liddes**  
11 avril, 20 h 45

#### MONTHEY

Crochetan  
**Messe en si mineur**  
de J.-S. Bach  
Par la Société de chant sacré et  
l'Orchestre de chambre de Genève  
Direction: Didier Godel  
2 avril, 20 h 30

Au P'tit théâtre de la Vièze  
Soirées musicales **William Fierro**  
16 et 17 avril, 20 h 30

## Théâtre - Cinéma

### Theater - Filme

**BRIG** Simplonhalle  
**Der Narrenkäfig** (La Cage aux Folles)  
«Mary» Georg Preusse;  
Inigo Gallo und das Ensemble  
Bernhard-Theater Zürich  
24. April, 20.15 Uhr

Kellertheater  
**America** (Schweizer Premiere)  
Radar Theater  
23. April, 20.30 Uhr

**VISP** Kulturzentrum La Poste  
**Romeo und Julia**  
Tragödie von William Shakespeare  
Stadtheater St. Gallen  
Inszenierung: Ioan Christian Toma  
7. April, 20 Uhr

**HD-Soldat Läppli**, Volksstück  
Inszenierung: Rolf Lansky  
16. April, 20 Uhr

**Romulus der Grosse**  
Komödie von Friedrich Dürrenmatt  
Stadtheater Luzern  
Inszenierung: Holger Schultze  
26. April, 20 Uhr

## Die Nashörner

Ein Drama von Eugène Ionesco  
Inszenierung: Dieter Ballmann  
1. Mai, 20 Uhr

## SAAS-FEE

Freizeitzentrum  
Kasperltheater  
**Zauberer Zwackelmann**  
Peter Meier  
6. April, 17 Uhr

## SIERRE

Cinéma Casino  
*Ciné-Evolution*  
**El Viaje**  
de Fernando Solanas  
13 avril, 20 h 30

## Charlotte

de Richard Dindo  
27 avril, 20 h 30

## SION

Petitthéâtre  
**Sac!**  
Théâtre Carambole  
2 et 3 avril, 20 h 30

## Emballage perdu

Françoise Gugger et Pierrette  
Laffinneuse  
22, 23, 24, 29 et 30 avril, 20 h 30

Cinéma Capitole  
Film d'art et d'essai  
*Ciné-Cure*

## El Viaje

de Fernando Solanas  
6 avril, 20 h 30

## Charlotte

de Richard Dindo  
20 avril, 20 h 30

## Donuza

de Angeliki Antoniou  
4 mai, 20 h 30

## MARTIGNY

Nouveau théâtre  
(Ecole de ville, bâtiment A,  
rue des Ecoles)

## Le Creux

de Michel Viala  
Par la troupe Le Masque  
Mise en scène: François Marin  
1, 2, 3, 15, 16, 17 avril, 20 h 30

Fondation Louis-Moret

**Spectacle pluridisciplinaire**  
avec Jean Winiger, Christine  
Stutzmann, Jean Rochat  
Mise en scène: Corinne Arter  
23 avril, 20 h

## TRIENT

Salle communale  
**La séparation des races**  
Pièce de Louis Poncet, tirée d'un  
roman de Ramuz  
Par le Théâtre des Jeunes de Trient  
4, 18, 25 avril, 15 h 30;  
16, 24, 30 avril, 20 h 30  
(Sur réservation)

## LIDDES

Salle de la Fraternité  
**Théâtre des patoisants**  
24, 25 avril, 20 h 45

## VERNAYAZ

Grande Salle  
**Les Rogations** de Louis Poncet  
Chœur Polyphonia  
3 avril, 20 h 30

## MONTHEY

Crochetan  
L'atroupement 2 dans  
**Mort à la guerre en temps de paix**  
D'après les Cercueils de zinc de  
Svetlana Alexievitch  
30 avril, 20 h 30

## VAL-D'ILLIEZ

Grande Salle  
**Concert de la Fanfare**  
**l'Echo de la Vallée**  
3 avril, 20 h 15

## Variétés - Folklore

## Variete - Folklore

## GRÄCHEN

Gemeindesaal  
Jongleurengruppe  
**Chapeau Claire** - Aus Deutschland  
5. April, 20.30 Uhr

## MONTHEY

Au P'tit théâtre de la Vièze  
**Revue montheysanne**  
1<sup>er</sup> avril, 20 h 30

## Thierry Romanens

30 avril et 1<sup>er</sup> mai, 20 h 30

Crochetan

## Gosh!

Un spectacle de cirque-rock et  
music-hall berlinois  
Mise en scène: Michel Dallaire  
23 avril, 20 h 30

## Rencontres - Divers

## Tagungen - Verschiedenes

## ERNEN

**Besichtigung des  
Elektrizitätswerkes**  
in Niederernen  
6. April, 17 Uhr  
Abfahrt vom Verkehrsbüro

Mehrzweckhalle

## Diaabend

7. April, 20 Uhr

## Dorfführung zu den

## Sehenswürdigkeiten von Ernen

14. April, 16.30 Uhr  
Bei der Kirche

## RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard  
Dia-Vortrag  
**Faszination Aletschgletscher**  
Laudo Albrecht  
Leiter Naturschutzzentrum  
6. April, 20.15 Uhr

Sagen-Abend

## Aletsch - Sagen in Walliser Mundart

Andreas Weissen  
14. April, 20.15 Uhr

## BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
Diaabend  
**Land und Leute**  
Pfarrer Anselm Zenzünen  
14. April, 20.15 Uhr

## VISP

Litterna-Halle  
**Vifra**  
16. - 21. April

## GRIMENTZ

## Faune des Alpes

Jean D'Amico  
8 avril, 20 h 30

## VERCORIN

Salle communale  
**Fête de la Garderie d'enfants**  
Spectacle - bourse aux jouets  
12 avril, 11 h - 18 h

## SIERRE

Ecole des Buissonnets  
**Débuts du baroque  
en Haut-Valais**  
Véronique Ribordy Evéquo  
21 avril, 14 h 30,  
devant l'église de Glis

## Baroque en Valais central

Gaëtan Cassina  
28 avril, 14 h,  
devant l'église de Venthône

## Baroque en Bas-Valais

Véronique Ribordy Evéquo  
5 mai, 14 h 30,  
devant l'église de Martigny

## SION

Musée cantonal d'histoire naturelle  
**Les Marais**  
Benoît Bressoud  
Organisé par la Murithienne  
2 avril, 20 h

Collège des Creusets

Botanique

## Initiation à la détermination des plantes sauvages

Pierre-Daniel Roh  
21, 28 avril, 20 h  
Dans le terrain (région de Sion)  
5, 12 mai, 14 h

Aula François-Xavier Bagnoud

*Université populaire de Sion*

## Rivalités et jalousies entre frères et sœurs

Maurice Nanchen  
27 avril, 20 h

Place des Potences

## Sion-Expo

Foire de printemps  
23 avril au 2 mai

## OVRONNAZ

Petit télési  
**Descente aux flambeaux**  
8 avril, 20 h

## MARTIGNY

CERM  
**Swiss-Alpina**  
28 avril - 1<sup>er</sup> mai

## Arts visuels

## Visuelle Künste

**BELALP**

Hotel Belalp  
**Daniel Salzmänn**  
Bilder und Druckgrafiken  
Bis 12. April

**NATERS**

Kunsthhaus zur Linde  
**Karl Glauner**  
Zeichnungen und Bilder aus dem  
Wallis  
Bis 30. April

**BRIG**

Galerie Ecole-club Migros  
**Photographies**  
Sabine Kalbermatten  
**Peintures**  
Aref Fourati  
2 avril - 7 mai

Walliser Heimatwerk  
Das Textile Werk von  
**Catherine Lambert**  
23. April - 11. Mai

**VISP**

Zur Schützenlaube  
**Pierre-Alain Mauron**  
Gemälde  
24. April - 17. Mai

**ZERMATT**

Galerie Schindler  
**Le Corbusier**  
Aquarelle, Collage,  
Zeichnungen und Grafiken  
**Maria Marshall**, Skulpturen  
**Maria Moser**, Bilder  
Bis 17. April

Galerie Hotel Butterfly  
**Rudolf Bredow**  
Gemälde  
Bis 18. April

**LEUKERBAD**

Galerie St. Laurent  
**Emmi Fischer**  
Landschaftsmalerei  
Bis 1. Mai

**CRANS/MONTANA**

Galerie de l'Etrier  
**Les couleurs de la vie**  
Aquarelles et bronzes de  
Maria Odilia Allwicher  
Jusqu'au 18 avril

Galerie Anny Robyr  
**Hans Erni**, lithographies  
**André Bucher**, sculptures  
**Charles Monnier**,  
**Mizette Putallaz**,  
**Jean Roll**, **Alain Bonnefoit**,  
peintures  
Exposition permanente

**MISSION/ANNIVIERS**

Galerie Cholaïc  
**Le passé annivierd recomposé**  
**par la carte postale**  
Collection de Bernard Genoud  
Jusqu'au 20 avril

**Dominique Studer**

Huiles, aquarelles  
24 avril - 15 juin

**SIERRE**

Hôtel de Ville  
**Anne Rosset**  
Objets sur porcelaine et céramique  
3 - 16 avril

**F A C**

Miss Understanding  
The Best of our Life de  
**Gérald Minkoff et Muriel Olesen**  
Jusqu'au 16 mai

**Galerie Isoz**

**Gérald Goy**  
Peintures  
4 avril - 2 mai

**Maison de Courten**

**Le ciel renversé**  
Rilke vu par Vasile Baboe  
Sur demande au 027/55 16 03 ou  
027/55 85 35

**SION**

Galerie Beaux-Arts  
**Pérégrinations asiatiques**  
Chantal Vouilloz  
Aquarelles  
Jusqu'au 6 avril

**Galerie Grande-Fontaine**

**Jean Suzanne**  
Fer, aluminium  
Jusqu'au 10 avril

**Gustave Cerutti**

Ses derniers travaux  
23 avril - 15 mai

**Galerie du Rhône**

**Claudia Mudry**, huiles  
16 avril - 8 mai

Musée cantonal des beaux-arts  
Arsenal fédéral, rue Pratifori 18  
**Quelques travaux au sol... et une**  
**peinture**  
3 avril - 9 mai

Musée d'histoire et d'ethnographie  
de Valère

**Représentation du sacré**

Culture savante et culture populaire  
dans l'art religieux en Valais  
Jusqu'à fin 1993

**Galerie du Vieux Sion**

**Peintres valaisans**  
Exposition permanente

**SAILLON**

Maison Stella Helvetica  
**Laurence Carron**  
Huiles, aquarelles, peintures sur bois  
2 - 25 avril

**SAXON**

Galerie Danièle Bovier  
**Persa**  
Peintures  
Jusqu'au 18 avril

**MARTIGNY**

Galerie de l'Ecole-club Migros  
**Lumière à Venise**  
Photographies d'Alberto Molignoni  
2 avril - 14 mai

**Galerie Latour**

**Michel Gross**  
Sculptures  
Jusqu'au 18 avril

**Manoir de la Ville**

**Chantal Moret**, peintures  
**Elisabeth Pérusset**, peintures  
Jusqu'au 25 avril

**Centre d'art contemporain Hell**  
(Bonnes-Luites 1)

**Elke Krystufek**  
Sculptures  
Jusqu'au 30 avril

**Fondation Louis-Moret**

**Georges Lemoine**  
Dessins, pastels  
22 avril - 9 mai

**Fondation Pierre-Gianadda**

**Jean Dubuffet**  
Rétrospective  
Jusqu'au 10 juin

**VERBIER**

Galerie de la Mairie  
Hameau de Verbier

**Jean-Claude Novaro**

Sculptures sur verre, peintures, bronzes  
3 - 18 avril

**VAL-D'ILLIEZ**

Hôtel du Repos, Hôtel communal  
**Les artisans de Val-d'Illicz**  
9 - 11 avril

**MONTHEY**

Galerie Charles Perrier  
**Art alpin**  
Ségantini, Vallet, Bieler, Bille  
En permanence

**VOUVRY**

Galerie de la Porte du Scex  
**Gilbert Mazliach**  
Peintures  
Jusqu'au 15 avril

## Musées

## Museen

**ERNEN**

**Kirchenmuseum**  
und **Museum**  
**im Zehndenrathaus**  
Di, Führungen um 17 Uhr

**SAAS-FEE**

**Saaser Museum**  
Mo - Fr, 14 - 18 Uhr

**ZERMATT**

**Alpines Museum**  
So - Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

**ÉVOLÈNE**

**Musée d'Evolène «Peyò»**  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

**VEYRAS**

Musée didactique  
**Charles-Clos Olsommer**  
Lu - ve, sur demande formulée au  
numéro de tél. 027/55 24 29



## SIERRE

Château Bellevue  
**Musée des étains**  
Collection d'étains anciens  
de France, d'Allemagne  
et de Suisse  
Lu - ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten  
**Les années valaisannes  
de Rainer Maria Rilke**  
Ouvert sur demande formulée aux  
numéros de tél.:  
027/55 16 03 ou 027/55 85 35

Château de Villa,  
Maison Zumofen, Salgesch  
**Musée de la vigne  
et du vin**  
Ma - di, 14 - 17 h  
(ou sur demande au 027/56 35 25  
ou 027/56 45 25)

**Sentier viticole**  
Parcours didactique de 6 km  
avec 45 panneaux explicatifs  
Ouvert toute l'année

## ANZÈRE

**Musée alpin - Musée des bisses**  
Lu - sa, 15 - 18 h

## SION

**Musée cantonal  
des beaux-arts**  
Collections permanentes  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal  
d'archéologie**  
Accrochage thématique  
des collections Le Valais, de la  
préhistoire  
à la domination romaine  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal  
d'histoire et d'ethnographie  
de Valère**  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire  
naturelle**  
Ma - di, 14 - 18 h

**Château de Tourbillon**  
Ma - di, 10 - 18 h

**Basilique  
Notre-Dame de Valère**  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

**Maison de la nature**  
Montorge  
Me - sa - di, 14 - 18 h

## MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Musée gallo-romain d'Octodure**  
**Musée de l'automobile**  
**Parc de sculptures**  
Tous les jours: 10 - 18 h

## SAINT-MAURICE

Château  
**Musée cantonal d'histoire  
militaire**  
**Musée des tireurs valaisans**  
Collections permanentes  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

## Les «Rösti»

Je n'ai nulle prétention culinaire. Pourtant, quand je vois les multiples manières dont ces fines tranches de pomme de terre sont apprêtées, je me dis qu'elles doivent être vraiment bien cuites pour subir les usages auxquels on les destine. En Suisse alémanique, on les utilise pour cimenter un fossé, tandis qu'en Suisse romande on les tisse pour en faire un rideau! Peu à peu, dans le jargon politique et journalistique de notre pays, ce mets savoureux est devenu malgré lui le symbole d'une rupture grandissante entre la partie germanophone et la partie francophone de la Suisse.

Le Valais connaît bien le problème. Avec une sagesse qui l'honore, M. Wilhelm Schnyder déclarait, au cours de la récente campagne électorale, que la Raspille n'était pas une véritable frontière. Joignant le geste à la parole, il enjamba l'humble rivière, invitant ses concitoyens à franchir un peu plus allègrement la ligne de démarcation entre le Haut et le Bas-Valais.

Dans la réalité des faits, le Bois de Finges n'est pas une frontière bien réelle. Sion et Sierre sont des communautés partiellement bilingues, et l'on s'en aperçoit aussi bien à l'église qu'à l'école ou dans la rue. Tout récemment, la Ville de Viège a baptisé son nouveau centre culturel d'un nom bien français: La Poste.

Certes, malgré cela, la langue constitue entre le Haut et le Bas-Valais un véritable obstacle, surtout pour les habitants du Valais romand, moins zélés que ceux du Haut pour apprendre l'autre idiome: ils utilisent volontiers l'excuse du dialecte pour ne pas étudier sérieusement l'allemand...

Mais cette barrière linguistique et psychologique s'atténuera, si nous favorisons les échanges entre les jeunes des deux parties du canton. Certains Valaisans vont accomplir

quelques années de leurs études dans une maison de l'autre aire linguistique. D'autres formes de contacts voient le jour: jumelages de classes, visites culturelles, vacances sont autant d'occasions de se connaître et de s'apprécier. A quand le tour des apprentis, voyageant dans le pays suivant l'exemple des anciens «compagnons»?

Les jeunes prennent peu à peu l'habitude de telles rencontres, et ils en apprécient l'enrichissement. Dans le monde des adultes, les relations sont souvent plus difficiles. Il convient donc de saluer l'heureuse initiative de deux éditeurs valaisans, qui profitent de notre bilinguisme pour coéditer certains volumes en l'une et l'autre langues. Signalons plus particulièrement deux volumes consacrés par M. Anton Gattlen à «L'Estampe topographique du Valais». Cet important ouvrage a paru en deux versions, allemande et française, grâce à la collaboration exemplaire établie entre les Editions Pillet à Martigny et le Roten Verlag à Viège. Une autre initiative commune, à laquelle participent également les Editions Monographic à Sierre: l'installation d'un stand au Salon du livre, à Genève. Grâce à ce dynamisme, ce qui eût pu s'appeler concurrence ou rivalité devient collaboration et complémentarité.

Redisons-le: nous sommes riches de nos différences. Si nous savons franchir l'obstacle qu'elles représentent en un premier temps, elles deviennent un tremplin capable de nous aider à aller plus loin.

Grâce à l'ouverture d'esprit de Valaisans aussi dynamiques, nos «Rösti», cuits dans l'eau de la Raspille, ne serviront plus à construire une frontière et retourneront sagement dans nos assiettes, pour notre plus grand plaisir.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

**Revue 13 ETOILES**  
Calendrier culturel et récréatif  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Fax 026/218 832



# Dubuffet chez Gianadda

## «Je laisse des fautes dans mes toiles»

L'œuvre de Jean Dubuffet vient à la rencontre du visiteur. Par ses débordements de formes, de couleurs, de matières, il remplit tout l'espace, accrochant par son humanisme premier, essentiel, la sympathie de celui qui le regarde. Si le dialogue est immédiat, l'effet global produit ne manque pas d'ambivalence. A côté de la première sensation de reconnaissance s'insinue un tourment et une insécurité que génèrent le tortueux des formes, la noirceur de certaines plages de peinture et l'omniprésence des hachures. Cette antithèse constitue cependant une des forces majeures de la production. Alexandre Vialatte, l'ami de toujours, la soulignait déjà lorsqu'il commentait les toiles des années cinquante: «J'aime Dubuffet parce qu'il est homme de paradoxe. Il

faut, dit-il, peindre comme tout le monde et comme il ne peint comme personne, il dit: je suis le seul à peindre comme tout le monde. C'est son impasse et son drame profond.» L'aspect physique même de l'artiste est double, dépeint ainsi par le chroniqueur «Il a des petits cheveux tondus ras, bien frottés à la toile émeri, qui lui font un crâne de légionnaire, des yeux bleus en toile de Vichy, bien lavés de frais, qui se souviennent de l'on ne sait quels fjords.»

En se penchant sur la biographie de ce Havrais né en 1901, on voit aussi combien ses aspirations ont pu être contradictoires. Il s'installe à Paris à 17 ans pour faire de la peinture, se liant avec des figures marquantes de l'époque telles Raoul Dufy, Max Jacob, Fernand Léger, André Masson... Cinq ans

plus tard, il cesse toute activité artistique puis rentre au Havre où il reprend le commerce de vins paternel. Ses concessions de bon fils de famille ne s'arrêtent pas là. Il se marie, a un enfant, et investit toute son énergie dans le négoce. Mais l'inclination profonde de Dubuffet pour la peinture resurgit bientôt avec force et tire un trait sur ce malheureux essai d'intégration bourgeoise.

En 1933, il se remet à peindre, mais il lui faudra dix ans pour se convaincre de se consacrer définitivement à l'art. C'est d'ailleurs à cette époque (en 1945-46) que la manière (le style) si caractéristique de ce Parisien d'adoption s'affirme. Les têtes de Jouhandeau, Michaux et Bertelé (un ami) prennent alors place dans d'élémentaires et maladroits arrondis. De petites oreilles rondes et plates placées haut achèvent de conférer à ces portraits une naïveté et une drôlerie récurrentes dans l'ensemble de l'œuvre. On retrouve

Oswald Ruppen





ce ton dans de nombreux titres, d'«Henri Michaux acteur japonais» à «Bertelé écrevisse au sinus».

Dans cette première période, la matière tient déjà une place importante. Le support est tantôt griffé tantôt blessé par de larges entailles, parallèlement à un rigoureux travail de transparence (l'alchimie obtenue en superposant les différentes couches de peinture). Cet attachement à la matière prend bientôt les formes les plus variées. Ailes de papillons, débris d'automobile brûlée, éponge, charbon, gouache... constitue le prétexte à toutes sortes d'expérimentation, du collage au volume. Rien de fondamental ne change pourtant dans l'atmosphère créée, puisqu'on y retrouve le métaphysique et l'inanité de la matière, l'humour et l'ironie, le grave et le léger. Dubuffet dit de son travail: «Je laisse des fautes dans mes toiles. Il y a dans le parfait je ne sais quoi de menaçant. Voyez comme la peinture de Raphaël est grossière. Le style doit rester plein de germes comme l'eau. On ne doit pas la servir trop bouillie. Elle est pesante. Il faut que l'air y circule.»

C'est sans doute cette volonté de faire circuler l'air qui incite les visiteurs à associer Dubuffet à l'art brut. Un autre élément, historique celui-là, est constitué par la donation d'une partie de ses œuvres au Musée de l'art brut à Lausanne, donation fortement encouragée par l'amitié que l'artiste entretenait de longue date avec des écrivains et critiques suisses comme Charles-Albert Cingria ou Paul Budry. Pourtant, si l'on peut parler d'art brut à propos de Dubuffet, il faut atténuer la portée de cette qualification en remarquant qu'il a choisi sa manière et son style de façon très consciente, délibérée.

Présent dans l'ensemble de la démarche, le construit (dans tous les sens du terme) devient évident dans les gigantesques sculptures peintes. Une des plus touchantes est «Groupe de quatre arbres», réalisée à la Chase Manhattan Plaza à New York, et dont on peut voir la maquette à Martigny. Elle dégage une poésie naïve et majestueuse, que l'on retrouve dans «Le monument à la bête debout» (de 69) ou «La tour aux figures», exposées

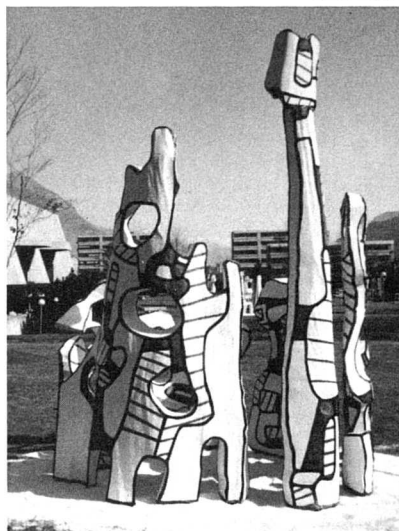
(grandeur nature) dans le jardin de la Fondation. Et quel meilleur complice pour rêvasser ou se pencher sur les écrits, féconds, de leur concepteur. Par exemple sur cet extrait de la présentation des «Non-Lieux», ses derniers travaux: «Supposons, quoique absurde, un scepticisme poussé au point de mettre en doute globalement la pertinence des vues humaines. Jusqu'à nier par exemple que ce que nous croyons voir ait aucune vraie existence, soit autre chose que fantasques délires de notre imagination. Dénier à notre entendement toute validité, tous nos concepts récusés sans aucune exception. Nier que soit possible aucune forme de connaissance de quoi que ce soit, aucune connaissance d'un être par un autre être. Invalider la notion de vérité, n'y ayant de vérité que subjective et relative, indéfiniment déplaçable... Il n'y a pas de matière, il n'y a rien qu'élans énergétiques en incessant mouvement, dénués d'aucune tangible consistance.»

Si la forte et délicieuse présence des sculptures de Dubuffet vient balayer ces doutes, on les comprend bien restitués dans leur contexte. Ce sont en effet les interrogations d'un homme au crépuscule de sa vie. Non sans avoir pris le temps de rédiger sa «Biographie au pas de course», l'artiste s'éteint à Paris une année plus tard. Il a 84 ans.

**Hélène Tauvel-Dorsaz**

*Fondation Pierre-Gianadda, Martigny: jusqu'au 10 juin 1993.*

Oswald Ruppen



## Pour mieux approcher l'art abstrait

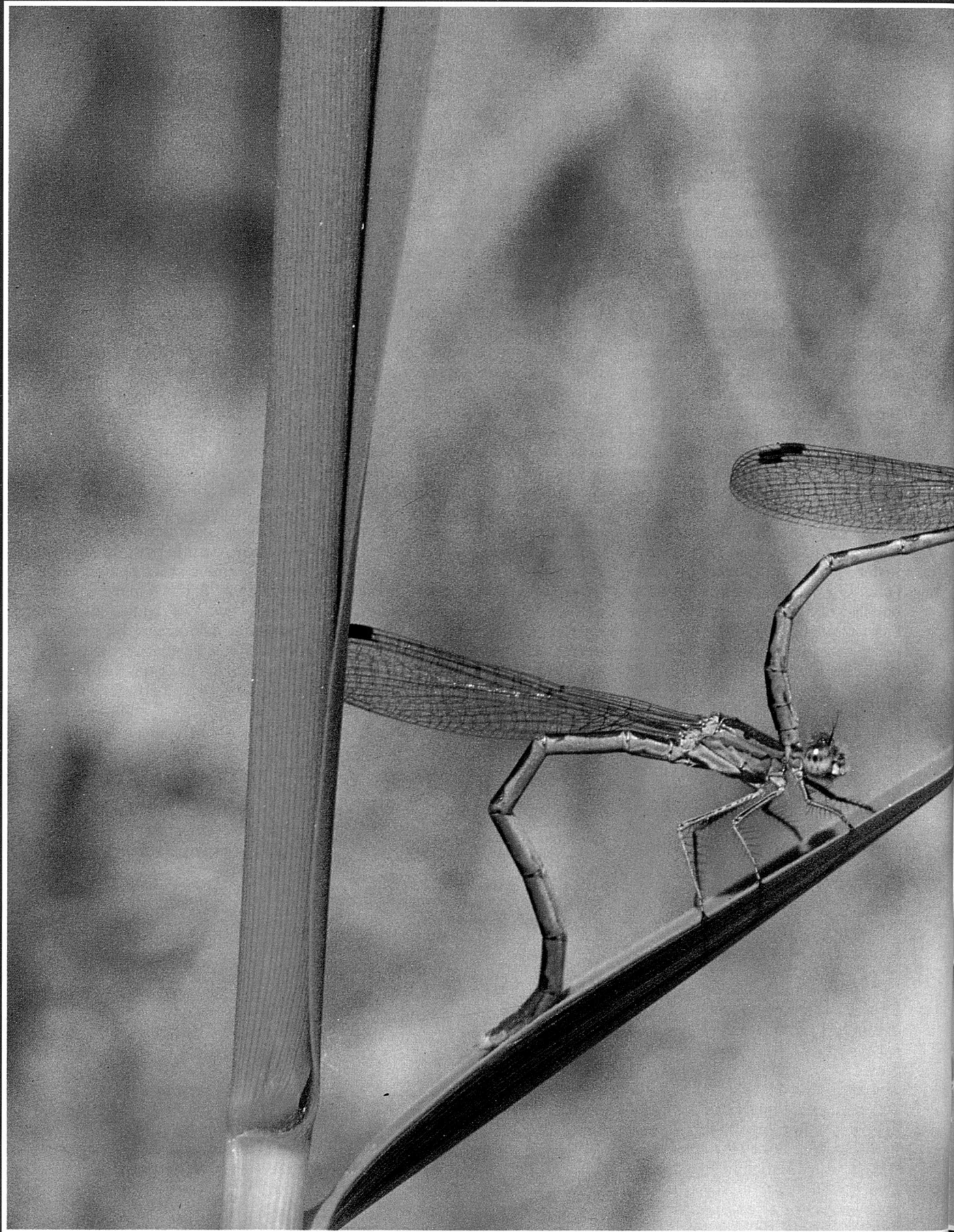
L'exposition Calderara présentée à l'Espace contemporain permet de saisir le lien entre le figuratif et le non-figuratif. Bien des regardeurs sont en effet rebutés par des taches de couleur dont ils ont l'impression qu'elles n'ont pas de sens ou de cohérence. Vincent Fournier, l'initiateur de ce nouveau lieu et artiste lui-même souligne à ce propos: «J'ai choisi une abstraction qui n'agresse pas parce que sa genèse est facilement perceptible.»

A l'étage de la maison où il a grandi, l'ex-footballeur a pris soin de montrer ses œuvres intimistes de manière chronologique. On y découvre d'abord les paysages réalistes des années 40, puis leur métamorphose, vingt ans plus tard, en plages géométriques. Si l'on reconnaît, dans la période intermédiaire, la grève et les bâtiments qui la bordent, il n'y a plus, à partir de 68, que des lignes, des rectangles et des carrés. En dépit du dépouillement mis en jeu dans l'ensemble de la démarche, l'essentiel reste, indépendant de la forme. Car, comme le peintre d'Orta aimait à le répéter, «la beauté est au-dedans non au-dehors. La structure extérieure peut être équilibre, harmonie, nombre, mais c'est ce qu'elle contient qui donne vie et lumière à la construction. Sans spiritualité, le merveilleux ne peut être beau.»

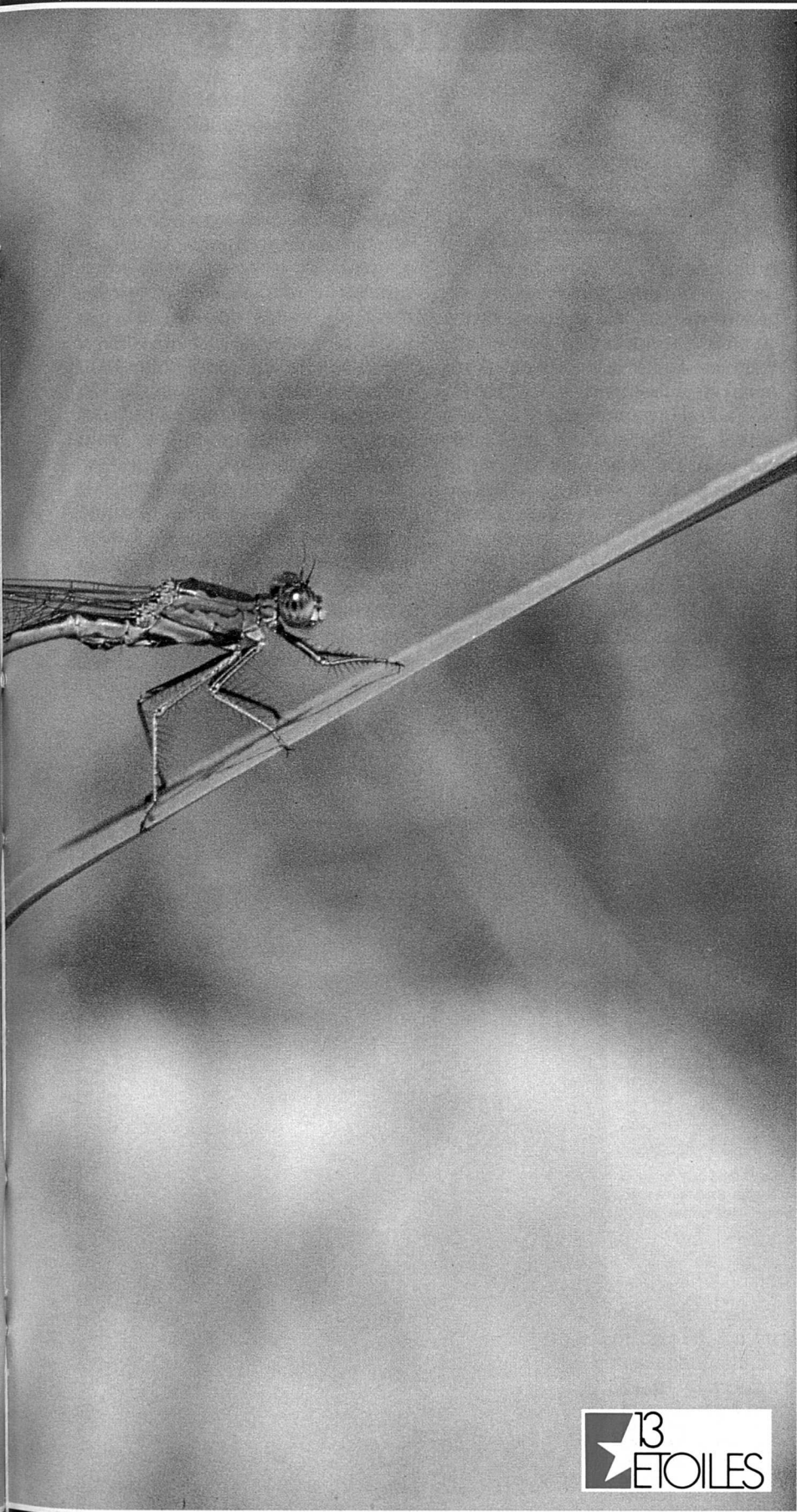
Dans la période la plus abstraite d'Antonio Calderara, le merveilleux est d'abord porté par la couleur. Les vibrations des pastels appellent à une douce rêverie, rythmée par les diverses qualités de transparence que l'aquarelle a laissées sur le support. L'intimité permise par les petits formats renforce cette sensation de douce proximité. Une sensation à saisir au vol jusqu'à fin avril, date à laquelle bon nombre d'œuvres iront rejoindre la rétrospective consacrée au peintre italien par le Kunstmuseum de Zoug.

**Hélène Tauvel-Dorsaz**

*Espace contemporain, La Poudrière 32, Sion, jusqu'au 30 avril 1993.*







## LE LESTE ENFANT

Quelques détails morphologiques différencient les lestes bruns des lestes enfants. Une petite dent bien visible sur le dessin brun foncé du thorax chez le leste enfant fait défaut chez le leste brun. Autrement l'aspect et les mœurs de ces deux zygoptères, qui sont les seuls à hiverner au stade adulte dans notre hémisphère, sont presque identiques. Toutefois, la rareté et la précarité du statut du leste enfant chez nous, méritent une attention soutenue, afin de conserver intactes les chances de survie de cette espèce dans notre pays. Leur ponte précoce des mois de mars et avril est souvent perturbée par d'intempestifs retours du froid. En dessous de 10 degrés, les lestes se réfugient dans des cachettes et attendent des conditions plus clémentes. Leur attente dure parfois jusqu'en mai ou juin. La végétation a pris alors le dessus sur la grisaille du premier printemps. C'est maintenant une feuille de roseau qui a été choisie par ce couple de lestes enfants comme support pour sa ponte endophyte. Le mâle, placé devant, maintient sa partenaire à l'aide de ses pinces anales. La femelle, telle une dentellière, perfore artistiquement le végétal et dépose dans chaque incision un œuf de moins de deux millimètres. Une telle ponte comporte plus de 250 œufs et dure plus d'une heure. Cette tâche ardue est rendue possible grâce à l'oviscapte de la femelle qui fait office de stylet chirurgical. La configuration des pinces du mâle et de l'ovipositeur de la femelle est à l'origine de bien des croyances et de légendes erronées sur les piqûres infligées par des libellules. Elles sont totalement inoffensives puisqu'elles ne possèdent aucune glande à venin. Il faut en outre mettre en évidence le rôle important qu'occupent les odonates dans les chaînes trophiques. En tant que prédateurs, elles éliminent tout de même de nombreux insectes vulnérants comme les taons, simulies ou autres moustiques. En ce qui concerne les lestes enfants, leurs exigences écologiques strictes sont bien connues. Il faut absolument conserver toutes les caractéristiques actuelles des plans d'eau qui les abritent afin de conserver encore longtemps chez nous cette admirable perfection ailée qui hante coteaux et étangs près du coude du Rhône.



# Une année chez les demoiselles

## Saison d'attente

On pense communément que l'hiver est une saison morte pour les invertébrés. Il n'en est rien. A différents stades d'évolution la vie patiente, avant de continuer dans l'allégresse printanière son cycle immuable. Œufs, larves, nymphes ou chrysalides attendent des signes mystérieux afin de poursuivre leur développement tandis que des insectes adultes bravent l'hiver sous nos latitudes. Une période de fœhn ou un brusque redoux permettent à des papillons comme la petite tortue, le citron ou le morio de pointer le bout de leurs antennes et d'animer de mouvants coloris la grisaille environnante. Les incartades de ces précurseurs du printemps ne doivent pas nous faire oublier que deux espèces de libellules hivernent également à l'état d'imago dans nos contrées.

## Libellules du froid

Il s'agit du leste brun (*Sympecma fusca*) et de son homologue le rare leste enfant (*Sympecma paedisca*). Contrairement aux lépidoptères précités, ces deux odonates n'attirent pas le regard et sont pratiquement inconnus du grand public. Ce sont de fins bâtonnets vivants d'à peine quatre centimètres de longueur, arborant une livrée brunâtre. Celle-ci s'harmonise parfaitement avec les teintes hivernales et printanières. Posés sur des branchettes de saules ou sur des tiges de massettes, les lestes sont en parfaite homochromie avec leur milieu ambiant. Comme les papillons qui résistent à la mauvaise saison, ils demeurent cachés dans des anfractuosités, sous des feuilles mortes durant les grands froids. Ces insectes ont eu la sagesse, avant d'arborer l'hiver, de se vider de leur contenu stomacal, afin de réduire les risques de gelure. Ensuite, leur antigel naturel les protège des assauts du froid.

## Mœurs discrètes

Au printemps, les lestes regagnent un lieu de ponte propice. Le leste brun n'est pas très exigeant quant au choix de ses biotopes de reproduction. Cette espèce est commune en Suisse et en Valais. Il n'en va pas de même pour le leste enfant qui ne subsiste en Suisse que dans la région du coude du Rhône près de Martigny. L'aire de répartition de cette espèce occupe toute l'Europe centrale jusqu'en Asie.

Chez nous, elle se trouve à la limite occidentale de son aire naturelle de reproduction. La continentalité du climat qui prévaut ici, avec ses

hivers rigoureux et ses étés très chauds, explique sa présence chez nous. Les étangs peu profonds, entourés de roseaux et de massettes, lui conviennent parfaitement. Ces sites doivent être ouverts afin que le soleil chauffe rapidement les eaux durant la période printanière et estivale. Un ombrage grandissant pourrait signifier la disparition de cette espèce thermophile. De plus, les deux sites occupés encore par l'espèce, connaissent une fluctuation du niveau de l'eau. Aux basses eaux printanières qui excluent la présence de nombreux prédateurs, succèdent de hautes eaux estivales bien en rapport avec le niveau du Rhône tout proche.

Christian Keim



**Roue d'accouplement au cœur copulateur chez le leste enfant. Le mâle se trouve dessus agrippé au roseau**

## Amours printanières

En février déjà, mais surtout en mars, les lestes quittent leurs cachettes situées sur les coteaux des Follatères et du Rosel ou sur les digues du fleuve. Ils se rapprochent des points d'eau qui les ont vus naître. Les effectifs augmentent sur les sites de reproduction et des détails de maturation sexuelle apparaissent sur les individus des deux sexes: des taches postoculaires bleues deviennent visibles. Cette pruinosité azurée apparaît également à la jointure des ailes que les lestes tiennent fermées au repos, comme la plupart des autres demoiselles. Les mâles saisissent alors les femelles en vol et les assujettissent avec leurs pinces abdominales. Le tandem est alors formé et se dirige vers un support choisi par le mâle. Celui-ci recourbe son abdomen vers son deuxième segment qui comporte un appareil génital secondaire. Ce processus

être inséminée. Les deux insectes forment alors une roue d'accouplement ressemblant à un petit cœur. L'accouplement proprement dit dure un quart d'heure ou plus et n'empêche pas les «conjoints» de se déplacer dans cette posture originale.

## Ponte en duo

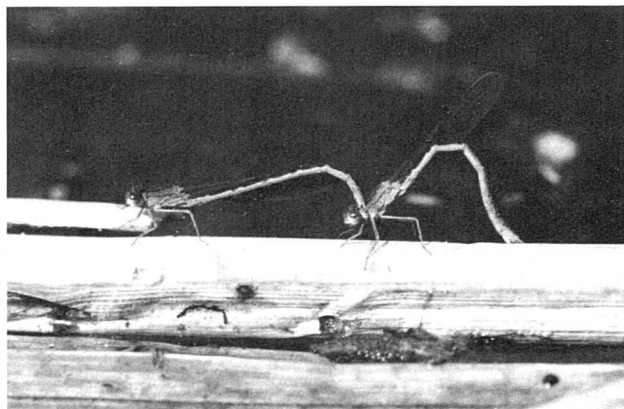
Le couple choisit ensuite une tige flottante de roseau ou de massette, et s'y pose. La femelle, à l'aide de son oviscapte, perfore le support végétal et dépose un œuf dans chaque incision. Ce travail fastidieux dure facilement plus d'une heure. Il n'est pas rare de trouver plusieurs couples pondant sur le même support. La territorialité n'est donc pas très marquée chez cette espèce. De fortes baisses de température contraignent parfois les lestes à abandonner précipitamment leur lieu de ponte. La période de reproduction empiète alors sur

travail meurent quelque temps après.

## Développement rapide

Après trois semaines, de petites larves translucides éclosent et entament une vie périlleuse sur le fond graveleux de l'étang. Les plus chanceuses, après plusieurs mues, arrivent à maturité à mi-août ou au début septembre. Elles mesureraient à peine deux millimètres à l'éclosion et atteignent trois centimètres huit semaines plus tard. Ces larves connaissent donc un développement très rapide avant de quitter leur domaine aquatique. Pour ce faire, elles grimpent sur la tige des carex qui bordent l'étang. Selon un schéma classique chez les odonates, elles quittent leur enveloppe larvaire et prennent leur forme adulte. L'éclosion est mère de tous les dangers pour ces petites demoiselles car pendant plus d'une heure, elles sont très vulnérables. Elles quittent ensuite leur support

Christian Keim



Couple de lestes enfants, au mois d'avril, durant sa ponte dans une tige flottante de massette

Christian Keim



Leste enfant frais éclos; confiant en son camouflage, il se dérobe aux regards en pivotant sur son support comme le font aussi les cigales

compliqué est commun chez toutes les libellules. En effet, le réservoir génital situé à l'extrémité de l'abdomen est inapte à assurer seul la fécondation de la femelle. Le mâle est donc obligé de transférer son sperme jusqu'à l'organe copulateur proprement dit. La femelle dirige ensuite son abdomen vers les appendices sexuels du mâle pour

les mois plus chauds de mai et exceptionnellement de juin. En fin de saison, les lestes changent de stratégie de ponte et déposent leurs œufs dans les feuilles de roseaux. Ils se sentent certainement plus en sécurité qu'au ras des flots, convoités par les yeux gourmands des grenouilles rieuses. Les lestes ayant accompli leur ultime

et leur étang pour vagabonder jusqu'aux premiers froids, synonymes d'un nouvel hivernage. Les joncs et les carex gardent encore quelque temps, accrochées à leurs fibres, les exuvies ou mues imaginaires, preuves éphémères de l'existence de ces charmantes et furtives créatures...

Christian Keim



**«Que cette immense mer devienne  
quelques gouttes d'encre...»**

## **Un entretien avec Maurice Chappaz**

**(première partie)**



**«Je cours après mon enfance, mes paysages, mes compagnons. La face de mon pays a changé plus vite que mon cœur» ainsi Chappaz, dans le *Portrait des Valaisans*, résume-t-il le lien passionné (amour, intransigeance) qu'il entretient avec le lieu natal. Correspondant de *Treize Etoiles de 1959 à 1971*, Maurice Chappaz parle ici des livres en cours, et de quelques souvenirs.**

J. M. – Vous avez publié ces dernières années des proses poétiques, deux récits, une correspondance avec votre oncle le conseiller d'Etat Maurice Troillet. Voilà pour les livres achevés. Si on parlait, pour une fois, des livres inachevés, restés en panne, de ceux qui attendent encore ou n'attendent plus?

M. C. – Je dirais que j'ai deux livres en train, dont je corrige les épreuves. Un s'appelle *L'Océan* et raconte le voyage en cargo au Canada, mon séjour à New York un jour ou deux et mon retour. Alors j'ai, disons, tenu à moitié un journal et à moitié j'avais une ou deux notes: cela racontera en cent cinquante pages mon passage au Québec au Nouveau Brunswick, en Virginie, à New York et mes semaines sur l'océan. En même temps, faisant ce livre qui se passait en automne, j'avais vécu en printemps la mort d'un ami, qui était un de mes meilleurs amis du Collège de Saint-Maurice, un de ceux dont je me suis senti le plus proche, Gabriel Chevalley, le médecin, qui avait été le chef de l'expédition suisse à l'Everest en 1950. Ils avaient presque réussi à aller au sommet. Et, il m'a décrit ses semaines de maladie, les souffrances incroyables qu'il avait vécues et il me les racontait comme si ça avait été un roman d'aventures, arrivé à un autre, de sorte que j'étais suspendu à ses lèvres, à un récit si étrange, extraordinaire, avec de grandes douleurs, mais avec une sorte de recul et de distance, comme si moi aussi je lisais un roman et non pas comme si j'entrais en contact avec quelqu'un qui souffrait. Celui qui souffrait nous racontait ses propres souffrances comme celles

d'un autre, tout en sachant qu'il allait mourir dans quelques jours. La maîtrise de cet homme et même l'enchantement de ses paroles m'ont semblé tels que je ne savais pas si je devais admirer cette espèce de découverte ou de création, mêlée à ce drame de la vie, en moi-même, comme j'admire un poème ou y participer directement. Et en même temps je pouvais être ému, car ça lui arrivait à lui, mon ami intime. Alors, j'ai écrit ça, et comme ça se passait au printemps je l'ai inséré dans ce que j'ai vécu le printemps, c'était dans l'année 90. Il y a un séjour dans un chalet au vallon de Réchy, il y a aussi une semaine d'observation des tétras à Chandolin d'Anniviers où j'avais été pour écouter le chant insistant, sauvage, de ces oiseaux au printemps. Ils roucoulent, ils perdent même si complètement le sens de l'entourage du monde, si bien qu'on peut les approcher debout tant qu'ils se perdent au sommet de leur roucoulement. On peut aller tout près et même, parfois, les tirer.

Le livre s'appellera *La Mort s'est posée comme un Oiseau*. J'ai ces deux livres qui n'ont pas encore paru, ils sont en passe d'être achevés, ce sera pour Pâques. Mais en même temps, pris par ces récits, vous laissez des tas de manuscrits en souffrance...

J. M. – Justement, qu'en est-il des manuscrits qui n'ont pas abouti, de ceux pour lesquels vous n'avez pas retrouvé le souffle?

M. C. – Je ne dirais pas qu'il y a des manuscrits pour lesquels je n'ai «pas retrouvé le souffle», il y en a qui étaient en train et qui ont été supplantés par d'autres à cause du tourment de la vie. Ces deux petits livres de 100 et 150 pages qui

viennent ont pris la place de plusieurs autres manuscrits. Par exemple, j'ai tenu un journal, et je n'arrive plus à le faire, pendant une dizaine d'années de 80 à 89, j'ai voulu voir où passait ma vie, sans sauter un jour, très rapidement, laissant galoper et trébucher ma plume. C'est donc tout différent d'un journal qui serait une création poétique, comme par exemple le journal de Jaccottet *La Semaison*, où il choisit les instants précieux, rares, lumineux de ses journées, et il y a alors transmutation. Différent encore d'un journal de travail qui sert l'écriture, branché à la fois sur la vie et l'écriture: *Le métier de vivre* de Pavese. Ou encore le journal de Roud: à un moment donné, le mystère de la vie ou l'interrogation vous assiège et on s'écrit une lettre à soi-même, et c'est l'envers d'un poème. Ce que j'ai voulu faire est un peu différent parce que j'ai voulu voir en quoi consistait la vie, et en faisant cela je n'ai même pas eu le temps de me relire! Mais alors, j'ai peut-être cinq ou six mille pages qui sont en fait des brouillons.

Cela mis à part, une histoire que j'aurais toujours voulu écrire, dont j'ai fait le plan, c'est l'histoire de Judas. Elle m'a toujours fasciné.

### **\*Portrait du poète en Judas**

J. M. – C'est la trahison du groupe qui vous a frappé?

M. C. – La trahison joue son rôle, mais c'est plutôt le mystère humain à l'intérieur de cet homme. Il livre le Christ par un baiser, il est l'homme du baiser, je n'exclurai pas que ce baiser comporte une sérieuse part d'amour, et ne soit pas simplement un acte vil. Et on peut remarquer ceci, de tous les apôtres le seul qui mourra quand le Christ mourra, qui l'accompagnera dans les ténèbres, c'est Judas. Là il y a vraiment un mystère. Et il mourra par désespoir. Le désespoir peut signifier un manque de confiance ou un amour impossible qui s'exprime en nous mêmes. J'ai lu sur Judas cent pages de Karl Barth, le théologien, qui valent cent pages de *Crime et Châtiment*. A propos de Judas, il dit: le repentir de Judas est parfait,

il reconnaît sa faute, il l'avoue, il rend l'argent. Et alors il y a le mystère de cette mort. Il aurait pu demander pardon au Christ qui l'aurait pardonné. Que s'est-il passé entre le nœud coulant et la branche du figuier qui casse sous le poids du corps? Il y a des églises en Ethiopie où Judas est considéré comme un saint, il y a des autels à saint Judas! C'est l'homme du baiser et c'est ambigu...

J. M. – Quelques poèmes d'*Office des Morts* figurent justement le poète en Judas. Il est celui à qui l'on répond – Ami, fais ta besogne».

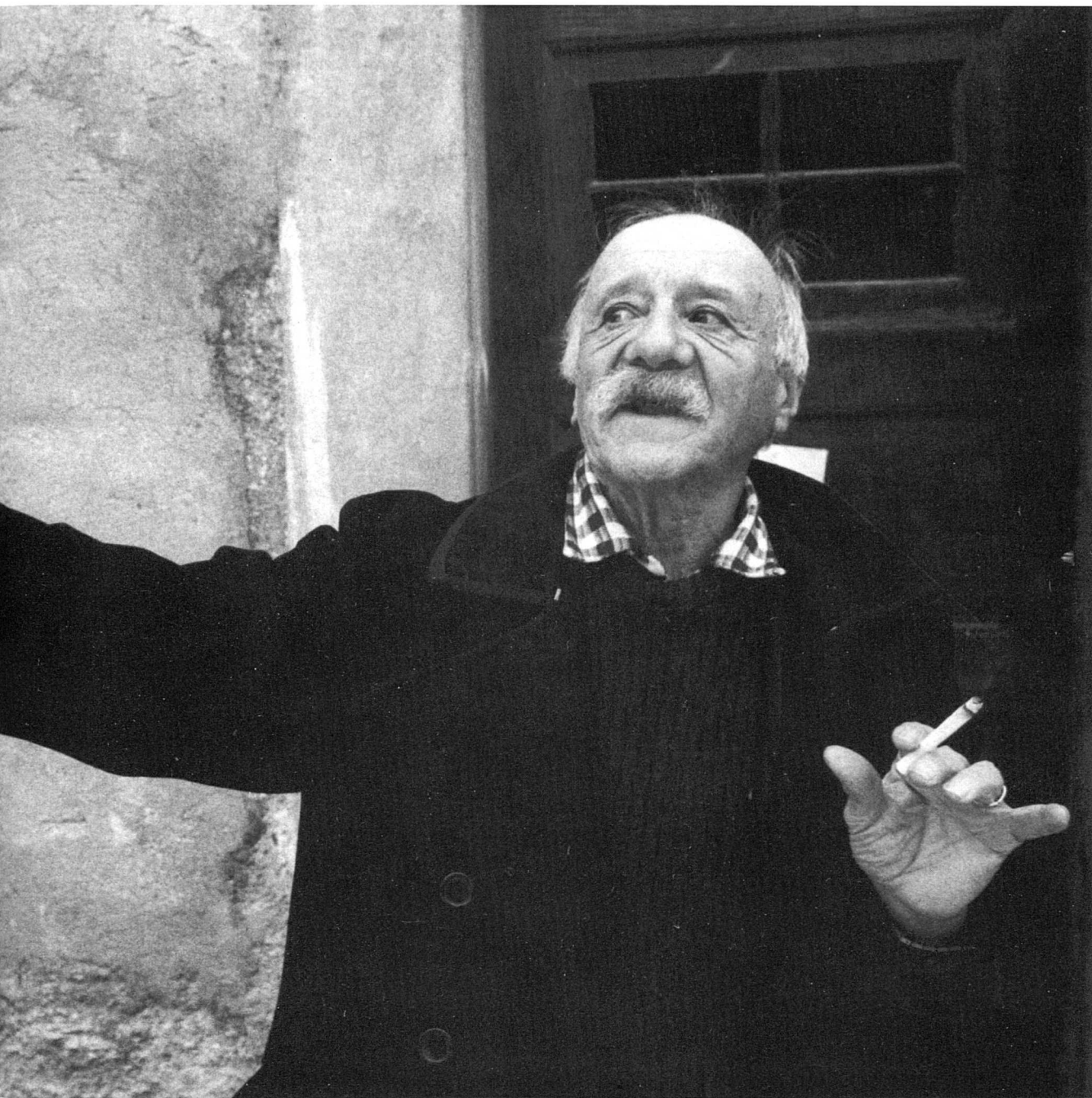
M. C. – Bien sûr, si je pense à l'écriture, un livre, un poème c'est vraiment être l'homme du baiser quand vous écrivez, avec le mystère de ce que cela peut représenter en vous comme catastrophe. On a parlé de la trahison de Judas, à un moment donné, la vieillesse vous trahit, vous suspend à un figuier... Et qu'est-ce que le Créateur veut à travers vous?... Il y a une énigme que j'aurais voulu non pas élucider, mais exprimer.

### **\*Qu'est-ce qu'un livre?**

J. M. – Puisque l'on parle des livres, pourriez-vous revenir sur cette phrase de *L'Apprentissage* qui justement tente de les définir: «Les livres, des traces de pattes d'oiseaux.»?

M. C. – J'ai pensé surtout à des poèmes en écrivant cela. Si vous voyez ces traces, elles vont quelque part, elles se dessinent, elles montrent un chemin puis elles se perdent dans un inconnu. Puis en même temps, elles tournent, on ne sait pas même où elles vont, il y a un dessin, une image qui se hasarde. Cela correspond vraiment à des poèmes: on ne sait pas où ils commencent où ils finissent, on ne sait pas quel sens ils ont, ils en ont des fois plusieurs. On ne sait pas comment ils arrivent en vous et comment on les écrit. S'il y a des pattes d'oiseau, c'est qu'il y a un envol: c'est ce qui se passe en nous grâce au poème, il n'est guère exprimable. Certains lecteurs vont le ressentir et le poème, comme l'oiseau sur une branche, va se poser en eux.





Oswald Ruppen

### **\*L'amitié de Roud**

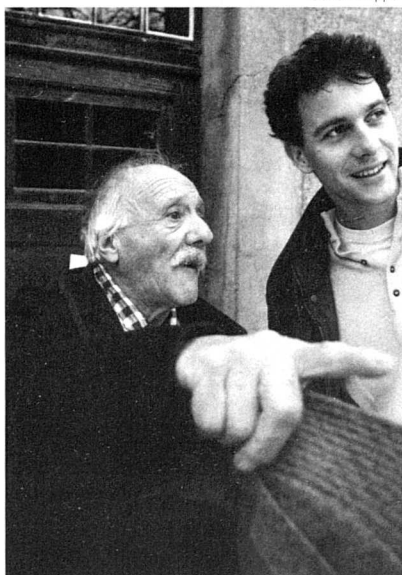
*J. M.* – Cet été va être publiée chez Zoé à Genève votre correspondance avec Gustave Roud. Une correspondance massive, prolongée, fidèle. Comment considérez-vous à distance votre lien avec ce poète pourtant si différent de vous dans ses œuvres?

*M. C.* – Ecoutez, il est différent de moi, mais je me suis senti à vingt ans proche de deux personnes:

Cingria et Roud. De Cingria à cause de ce vagabondage incessant, de cette curiosité, de cette pluie d'images qui venait à sa rencontre dès que ces yeux se posaient quelque part. Il y a un voyage continu dans Cingria, il y a l'instant comme une étincelle, tout change, tout se renouvelle. Et puis par rapport à la vie sociale, il y a le marginal, intégré au monde, intégré à la nature, au mouvement de la vie plus que ceux qui ont des appuis sociaux. Il va être près d'un



chat qu'il rencontre, près d'un bouquet de fleurs, près d'un homme qui passe, près d'une petite gare. Et l'aventure saisit ce bouquet, cet homme, ce chat. L'œil de Cingria est comme une pensée de toutes les couleurs. J'ai été séduit par cette poésie et ce genre de vie. D'autre part j'ai été extrêmement pris par Roud. Si on pense au premier poème de Roud qui s'appelle «Adieu», je l'ai senti avec la même force que quelqu'un qui lit pour la première fois un poème de Rimbaud, dans «Adieu» il y a vraiment l'homme en face de l'éternel, d'une réalité imaginaire et qui semble plus réelle que tout ce qu'on peut toucher immédiatement. Roud disait un adieu, comme d'une façon religieuse à un monde extrêmement beau qui doit se dissoudre en nous (on doit presque mourir pour le rencontrer). Cette attitude de Roud est d'une religiosité naturelle profonde et douloureuse, elle s'opposait pour moi à Cingria qui, lui, ne cessait de dire, dans l'immédiat, le passager, des «bonjour!» émerveillés au monde qu'il parcourait. Quand Roud voit le visage heureux des autres hommes il dit que ceux qui se prétendent vivants ne le sont pas. En somme il faudrait déjà passer de l'autre côté de la vie, dans cette vie même, pour rencontrer le «réel». Et le réel, c'est le ciel dispersé dans notre corps et notre cœur. L'éternité qui passe. J'ai vu Roud un soir dans une maison à Lausanne. Il y a un merle qui s'est mis à chanter sur la pelouse cinq étages plus bas, et Roud s'est penché, l'a regardé, exactement comme s'il rencontrait un très grand musicien. Il y avait une politesse de tout son corps par rapport à cet oiseau, un mot qu'il a dit pour aller l'écouter en se penchant, qui était saisissante. J'ai vu Roud de la même façon saluer des marguerites au bord d'un talus et se pencher vers elles. Il avait de la tendresse pour elles comme pour de véritables personnes. J'ai vu Roud recevoir des saisonniers italiens: on sentait à la fois distance, amitié extrêmement proche, courtoisie, contemplation dans le mot le plus banal. En somme j'ai assisté à un miracle et j'ai penché vers cet absolu de Roud et c'est comme



Oswald Ruppen

En compagnie de Jérôme Meizoz

cela que j'ai correspondu avec lui, sans pour autant renier Cingria.

#### \*Le rôle des éditeurs

J. M. – J'aimerais citer, pour parler de quelque chose d'assez essentiel mais d'ordinaire assez occulté, cette phrase de *L'Apprentissage*: «Eluard né et demeuré en Suisse n'aurait jamais été connu en France». Ces propos ne témoignent-ils pas d'une amertume des écrivains «romands» face au jeu éditorial parisien et son monopole de consécration?

M. C. – Il y a un paradoxe: l'isolement de la Suisse romande, la séparation, est aussi un élément de chance. Il y a un besoin qui s'élève et une durée des œuvres qui peut s'appuyer sur ce tout petit mor-

ceau de terre où il y a peu d'habitants mais un public engagé de lecteurs qui tirent de vous leur identité. En France, tant que les Provençaux étaient isolés dans leur langue ils avaient peut-être plus de chance que lorsque ils ont écrit en français. Certes une capitale totalitaire, manipulatrice et généreuse comme Paris nous offre beaucoup de lecteurs dans les pays francophones, si l'on parvient à s'y faire une place. Mais pour cela encore faut-il habiter Paris comme on habite son propre village! Si on pense à Eluard il a habité Paris comme moi j'ai habité le Valais. Il n'a pas habité Paris pour être connu, c'était tout naturel. Et là, les circonstances littéraires, les mutations, et, reconnaissons-le, son génie, ont permis quelque chose d'extraordinaire. Des poèmes d'Eluard il y en a peut-être un million d'exemplaires. Ce qui ne veut pas dire qu'une valeur se juge sur la quantité. Les poèmes de Reverdy n'approchent pourtant pas 10 000 exemplaires... Alors? Après ma traduction de Virgile, je serais très heureux si ma poésie paraissait en poésie poche Gallimard, pour que des inconnus de Dakar au Québec puissent la lire. Pourquoi n'est-ce pas possible? Il faut quand même le dire, il y a une question de marché, de commerce qui va jouer. La poésie est éminemment non rentable. Et il faut une certaine sociabilité, des contacts pour que des maisons d'édition s'ouvrent à vous. Je serais heureux d'être à Paris, mais je ne me considère pas comme mal loti, parce que je me dis: certains écrivains romands édités à Paris disparaissent parce qu'ils n'ont aucun point d'attache dans leur pays d'origine, point de présence ni de nécessité ici. Et des écrivains qui ne sont pas sans talent. Tel poète ou tel romancier que je ne nommerai pas. Donc il y a quelque chose de merveilleux dans l'immédiat mais de beaucoup plus aléatoire dans la durée. Une œuvre doit encore être plus réelle pour un pays que son commerce ou sa politique pour se perpétuer. Plus réelle que tous succès.

Le Châble, 20 novembre 1992.

Propos recueillis par Jérôme Meizoz.

# Flânerie à Loèche

Une halte à l'ancien manoir de Werra



Oswald Ruppen

Le Valais de jadis se lit par petites touches dans le bourg de Loèche que la route de déviation semble tenir serré contre son cœur. Domage de filer trop vite vers les eaux chaudes de Loèche-les-Bains quand la plus authentique localité du Vieux-Pays réserve d'agréables surprises.

Au premier coup d'œil, Loèche-Ville paraît austère. L'ancien château épiscopal, aujourd'hui musée régional, et le château des Vidomnes flanqué de ses quatre échauguettes jouent les sentinelles depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Par bonheur, la grisaille de ces murs séculaires se laisse réchauffer par le soleil qui baigne la forêt de Finges et son Rhône sauvage. Il faut pousser la porte du château des Vidomnes, grimper l'escalier de pierre, admirer les salles aux plafonds à caissons, style Renaissance, qui abritent le tribunal du district et les bureaux administratifs. Le temps semble figé dans ce décor bien propice à garder tous les secrets. Mais le silence est bientôt rompu par le carillon de l'église paroissiale vers laquelle convergent toutes les rues. Loèche-Ville n'est pas vraiment une ville. Impossible de s'y perdre. C'est plutôt une bourgade ou un gros village, avec ses épiceries et boutiques si petites qu'une seule vitrine leur suffit, ses cafés aux belles enseignes, ses bassins, ses ruelles pavées qui se fauflent sous des voûtes. Les maisons serrées contrastent selon l'état de leur rénovation. Sur certaines façades, la lessive du jour côtoie les armoiries familiales. Car l'esprit patricien de Loèche laisse encore des traces. Curieux tout de même ce voisinage des manoirs aristocratiques, des chalets, des granges et des habitations villageoises.

Les quartiers du haut, derrière l'église, sentent le foin séché et le bétail. On entend les sonnettes des vaches dans les écuries. Une treille sur une maison blanche rappelle que les vignes couronnent le bourg. D'ailleurs le café d'à côté s'appelle «Zur Traube». Quant aux auberges

sur la place centrale, elles ont, pour le promeneur bas-valaisan, un «petit air pas comme chez nous». Avant de s'installer derrière une table pour feuilleter le «Walliser Bote», une visite de l'église paroissiale récemment rénovée s'impose. Edifice du gothique finissant, elle s'enorgueillit d'un magnifique retable peint (XV<sup>e</sup> siècle), d'une chaire sculptée de 1638 et de fonts baptismaux à buffet Renaissance. Son clocher à bandes lombardes, de style roman, présente un magnifique cadran d'horloge.

A quelques pas de l'église, la maison Zen Ruffinen-Lorétan, avec sa cour, ses jardins en terrasses et surtout sa grande salle décorée de stucs dorés et de pilastres cannelés, a séduit Corinna Bille qui situe dans ce décor l'une de ses étranges nouvelles.

Aux siècles passés, les artisans de Loèche habitaient «hors les murs», à Galdinen. Au cœur de ce quartier bien assis sur le flanc est du promontoire s'élève l'ancien manoir de Werra que ses propriétaires actuels viennent de restaurer. Grâce à leur initiative, le château a été placé sous la protection des monuments historiques de la Confédération et du canton du Valais. Les travaux se sont déroulés sur six ans, en plusieurs étapes. Le «piano nobile» qui date des XVI-XVII<sup>es</sup> siècles a été restauré en respectant les moindres détails, selon les indications du professeur A.-A. Schmid, expert fédéral des monuments historiques et de MM. Bucher et Jungsten du service cantonal des monuments historiques, section Haut-Valais, ainsi que de l'archéologue Schmidhalter.

Que de poussière soulevée, que de lézardes explorées lors de ce long et patient travail de restauration effectué «à la petite cuillère»! On n'a pas réveillé de fantômes derrière les murs séculaires, mais réalisé de surprenantes découvertes, telles un escalier perdu, un plafond décoré, sans oublier de nombreux documents, parchemins, lettres et autres livres anciens. Si les vieilles

pierres ont gardé jalousement certains secrets, elles ont aussi révélé l'âme profonde du manoir de Werra. Et raconté son histoire.

La partie la plus ancienne du château était une tour érigée aux XII-XIII<sup>es</sup> siècles. En 1505, le propriétaire Franz Habundanc procède à un premier agrandissement du bâtiment. On trouve encore sur une poutre le nom de cette famille à qui les de Werra ont acheté le château. C'est Jean VI de Werra dit «le Grand» qui donna au manoir son véritable essor. Une forte personnalité, ce major de Loèche, ami du cardinal Schiner, commandant des troupes valaisannes lors des guerres d'Italie! Il a même reçu un étendard du pape Jules II. En secondes noces, il épouse Juliana Patrici qui est riche. Jean VI de Werra fait construire la tour du sud et de nombreuses pièces, dont la salle d'apparat en 1516 et celle des chevaliers qui abritait une cheminée monumentale frappée aux armes Werra et Patrici, actuellement au Musée de Valère à Sion. On lui doit également les remparts et la fameuse poivrière dont le toit comme celui de la grande tour a été récemment recouvert de tavillons de mélèze fabriqués par un artisan d'Albinen.

En 1598, Jean-Gabriel I de Werra édifie le mur d'enceinte. Quant à Mathieu de Werra, il achève, en 1626, la construction telle qu'elle se présente aujourd'hui avec sa tour carrée et son escalier de pierre tournant, ses fenêtres gothiques en accolade, décorées de stuc. Au-dessus du balcon de fer forgé de l'entrée, un cartouche en pierre taillée présente les blasons des familles de Werra et de Kalbermaten. Daté de 1626, il porte la devise en latin de Mathieu de Werra: «Quid divitiae, quid laetitiae, quid honores».

Restauré avec soin, l'ancien manoir de Werra a retrouvé son lustre d'antan. Il resplendit au cœur du pittoresque quartier de Galdinen.

**Marie-Josèphe Luisier**





Oswald Ruppen

Oswald Ruppen



# Les faits de tout à l'heure

## Le Valais en campagne

La campagne pour l'élection du Conseil d'Etat valaisan aura fait grincer des dents cette année. Les premières banderilles ont été lancées par des représentants des partis minoritaires qui proposaient la formation d'une liste commune socialiste, libérale et radicale. Les démocrates-chrétiens n'ont pas goûté à la manœuvre. Le président du PDC a rapidement répliqué que son

parti avait toujours la possibilité de présenter cinq candidats pour les cinq sièges du gouvernement.

Le parti majoritaire a également provoqué un tollé des minoritaires en affichant sa volonté de reprendre le Département de l'instruction publique, actuellement en main radicale. La formation de la jeunesse est un secteur prioritaire que le PDC ne peut assumer qu'en prenant la direction de ce département. C'est en ces termes que M. Voide a dévoilé la volonté du parti aux

délégués. La déclaration n'a pas fait que des heureux. Premier visé, le parti radical a immédiatement réagi, estimant ces propos contraires à la Constitution. Celle-ci prévoit en effet que le Conseil d'Etat se forme lui-même. Les partis n'ont donc pas à intervenir dans ce processus. La déclaration du PDC a été qualifiée de «diktat» d'un parti qui veut imposer à l'Etat un choix qui n'appartient qu'à l'exécutif.

Le PDC a préféré tempérer sa déclaration suite aux réactions. Il a précisé que sa volonté n'était à comprendre que sous la forme d'une proposition. Elle s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur une redistribution et une rationalisation des départements, mais le gouvernement se constituera souverainement. Il n'en demeure pas moins que le «souhait» du PDC est partagé par les quatre candidats du parti.

Et les socialistes dans tout ça? Ils ont longtemps hésité. Leur préférence est allée à la constitution d'une liste commune des minoritaires composée de la libérale Chantal Balet, des radicaux Rose-Marie Antille et Serge Sierro et du président du parti socialiste suisse Peter Bodenmann. Les radicaux ont refusé d'entrer dans ce jeu, un désistement qui a entraîné le refus libéral.

En fin de compte, les socialistes ont lancé dans la course Charles-Edouard Bagnoud et Thomas Burgener. Le but de la manœuvre est de provoquer un large ballottage au premier tour pour remettre l'idée d'une liste commune sur le tapis pour le second tour. Les radicaux se sont dits prêts à accepter une telle liste au deuxième tour.

Se sont donc présentés pour l'élection, outre les deux candidats socialistes, les PDC Bernard Bornet, Raymond Deferr et Richard Gertschen, le chrétien-social Wilhelm Schnyder (en remplacement de Hans Wyer démissionnaire) et le radical Serge Sierro. Wilhelm Schnyder a obtenu le meilleur score suivi de Bernard Bornet. Les deux candidats ont été élus au premier tour. Les deux autres PDC et le radical, qui a obtenu plus de voix que tous les autres candidats dans le Valais romand, ont été reconduits dans leur fonction au second tour.

## Tous pour la BCV

Les Valaisannes et Valaisans se sont bousculés au portillon pour acquérir des actions de la Banque cantonale du Valais (BCV). L'ouverture du capital de la banque au public a connu un succès bien plus important que prévu. Le capital a été sur-souscrit, pour utiliser l'expression consacrée. En termes



Robert Holer

clairs, quelque 270 000 titres ont été souscrits alors que 200 000 étaient proposés.

La direction de la BCV devra donc opérer un choix pour l'attribution des actions. Elle a clairement dit que la préférence serait donnée aux petits et moyens actionnaires domiciliés en Valais. L'ampleur du résultat est de nature à reconforter les dirigeants de l'établissement pris l'an dernier dans les remous de l'affaire Dorsaz. La population a montré que sa confiance en la BCV était intacte.

A fin janvier, la banque avait décidé d'augmenter son capital et de le faire passer de 100 à 150 millions de francs par l'émission de 400 000 actions au porteur. La moitié de ces actions ont été mises en souscription. L'autre moitié constitue une réserve car chaque titre mis en souscription est assorti d'une option donnant droit à l'acquisition d'une seconde action entre le 15 avril 1993 et le 31 janvier 1995. Les titres au porteur sont cotés aux bourses de Genève, Bâle et Zurich.

L'opération a été rendue possible grâce à la modification de la loi sur la BCV acceptée par le peuple en décembre 1991. Elle fait de l'institut cantonal une société anonyme. L'Etat maintient sa garantie totale à la banque, mais doit conserver la majorité des droits de vote et des actions. Des augmentations ultérieures du capital ne sont donc pas exclues.

### Problèmes de Crossair

La ligne aérienne Sion-Zurich, exploitée par la compagnie régionale Crossair, a du plomb dans l'aile moins d'une année après son lancement. L'entreprise a décidé de retirer son Saab Cityliner pour le remplacer par des appareils plus petits loués à une compagnie de taxis aériens. C'est la trop faible fréquentation qui est à l'origine de cette décision.

Crossair avait décidé d'exploiter la ligne avec le plus petit de ses appareils, un Saab Cityliner de 33 places. Un mois après son lancement, en mai 1992, la fréquentation avait atteint une moyenne de quelque neuf passagers par vol. La clientèle s'est toutefois érodée au fil des mois suivants. La réduction de moitié du prix du billet n'est pas parvenue à enrayer ce mouvement à la baisse. Au début de cette année, la fréquentation était tombée à une moyenne de cinq personnes par vol. Pour rentabiliser la ligne, le patron de Crossair, Moritz Sutter, avait estimé que le taux d'occupation devrait se situer à environ 65%, soit 80 personnes par jours, c'est-à-dire quatre fois plus qu'actuellement. L'an dernier, la compagnie a avoué une perte sèche de 1,7 million de francs sur la ligne pour un revenu de 550 000 francs, et ce malgré l'aide au démarrage accor-



Robert Hofer

dée par l'Etat du Valais, la commune de Sion et les régions socio-économiques, aide qui peut atteindre un total maximum de 800 000 francs par an pendant trois ans.

### Résistance contre Alusuisse

La décision du groupe Alusuisse de fermer son usine de production d'aluminium de Steg a provoqué une vive résistance en Valais. Les syndicats, soutenus par divers milieux économiques et politiques, ont créé la communauté d'intérêt IG-Alu pour forcer la multinationale à revenir sur sa décision. Ils ont lancé une pétition qui a récolté quelque 15 000 signatures en moins d'un mois. La pétition sera transmise à la direction du groupe

lors de l'assemblée générale du 28 avril. Le gouvernement valaisan a pour sa part apporté son soutien à la démarche syndicale. Il s'est engagé à demander au groupe de reconsidérer sa décision. La démarche de l'exécutif vise à pousser l'entreprise à concrétiser rapidement les possibilités d'activités de remplacement. Un groupe de travail a été créé pour superviser la réalisation de ces objectifs. L'exécutif a en outre annoncé une rencontre avec la direction générale du groupe.

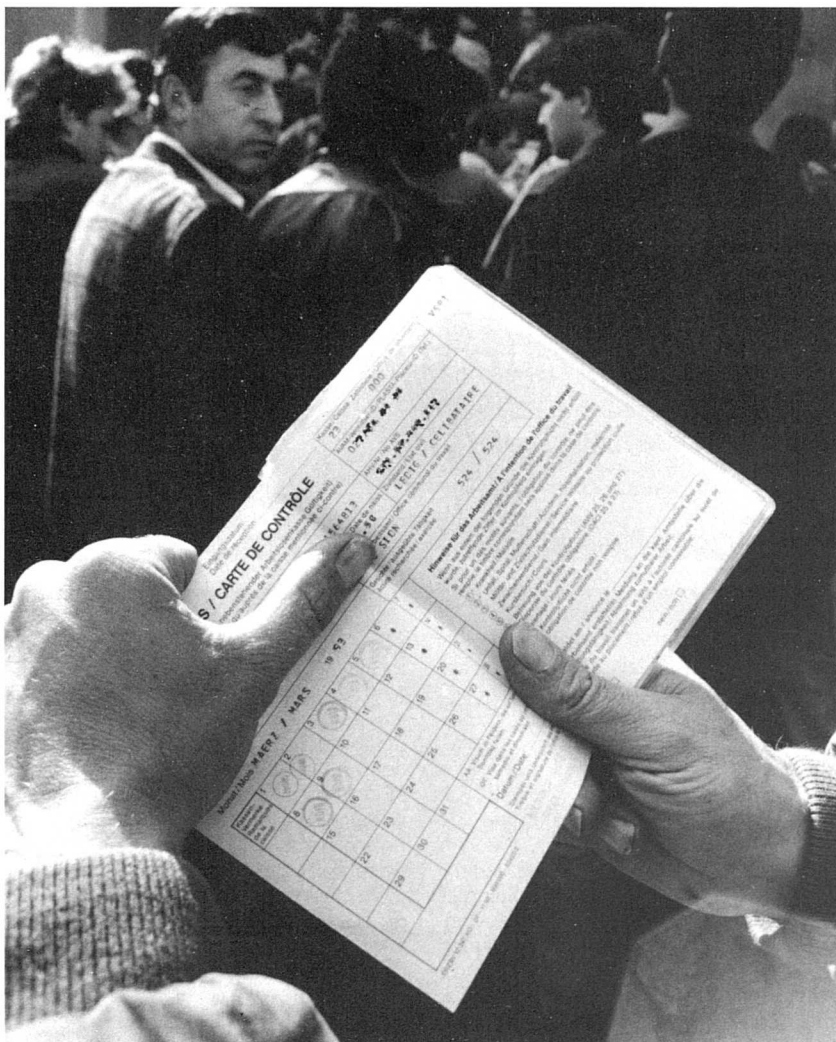
### Chômage en hausse

Le taux de chômage en Valais a franchi la barre des 7% au mois de janvier. A la fin du mois, le canton recensait 7348 chômeurs, soit un taux de 7,5%, un



Robert Hofer





Robert Hofer

## Oberwald écolo

La commune haut-valaisanne d'Oberwald a décidé de miser sur l'écologie. Le tunnel ferroviaire de la Furka a en effet été transformé en une sorte de vaste chauffage central. Les eaux souterraines qui s'écoulent du tunnel ont une température constante de quinze degrés tout au long de l'année. La municipalité a étudié la possibilité d'utiliser cette énergie.

Depuis le mois de décembre, un réseau de canalisations est en place. Il couvre l'ensemble du territoire communal. Chaque propriétaire peut ainsi se brancher sur les canalisations avec une pompe à chaleur pour chauffer son logis. Actuellement, vingt-cinq appartements sont ainsi chauffés à titre d'essai. Les mesures effectuées montrent que le système fonctionne. Plus cher qu'un chauffage à mazout traditionnel à l'achat, la pompe à chaleur se révèle moins onéreuse à l'utilisation. Au prix actuel du mazout, il faut compter une douzaine d'années pour amortir la plus-value.

## Carlos Menem à Sion

Le président argentin Carlos Menem a achevé sa visite en Suisse le 2 février à Sion. Cette halte valaisanne est une des retombées de l'action «Valaisans du monde» organisée en 1991 dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. M. Menem a parlé de la profondeur des liens qui unissent le Valais à son pays. Les émigrés valaisans ont apporté beaucoup à l'Argentine. M. Menem a notamment cité le système municipal, le principe de découpage des terres agricoles ou encore les techniques de l'industrie laitière.

## L'ONU en presque vrai

Une centaine de collégiens valaisans ont simulé au début du mois à Sion une journée de débats de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Chaque délégation était composée de deux membres. Les étudiants se sont penchés durant plusieurs mois sur les réalités politiques, économiques, historiques et culturelles des pays qu'ils auraient à représenter. Certains thèmes avaient été abordés en classe grâce au concours du corps professoral qui avait apporté son soutien à cette manifestation. La journée s'est déroulée à l'entière satisfaction des organisateurs. Les étudiants se sont montrés très convaincants et convaincus par les causes qu'ils défendaient. De l'avis général, l'expérience mérite d'être reconduite l'an prochain.

**Pierre Berclaz**

des plus importants de Suisse. A fin décembre, le taux de chômage atteignait 6,3%. La forte progression est expliquée par le phénomène des variations saisonnières liées au recul des activités dans le secteur de la construction en hiver.

Les responsables de l'emploi en Valais ne se montrent néanmoins pas trop pessimistes. Pour eux, le point culminant pourrait être atteint. Un tassement de la progression, voire une diminution, est attendu pour les mois suivants. Depuis fin janvier 1992, le chômage a toutefois constamment augmenté.

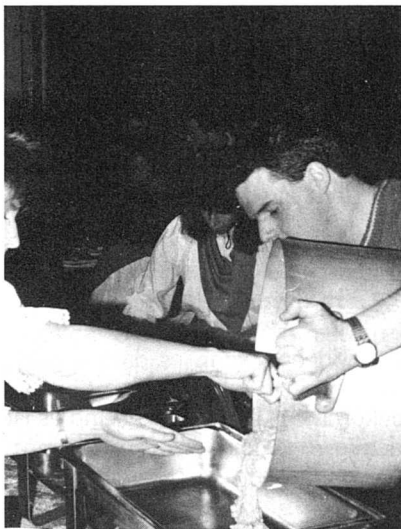
Pour tenter de rompre cette spirale, l'Etat a décidé de fermer le robinet de la main d'œuvre étrangère. Les secteurs visés sont les services, la construction et l'hôtellerie, la restauration de plaine. Ces secteurs représentent à eux seuls près de 20% des chômeurs. L'Etat veut réduire de moitié les saisonniers dans la construction et en

éliminer sept cents dans le tourisme en plaine.

Les entreprises qui désirent engager des saisonniers devront faire la preuve qu'elles ont entrepris toutes les démarches nécessaires pour trouver du personnel indigène. Les contrats collectifs devront être respectés. Le secteur hôtelier et de la restauration n'a pas accepté de gaieté de cœur cette mesure.

Les offres d'emplois existent bien dans ce secteur, mais elles ne correspondent pas à la demande indigène. Les chômeurs valaisans se montrent réticents à accepter un emploi dans le tourisme. Moins attractifs, souvent moins bien rémunérés, ces postes exigent la plupart du temps un travail le soir et le week-end. A salaire égal, et pour autant que l'emploi proposé corresponde à la formation du chômeur, l'Etat pourra décider de suspendre les indemnités aux chômeurs qui refuseraient l'offre.

# Rückblende mit Seitenblicken



Walliser Bote

## Risotto für alle

Bereits zum 15. Male fand im Grenznest Gondo das bald legendäre Risottoessen statt. War dies vor Jahren ein fast intimer Anlass der Dorfbevölkerung, so sind seither durch den Besuch von Guggenmusiken oder Joopi-Musiken scharenweise neue Risottoesser/innen nach Gondo gekommen. Dieses Jahr vom Damenturnverein organisiert, wurde der Jubiläumsanlass gleichzeitig zum Spitzenerfolg. 550 Portionen würzigen Gondo-Risottos wurden ab dem frühen Morgen in der Küche der Mehrzweckhalle von Gondo zubereitet. Die kulinarischen Volksfeste der Bevölkerung von Gondo – eine Woche später fand das traditionelle AGREZA-Polentafest statt – mögen Symbolcharakter haben für den Gemeinschaftssinn der Einwohnerinnen und Einwohner des eigenartigen Walliser Dorfes.

## Haben Sie eine?

Nach dem Skandal um die Walliser Kantonalbank wird das Sorgenkind nun wieder ganz den Walliserinnen und Wallisern gehören – in Form einer Aktiengesellschaft. Bis zum 25. Februar 1993 hatten wir alle

Gelegenheit, uns ein Stückchen Walliser Kantonalbank zu eigen zu machen. Bei einem Emissionspreis von Fr. 300.– pro Aktie bestand die Möglichkeit, Geld «sicher und rentabel» anzulegen, «bei der einzigen Bank, die ihr Führungszentrum im Wallis hat». Wie das mit dem weiteren Ausverkauf der Heimat wohl werden wird, wenn wir alle beginnen, an den Börsen von Genf und Zürich mit unsern Walliser Aktien zu handeln?

## Studienrichtung: Europa

Seit einigen Monaten gehört auch der Kanton Wallis zu den Hochschulkantonen: Mit dem Studienzentrum Brig der Fern-Universität Hagen lässt sich ein Vollstudium fast gänzlich zu Hause in Martisberg oder Unterems absolvieren. Diese Möglichkeit bedeutet bereits

einen riesigen Vorteil für jene, die aus irgendwelchen Gründen ihr Studium nicht an einer herkömmlichen Universität ausserhalb unseres Kantons in Angriff nehmen können. Auf dem Hintergrund, dass Fernstudien in der akademischen Weiterbildung zweifellos an Bedeutung gewinnen werden, wird der neuste Coup des engagierten Leiters Per Bergamin die Attraktivität dieser Studienplätze sicher erhöhen: Seit kurzem gehört das Briger Studienzentrum dem Europa-Verband der Fern-Universitäten in Madrid an. Somit werden Informationen aus elektronische Datenbanken und Bibliotheken schneller greifbar, und die verschiedenen Entwicklungs- und Forschungsprojekte werden für Studentinnen und Studenten nicht erst dann interessant, wenn sie schon lange abgeschlossen sind.

Walliser Bote





Walliser Bote

### Fastnacht unter der Gürtellinie

Die Oberwalliser Fastnacht wird wohl nie von ihrem Image loskommen, eine zu schnell und unnatürlich gewachsene, seichte und feuchte Feierlichkeit zu sein. Zwar legen sich die Fastnachtzünfte alle mächtig ins Zeug, und die – manchmal fast originellen – Guggenmusiken werden zu Grossfamilien schräg musizierender Karnevalsbesessener. In den verwinkelten Gassen laden dampfende Kellerbars zum Ellbogenkampf, so dass «Gewöhnliche» oft erst suchend nach dem Notausgang Ausschau halten. Nicht nur der beissenden Kälte wegen drängen sich die spärlich maskierten Strassenfastnächtler/innen in den Restaurants – und nicht des mangelnden Platzes wegen gibt es auch hier kein Entrinnen: Die Fastnachtsdekorationen sind buchstäblich ausladend.

Wenige Restaurateure haben begriffen, dass die Fastnacht sich nicht unter der Gürtellinie abzuspielen bräuchte. Aber auch dieses Jahr ist es nicht gelungen, das (Vor)Urteil ganz abzuschütteln, an der Fastnacht werde ganz einfach die Sau herausgelassen – dazu müssten die Malereien, Dekorationen und Bonmots witzig, ironisch und lustig sein, statt menschenverachtend, sexistisch und widerlich.

### Hayek und die Alusuisse

Kolumnen schreiben sei eine sehr dankbare Ehre, trage man doch hintergründig zur Bildung der Volksmeinung bei. Aber – welche(r) Kolumnist/in konnte sich bis heute rühmen, mit dieser Schreibe gleich wirtschaftliche Erfolge zu verbuchen?

Noch ist nicht ganz gewiss, ob dies Leander Bregy mit seiner Kolumne «Mit Hayek und Guntern?» gelungen ist, aber gemeldet hat er sich:

Nikolas Hayek, der Zauberkünstler und Tausendsassa des Uhrenkonzerns SMH, der die Swatch fast zum 8. Weltwunder machte, könnte sich Steg als einen neuen Produktionsort im Bereiche der Uhren- und Bijouteriewaren vorstellen. Und sagt von den gebeutelten Alusuisse-Arbeitern, sie gehörten zu den bestqualifizierten Arbeitern der Welt überhaupt. Wer Aluminium produzieren könne, verstehe es auch, seine Produkte herzustellen.

### Arbeitsmarkt Oberwallis

Gute Ideen, wenn es darum geht, die Arbeitslosigkeit in den Griff zu bekommen, haben viele. Und es ist richtig, dass ein Problem entsprechend thematisiert werden muss, sollen sich möglichst viele aktiv an dessen Lösung beteiligen. Aber in Sachen Arbeitslosigkeit dürfte es schwierig sein, reale Lösungansätze zu verwirklichen. Unter dem Titel «Arbeitsmarkt Oberwallis» erscheinen seit kurzem regelmässig Informationen für Stellensuchende, die auf Weiterbildungsangebote, die Möglichkeiten der Arbeitslosenkasse, die Situation auf dem Arbeitsmarkt und weitere, allen Arbeitslosen nützliche Punkte hinweisen. Eine nützlicher, wenn auch bescheidener Beitrag der Arbeitsämter im Umgang mit der drückenden Rezession.

### Nix mit dem politische Frühling...

... den das Wallis zugegebenermassen bitter nötig hätte. Wie gehabt präsentieren sich die Freisinnigen und die Sozialdemokrat/innen bei den Staatstratswahlen auf getrennten Listen. Ob ein Zusammenschluss der Minderheitsparteien das angestrebte Ziel, die Einerdominanz im Wallis zu brechen, erreicht worden wäre? Immerhin wäre es mindestens im zweiten Wahlgang das erste Mal gewesen, dass alle Minderheiten geschlossen gegen die CVP angetreten wären. Die gewitzte Idee fand aber am Ende nicht die nötige Gefolgschaft, nach Meinung der Sozialdemokraten deshalb, weil bei den Freisinnigen «Panik ausgebrochen» sei.

Bettina Mutter



# Potins valaisans

## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Eh bien tu vois, depuis hier le 7 mars, les Valaisans, à leur corps électoral défendant, paieront leur benzine vingt centimes de plus pour chaque litre.

Ils auront le loisir de faire la nique à Otto Stich en roulant moins. Mais ça, c'est une autre histoire et je n'y crois qu'à peine.

Avec ça, ai-je lu, c'est la panique chez les pompistes suisses car nos voisins, Français ou Italiens, risquent de faire le plein d'essence chez eux. Au Tessin ça vitupère.

Etonnant, personne ne s'est réjoui du profit que vont en retirer les pompistes de France et d'Italie. Tu vois que l'Europe des régions, c'est pour les fins de banquets.

A part cela, verra-t-on, après ce dimanche fatidique, la résurrection du Casino de Saxon, qui est resté fermé depuis 1899?

Dans ma prime jeunesse, j'avais entendu pis que pendre à son sujet. En courant de bouches à oreilles, les ruisseaux étaient devenus rivières.

Mais aujourd'hui, il paraît que beaucoup de Valaisans vont jouer à Evian. Alors, pourquoi ne pas leur donner l'occasion d'économiser de l'essence?

Ce même 7 mars il y eut le Parlement cantonal à renouveler: cela a peu bougé, presque insensiblement, comme un restaurant tournant. Quant au Gouvernement, on «ballottera» encore une semaine avant que tout soit réglé, comme hier.

Note que le conseiller d'Etat du parti majoritaire le mieux placé par les voix reçues fut le nouveau venu. Explication: il n'a pas encore eu l'occasion de se faire des ennemis.

Je passe sur les événements de Berne en ce moment car ce sont des potins qui ne sont pas valaisans et un roman politique ne se résume point. Le combat de sexes, c'est pire qu'un combat de chefs. Et pour le reste, tu en sauras autant que moi quand tu recevras ma lettre.

En ce qui concerne le Valais, nous voilà libérés de questions électorales jusqu'en 1995. D'ici là les élus devront s'exécuter car ils ont beaucoup promis pour faire le bonheur des Valaisans... Et ceux-ci exigent moins d'impôts, moins de taxes, moins de procédures et de fonctionnaires.

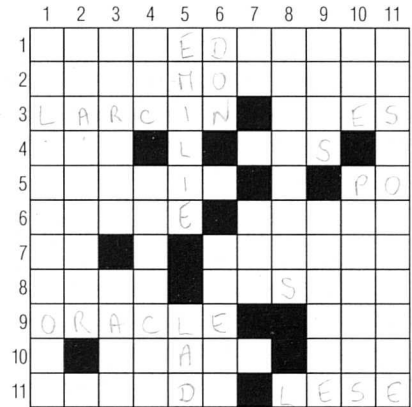
Et si ça ne marche pas, on préparera les prochaines élections. Cela aussi, ça demande du temps. Tu sais que pour cela, à côté des hommes politiques, il y a, selon mon Quillet, les politiciens, les politiciens et les politiciens. Les scientifiques de la chose s'appellent les politologues.

Et toi, citoyen, politise un peu, ça distrait.

Bien à toi.

**Edouard Morand**

# Mots croisés



4

### Horizontalement

1. Au fil de l'eau, par Grillesse et Anzère (loc.). 2. Etude scientifique du million d'espèces. 3. Plus près du maraudage que du vol. - Enoncées. 4. Pron. pers. - Chef-lieu sur la Drôme. 5. Nymphes romaines inspiratrices. - Plaine vitale de notre voisine. 6. Entre le commencement et la fin. - Entre mer et marais salants. 7. Symbole métallique. - Fin du voyage pour le vaisseau spatial (partic. passé). 8. Victoire impériale. - Réduit au silence. 9. On le consultait à Delphes (Antiq.). - Alternative au vote. 10. Ile de Suède (Baltique). - Fume sans fin en Sicile. 11. Plante herbacée à fleurs odorantes. - Défavorisé.

### Verticalement

1. S'épanouit au soleil (loc.). 2. Marquer le début. 3. Marquer de petits sillons. - Le dieu pharaonique y trônait. 4. Utile au charrage. - Boude la tâche. 5. Région d'Italie et prénom. - Il œuvre à l'écurie. 6. Titre espagnol de courtoisie. Retira la voile (mar.). 7. Article arabe. - Etat d'âme (adj.). 8. Etoiles de ballets. 9. Puits naturel. - Evêque de Lyon (130-202). 10. On ne lui laisse pas le temps d'avoir faim. - Petites huîtres de la Manche. 11. Adeptes d'une doctrine prohibée par le Concile d'Ephèse en 431 (fém.).

**Lucien Porchet**

### Solution du N° 3 (mars)



# La roulette

Est-ce parce qu'elles se déroulent en pleines festivités carnavalesques que les élections cantonales ont pris cette année un petit air de foire aux échantillons? L'élection du Gouvernement valaisan suscite depuis toujours de vives critiques. Les citoyens, nous dit-on, en ont assez d'élire plus ou moins tacitement des personnalités désignées par des délégués de partis. Ils aimeraient pouvoir faire ce choix eux-mêmes, parmi un lot de candidates

convictions proclamées. Dans la vie professionnelle, on rencontre le même réflexe: il vaut mieux être en bons termes avec son patron, même si on n'apprécie ni ses idées, ni sa manière de gérer les affaires, ni son arrogance, et encore moins son after shave ou la couleur de ses cravates. En cas d'injustice flagrante, on trouve dans presque tous les groupes sociaux quelques courageux qui montent aux barricades pour défendre leur vision du

En Valais comme partout ailleurs, les minorités politiques gagneront du terrain si leurs élus se montrent crédibles et efficaces. La majorité politique continuera à s'effriter si elle se contente de camper sur ses acquis et ses privilèges. Au-delà du blabla de cantine (tous les discours se ressemblent) et des prospectus de propagande largement diffusés en période électorale, il y a des hommes et des femmes (hélas fort peu de femmes) dont l'action nous



et de candidats plus largement représentatif et moins conventionnel, non pas tant pour avoir le sentiment d'être gouvernés par les meilleurs que pour se donner le plaisir, une fois tous les quatre ans, de se livrer à un jeu de roulette revigorant. Fort bien.

Mais la démocratie a ses règles et ses limites. En Valais, plus de la moitié des citoyens votant se réclament d'un même parti. En temps ordinaire, cela leur donne le sentiment d'une force et d'une vigueur appréciables. Il est en effet plus rassurant de se trouver du côté de celui qui détient le pouvoir, même si on ne partage pas totalement les

monde et une grande masse d'inquiets qui freinent cet élan par crainte des mesures de rétorsion. Lorsque les forces de rétention dépassent celles de propulsion, on recule plutôt que d'avancer, c'est là une évidence.

Suffit-il dès lors que les éléments dynamiques soient encore plus courageux, plus vindicatifs ou plus téméraires? L'expérience prouve au contraire qu'en aggravant l'inquiétude des éléments fragiles, on conforte leur inertie. Pour que la machine démarre, il est donc essentiel que ceux qui tirent soient plus nombreux que ceux qui freinent.

paraît exemplaire ou au contraire critiquable. Dénoncer les manquements, les aberrations, les lourdeurs, les combines, c'est bien. Encore faut-il rendre crédible que l'on est capable de faire mieux et que, si le pouvoir nous échoit, on saura éviter les manquements, les aberrations, les lourdeurs et les combines.

Les Valaisans et Valaisannes ont élu leur Gouvernement et leur Parlement pour ces prochains quatre ans. Ils feraient bien de surveiller de près l'action de leurs élus pour voir si leur placement a été judicieux.

# En descendant du ciel

Philippe Roux et Roland Collombin sont d'anciens descendeurs; et si leur carrière n'a pas toujours permis de vérifier l'harmonie du sport spectacle high-tech et de la santé physique, leurs victoires aux centièmes de seconde, conquises dans la pureté des lignes et les splendeurs immaculées ont été pour nous des flashes épeçtatiques.

Claude Nicollier est le Suisse le plus rapide et le plus haut de tous les temps. Il a fait entrer la modernité méritocratique dans nos foyers, au moment du shoot le plus onéreux qui soit, mais que

législature par une motion demandant l'assouplissement des prescriptions sur les gaz d'échappement et l'interne-ment de tous les drogués. L'apparition du parti des automobilistes sur la scène politique est souvent analysée comme l'indice d'une société de plus en plus asociale et égoïste lié à l'absurde d'une fin de siècle en décadence. Mouvement qui exaspère une logique niant la réalité au profit d'un réel étroit qui s'enferme avec le fameux bon sens populaire dans un monde homogène à l'abri des troubles. Ne tente-t-il pas de

comment la peur et l'angoisse sont produites par le narcissisme qui travestit sans cesse la réalité et génère la manie «comme une tentative perpétuée de fuite dans un autre temps et un autre espace: un temps mortifié gorgé de nostalgies et de rêveries, en tous les cas pas le présent». La parade est le «connais-toi toi-même» des anciens, la tension vers l'équilibre des divers niveaux de conscience et la maîtrise de soi-même s'exprimant dans un langage mystique. Pourtant en qualifiant de maladie spirituelle la toxicomanie, on



personne n'a osé critiquer comme une aberration de notre culture. En cet homme-jet nous avons célébré une mythologie, celle de l'initiation patiente et d'une ascèse qui voile le véritable statut de cet astronaute: il en est de ces «héros réifiés», selon Roland Barthes, «comme si aujourd'hui encore les hommes ne pouvaient concevoir le ciel que peuplé de semi-objets.»

Maurice Zermatten est un hagiographe dont on a dit que sa défense de la tradition donne «la curieuse impression d'un monde clos qui tourne sur lui-même à force de vouloir sauvegarder ce qui n'est déjà plus», le paradis perdu.

Michael E. Dreher et Jürg Scherrer sont des conseillers nationaux qui se sont distingués lors de leur première

compenser l'impuissance du citoyen vache-à-lait par l'érection du Veau-d'Or automobile?

Le cadre restreint d'un tel article ne me permet pas d'esquisser par quelles voies d'autres, boxeurs, procureurs, nageurs, cuisiniers et hygiénistes ont à leur manière expérimenté le ciel. Tous prohibitionnistes convaincus, ils constituent le comité d'initiative populaire pour une «Jeunesse sans drogue».

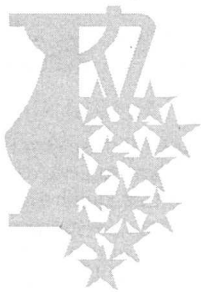
A leur tête Pierre-Yves Albrecht, un thérapeute qui se définit politiquement comme philosophe. Sa pratique du traitement de la toxicomanie l'a conduit à développer une méthode fondée sur une philosophie de la conscience, des valeurs et de l'effort. Ce chemin prétend mettre en lumière

ne fait que repérer le dénominateur commun de toutes les tentatives actuelles d'obtenir le salut en l'instrumentalisant!

L'homme nouveau est une utopie qu'il faut prendre garde de ne pas confondre avec les caricatures mythologiques contemporaines.

Alors soit la formation de ce comité est une alliance contre nature, soit la philosophie de son leader s'inscrit dans une mouvance de négation de l'histoire confinant au déni de la mort. Une mort que toutes les tentatives prohibitionnistes ne feront qu'encourager tant on sait combien la marée blanche est économiquement dynamisée par la répression.





# Chronique de l'Ordre de la Channe

## Viticulture transalpine



Panorama des Langhe, au sud d'Alba

Jean-Claude Jonneret

Une fois n'est pas coutume dans cette rubrique, on ne parlera pas, ou très peu, de viticulture ou de vins valaisans. Une petite balade hors de nos frontières est parfois bienvenue. Il ne s'agit pas d'aller bien loin. Traverser les Alpes et on se retrouve chez nos voisins du Piémont. L'Italie du Nord recèle aussi de nombreuses richesses en matière de vins.

Le Piémont partage une partie de son histoire avec le Valais.

Alors que l'Italie n'était pas encore unifiée, la Savoie étendait sa domination sur une partie du Piémont. Certaines familles valaisannes ont d'ailleurs de lointaines origines piémontaises. Les échanges étaient assez intenses avec cette région du nord de l'Italie. Pas étonnant dès lors que certains cépages plantés en Valais aient transité par le Piémont.

Région qui entoure la Ville de Turin, le Piémont s'étend des

Alpes valaisannes aux abords de la Méditerranée. En bordure de la plaine du Pô, le paysage n'est pas sans rappeler les Préalpes. Des collines qui se succèdent en enfilades, voilées d'un léger brouillard en automne. Le brouillard a toute son importance dans cette région. Traduit en italien par le mot «nebbia», il a donné son nom au Nebbiolo, le cépage du brouillard.

La vigne a été introduite dans le Piémont durant l'antiquité

grecque via la Ligurie. Elle a trouvé là un territoire à sa convenance. Les Piémontais ont su lui réserver un bon accueil et faire preuve d'un esprit pionnier. Le comte Camillon Benso di Cavour, premier Ministre du royaume de Piémont-Sardaigne, a ainsi expérimenté la vinification du Nebbiolo en fûts de bois. Sa technique sert aujourd'hui encore de référence.

Plusieurs facteurs sont déterminants pour la qualité des vins de cette région. Le sol est pauvre en substances organiques et il est sec. L'été et le début de l'automne sont les périodes les plus chaudes de l'année. La grande diversité des microclimats permet en outre la culture des cépages les plus divers. Un élément qui n'est pas sans rappeler la situation dont jouit le Valais. Des vins blancs légers et fruités aux vins de dessert capiteux, la palette est grande.

Le Nebbiolo est sans conteste le cépage le plus connu. Il a fait la renommée internationale de vins comme le Barolo ou le Barbaresco. S'ils sont moins renommés, les Gattinara ou les Ghemme du Nord-Piémont méritent également d'être connus. La viticulture piémontaise n'est toutefois pas unicolore comme le prouve la culture de ce que la France nomme vins du pays. Citons les Barbera, Brachetto, Dolcetto, Freisa ou Grignolino. Dans les blancs, le cépage le plus répandu est le Moscato d'où est tiré notamment l'Asti Spumante.

Depuis une vingtaine d'années, des producteurs motivés tentent de redonner de la vigueur à la production piémontaise. Plusieurs d'entre eux ont essayé, avec succès, de redorer le blason des vins de pays. Le Bar-

bera notamment a gagné de nouvelles lettres de noblesse. La recherche de la qualité est le point commun de tous ces producteurs. Comme quoi les préoccupations sont partout identiques.

Le Piémont a néanmoins l'avantage de pouvoir s'appuyer sur des vins connus et exportés un peu partout. Certains gros producteurs vendent jusqu'à

50% de leur production à l'étranger. La reconnaissance des appellations d'origine contrôlée (AOC) permet d'écouler des vins issus de cépages moins connus. En d'autres termes, l'estime dont jouissent le Barolo ou le Barbaresco profite également aux autres vins de cette région.

**L'Epistolier de l'Ordre de la Channe  
Pierre Berclaz**



**Au pays du Nebbiolo**

Jean-Claude Jonneret

## Agenda

Les manifestations suivantes sont à retenir :

22 mai: journée valaisanne du Congrès de la Fédération des Confréries bachiques internationales. La journée comprend une visite du vignoble, repas de midi au restaurant des Iles à Sion et un chapitre valaisan au château de Villa en fin d'après-midi.

11 septembre: chapitre du centième anniversaire de l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL) à l'hôtel Mont-Cervin de Zermatt.

Le Conseil de l'Ordre envisage en outre de mettre sur pied une prolongation du Chapitre de l'Europe de l'an dernier en organisant chaque année un chapitre sur ce thème en divers endroits charnières de notre pays ou dans des régions limitrophes. La date du 24 avril a été provisoirement retenue pour organiser cette manifestation au Liechtenstein.

documentation détaillée  
 descriptif technique  
 visite de votre collaborateur  
 offre pour consommation annuelle

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 N° localite \_\_\_\_\_  
 Telephone \_\_\_\_\_

13

**SERVICE DE VENTE:**

Ecœur Raoul, Monthey 025 / 71 13 80  
 Cottagnoud Michel, Monthey 025 / 71 86 50  
 Morard Michel, Ayent 027 / 38 16 49



**HALTE AU D-CALC!**  
**L'ANTI-CALCAIRE ORIGINAL**  
 (sans démontage)

Se pose sur la conduite (sans démontage)  
 Assainit et protège conduites dures (tarre) et appareils  
 Evite les installations neuves et appareils  
 Sans produits chimiques ni sels  
 Pour les installations neuves et appareils  
 Sans produits chimiques ni sels  
 Ne consomme que 1,15 watt, peu encombrant  
 Potabilité de l'eau inchangée, respecte l'environnement  
 Importateur exclusif pour la Suisse  
**ECOEUR SERVICES SA**  
 Monthey  
 Tel. 025 / 721 725  
 Fax 025 / 721 725  
 Motel 077 / 210 810



Documentation gratuite sur demande  
 Modèles à disposition pour usage privé et industriel

**Original Nissen Process**  
**GARANTIE D'EFFICACITE 3 ANS**  
**des Fr. 495.-**  
**D-CALC P-1**  
 MIR 50%

Tél. (027) 22 55 05-06  
1951 Sion



Visitez notre exposition

**STORE PLISSÉ  
ROLLOS**

Service de réparations

**TRISCONI & FILS, MONTHÉY  
MEUBLES RUSTIQUES**

**350 armoires**

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure  
également



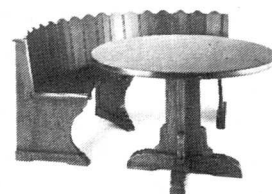
**300 tables**

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

**Coins à manger**

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

**Bonvin Antiquités Sion**  
**& Hameau de Verbier**  
 présente

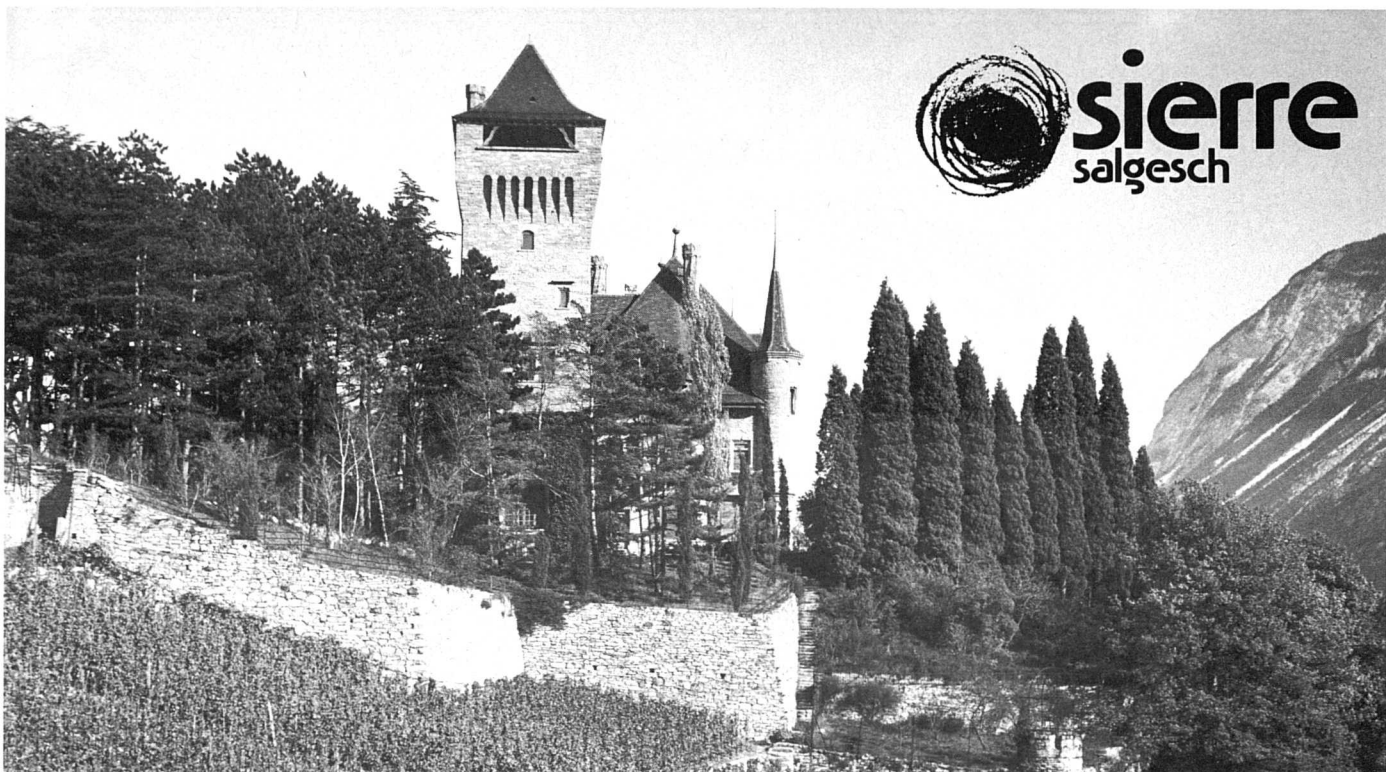
*Les luminaires sculpture*  
*Le must des tissus contemporains*

**René Bonvin - Décorateur conseil -**

Rue du Rhône 19, Sion  
Tél. 027 / 22 21 10

Hameau de Verbier  
Tél. 026 / 31 58 07





**sierre**  
salgesch

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte. Photo G. Salamin  
Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita. Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

**GARAGES-CONCESSIONNAIRES**

**Garage Bruttin Frères SA**

Agences:  
Volvo, Honda automobiles, Subaru  
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie  
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



**LA NOUVELLE ESCORT RS  
COWORTH 4X4 - 220 CV**



**Garage du Rawyl**

F. DURRET S.A.  
SIERRE - 027/55 03 08



**4x4**

**PANDA 4x4 COUNTRY CLUB**



GARAGE DU  
**Petit-lac**

**BÉTRISEY SA**

Rue des Lacs 32 Tél. 027/55 52 58

Ouvert le samedi



**PEINTURE**



SIERRE  
027/55 68 24  
MONTHEY  
025/71 30 32  
MARTIGNY  
026/22 52 68

**HORLOGERIES - BIJOUTERIES  
OPTIQUES**

**gil bonnet**

MONTRES ET BIJOUX

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

BERTOLUCCI - TAG-HEUER - IWC - RADO  
TISSOT - LONGINES



**Hansen  
OPTIQUE**

MAÎTRISE FÉDÉRALE - EXAMENS DE LA VUE

Général-Guisan 5 - SIERRE  
Tél. 027 / 55 12 72



HORLOGERIE

**Nils Hansen**



Bijoutier - Joaillier  
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

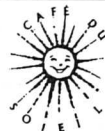
Avenue Général-Guisan 12

**BUREAUX COMMERCIAUX**

**Agence Marcel Zufferey**

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
Membre USF  
Tél. 027/55 69 61

**HÔTELS - RESTAURANTS**



Au café-restaurant  
**DU SOLEIL**  
BORZUAT - SIERRE

Rue Edmond-Bille 24

**MENU-DÉGUSTATION CHINOIS  
À UN PRIX EXCEPTIONNEL**

Réservez vos tables: Tél. 027/55 14 45

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35  
Fax 027/56 16 94

Direction:  
Fam. Savioz

\*\*\*  
**HÔTEL  
ATLANTIC**  
SIEURBE

**HÔTEL-RESTAURANT**

Votre point de rencontre dans le Valais central,  
pour banquets, réunions, séminaires, expositions  
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,  
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

**AUBERGE-CAFÉ-RESTAURANT  
LE GOUBING**

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon



● ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE

● RACLETTE (sur commande)

● SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

**BD BAR** ouvert du lundi au samedi de 17 à 1 h

Près Patinoire - Parc à proximité

Tél. 027/55 11 18 - Fax 027/56 18 01

**MUSIQUE**



**PIANOS**

● ACCORDAGE  
● Vente - Réparations  
Plus de 40 pianos en stock

*Theytaz musique Sierre*  
Facteur et accordeur de pianos  
Av. du Rothorn 11 - Tél. 027/55 21 51

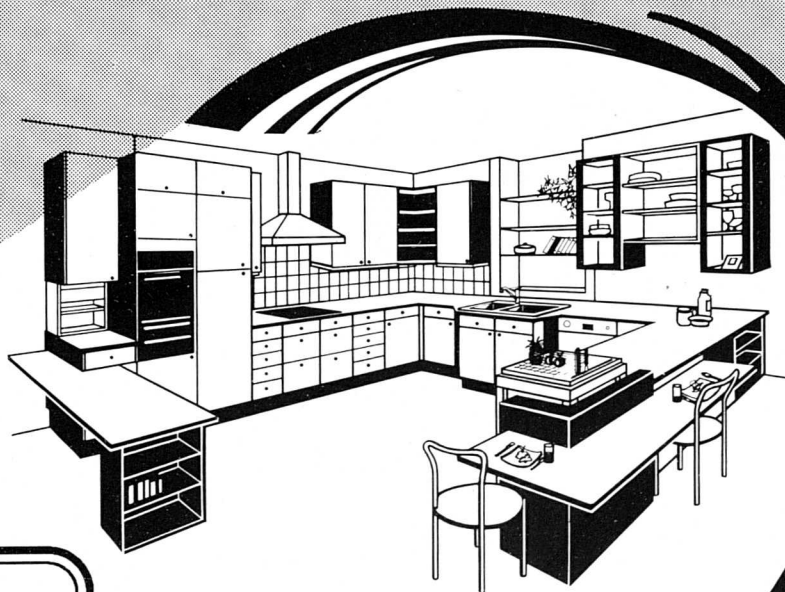
# Raymond Zermatten

## AGENCEMENTS DE CUISINES

# MOBALPA

C U I S I N E S

*pour  
être  
sûr  
d'être  
bien.*



VETROZ  
R. PRE-FLEURI  
"LES VERGERS"  
TEL. 027/ 36 61 15  
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX  
AV. DES ALPES 25  
TEL. 021/ 963 32 46  
FAX. 021/ 963 85 50

# RZ

CUISINES

**MOBALPA :**

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**coo VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62



TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
ÉMÉNAGEMENTS  
*Dubuis Fournier - Sion*

Tél. (027) 31 44 44

**ELIVAZ SA**  
menuiserie sion  
maîtrise fédérale - tél. 027/23 33 63

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement



# VALDUVET

1ère manufacture valaisanne de duvets

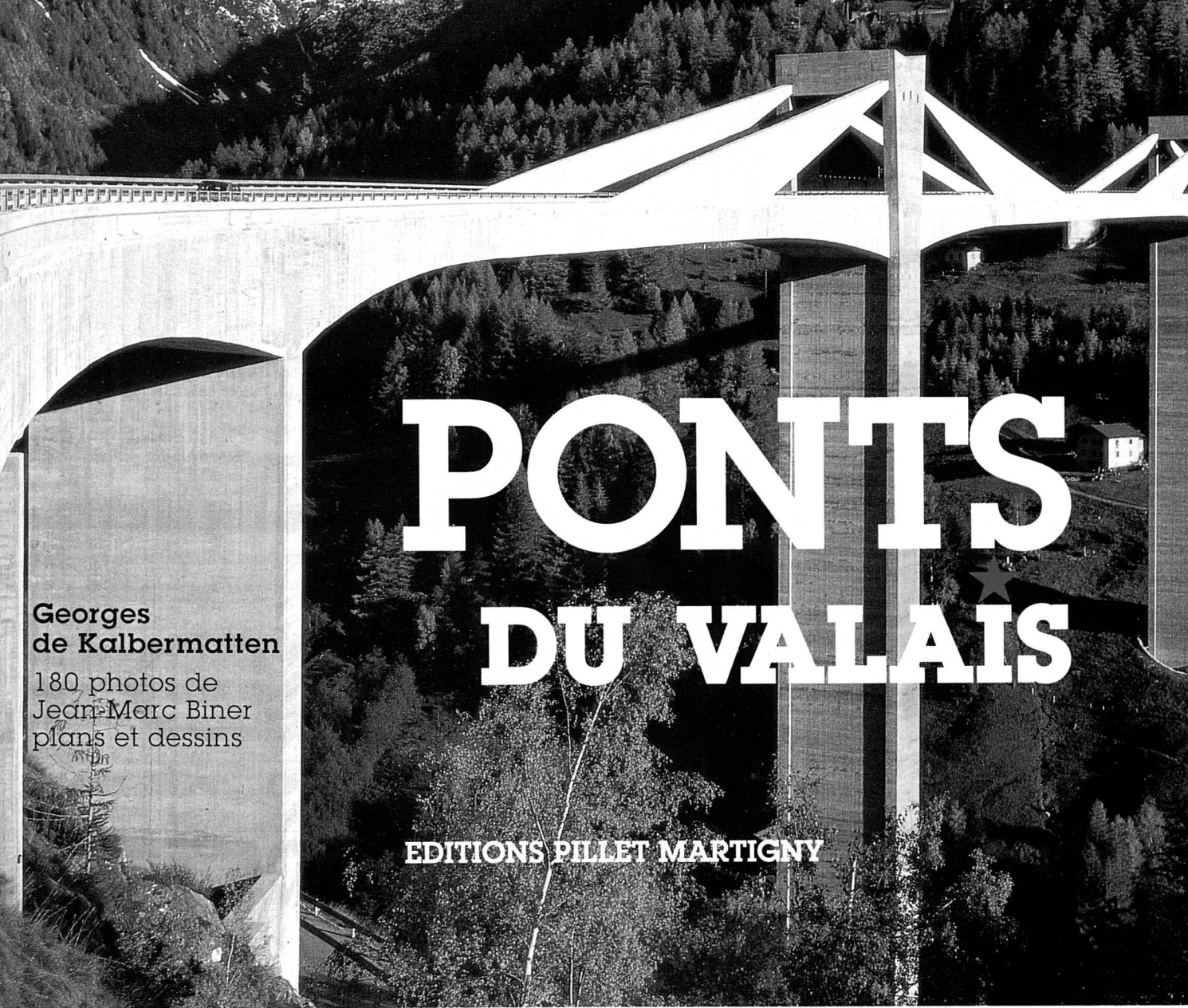
Entreprise 100 %  
valaisanne

**GRAND CHOIX :**

*Duvets nordiques toutes dimensions -  
Oreillers - Traversins - Draps-housses -  
Garnitures de lit - Linges de bain*

SION	027/31 32 14	Rte de Riddes 21, 200m des casernes
MONTHÉY	025/71 62 88	Ave de la Gare 42, Bât. la Verrerie (côté Migros)
SIERRE	027/55 23 33	Ave Max-Huber 12 (côté Rest. Boccacchino)
MARTIGNY	026/22 97 44	Rue de la Dranse 2 (face au Manoir)
BRIG	028/23 76 44	Furkastrasse 15





Georges  
de Kalbermatten

180 photos de  
Jean-Marc Biner  
plans et dessins

# PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY

## PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!  
Par-dessus les vallées, les rivières, les  
gorges, dans un paysage naturellement  
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles  
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage  
de Georges de Kalbermatten, ingénieur  
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace  
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques  
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse  
réussie de la qualité de la matière, de la  
technique, de la perfection des courbes en  
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compiler ce volume  
illustré de plus de 200 photos de Jean-Marc  
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs  
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET  
1920 Martigny - Tél. 026 / 218 812  
et dans les librairies

### BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, case postale 840,  
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix  
Carruzzo, ancien rédacteur de « 13 ETOILES ».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 264 pages, imprimées en  
duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande — exemplaire(s) «Ponts du Valais» au  
**prix de Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Adresse de l'expéditeur:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

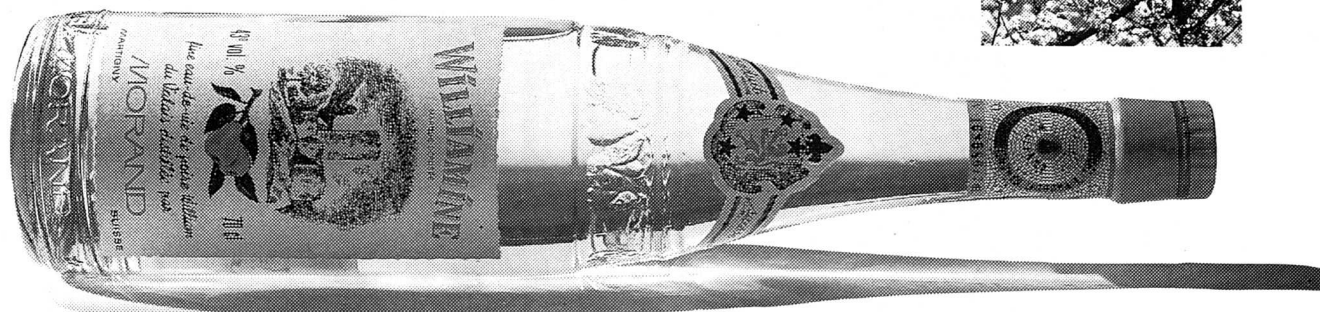
Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_



# WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



# MORAND

Martigny-Valais

## Mobilière Suisse Société d'assurances

Agence générale de Monthey  
Pierrot UDRY, agent général

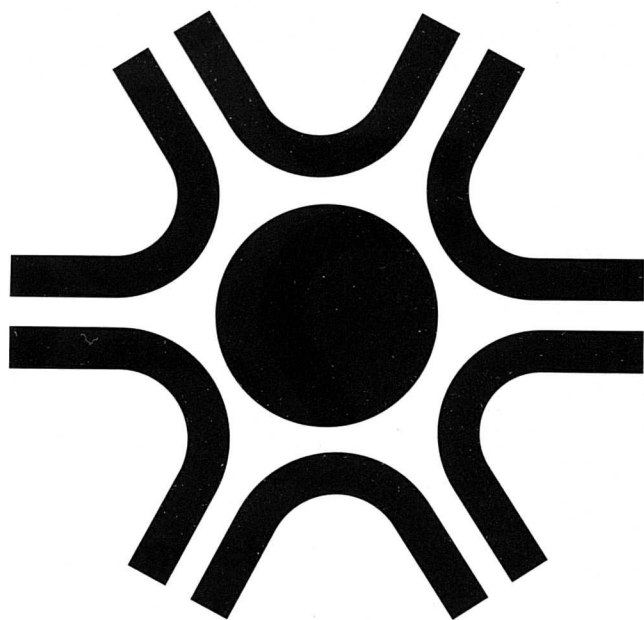
Rue de la Verrerie 1, 1870 MONTHEY 1  
Tél. 025/71 92 92 - 71 34 31  
Fax 025/71 55 01

Vos conseillers:  
André FARINE  
Philippe GIROUD  
Alain RICHARD  
André SIERRO

Bureau décentralisé de Saint-Maurice:  
Georges-Albert BARMAN

Votre partenaire vie:  
RENTENANSTALT

# PLACETTE



**Centres commerciaux**  
Sierre/Sion/Monthey



# Gastronomie



## KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage  
de la gastronomie chinoise  
et des crus valaisans**

Familles Hau  
Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY  
Tél. 026/22 45 15

## Cocktail de viande de volaille

**Ingrédients:** 3 filets de poitrine de poulet débarrassés de leur peau, 2 dl de bouillon de poule, 1 pomme, le cœur vidé et coupée en tranches, jus de citron (petite quantité), 1 tige de céleri en branches débitée en morceaux d'un demi cm de largeur, 4 cs de mayonnaise préparée à l'huile de colza, 1 cs de mousse aux pommes, 1 cs de sauce Mango Chutney, 2 cs de crème acidulée, sel et poivre de Cayenne (modérément), 1 cc de curry en poudre doux, 4 feuilles de salade.

**Préparation:** Déposer les filets de poulet dans une poêle et verser le bouillon par-dessus de manière à recouvrir ceux-ci. Amener jusqu'au point de cuisson mais sans cuire, réduire la chaleur et laisser la viande reposer dans le bouillon durant quelques minutes. Laisser ensuite refroidir dans le bouillon et couper les filets en fines tranches. Humecter les tranches de pomme avec le jus de citron et ajouter à la viande avec les morceaux de céleri en branches. Fouetter délicatement la mayonnaise avec tous les ingrédients de la sauce, assaisonner en dernier lieu. Dresser le cocktail et disposer sur les feuilles de salade.

RIVE  
GAUCHE

AUBERGE  
RESTAURANT

Claude ZUFFEREY  
Chef de cuisine  
3977 Granges-Sierre  
Tél. 027/58 34 34

### A la brasserie:

Menu du jour avec potage	14.-
Gratin de tripes pommes mousseline	18.-
Cassoulet aux petits salés	18.-
Tartare (moutarde, curry, basilic, poivre, poivrons)	18.-

### Au restaurant:

Spécialités à la carte et menu gastronomique

Salles pour banquets  
Chambres avec confort moderne

*Vacances  
à la carte  
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et

Berner

(chef de cuisine)

SILENCE  
HOTELS SUISSE

Tél. 026/

61 16 66

Fax 026/

61 16 00

*Aux Mille Etoiles*

Vous vous y sentez chez vous

*Une oasis de tranquillité  
dans un cadre agréable  
pour vos repas et réunions.*

Les Marécottes

RELAIS  
DU CHATEAU  
DE VILLA  
SIERRE



Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96



RESTAURANT  
**LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



**Le Guide des restaurants  
et des lieux de dégustations  
des vins du Valais,**

édition 1993

est sorti de presse.

Il est à votre disposition  
à PUBLICITAS, Sion,  
tél. 027/295 210 ou  
à la revue 13 ETOILES  
à Martigny, tél. 026/218 812.

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

**Gillioz**  
Néon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76 - Fax 027/86 64 76

Néon brodé  
Thermomètres lumineux  
Panneaux de chantier - Vitrines  
Photographies format géant  
Véhicules

**COIFFURE**



dames  
messieurs

sans  
rendez-vous

Rue des Remparts 8 (1er étage) Tél. 027 22 31 77

**SION**



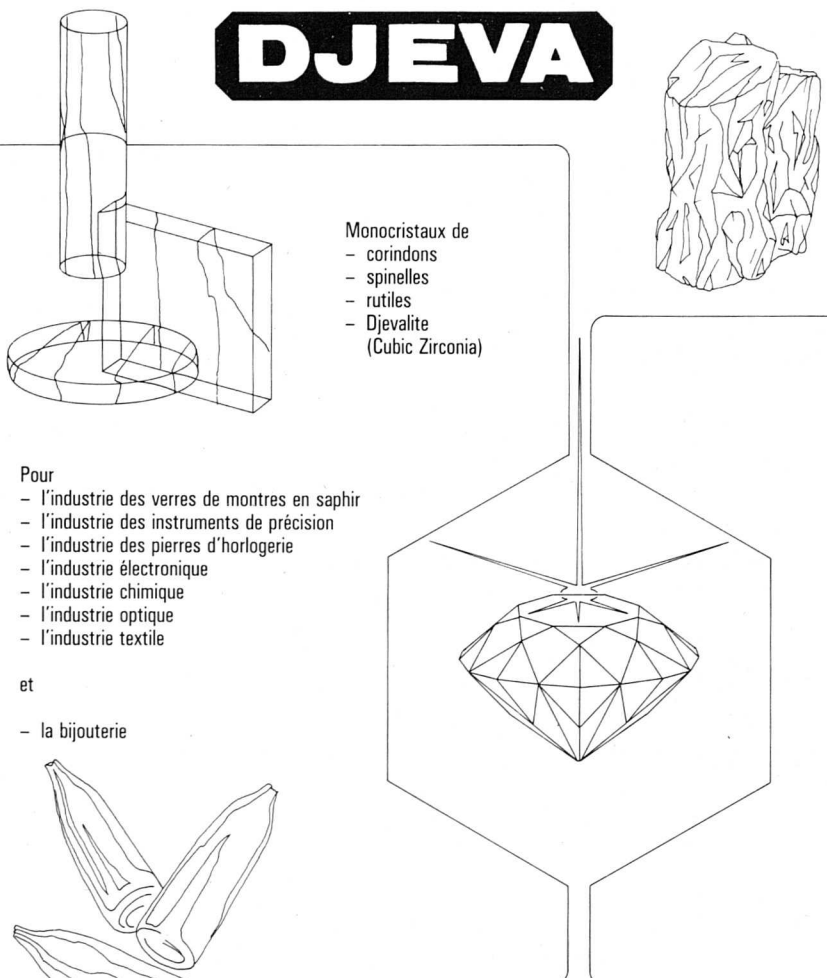
*est moins cher*

**BOUCHERIES**

**SUTER** **SUTER**  
**VIANDES** **FLEISCH**

DANS NOS TROIS MARCHES  
**MARTIGNY SION EYHOLZ**  
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE

**DJEVA**



Monocristaux de  
- corindons  
- spinelles  
- rutiles  
- Djevalite  
(Cubic Zirconia)

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie

**INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES**  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN SA**

**CH - 1870 MONTHEY**  
(VALAIS - SUISSE)



**BERTRAMS**

Vente aux particuliers - Arrivage tous les jours  
Poissons, volailles, coquillages, crustacés, foie gras, saumon fumé, caviar, chasse, conserves fines.

Heures d'ouverture: Mardi au vendredi 7-12 h  
et 13 h 30-15 h 30 - Samedi 7-12 h

Route du Levant 173 - **1920 MARTIGNY**  
Tél. 026/220909 - Fax 026/220922

## HOME LANGUAGE INTERNATIONAL



### Le séjour linguistique par excellence

Individual, en immersion totale au domicile du professeur diplômé pour adolescents et adultes.

Dans 20 pays du monde

*Rabais spécial pour toute inscription reçue d'ici à fin avril!*  
Tél. 032/91 91 27 - Fax 032/91 94 42



DEPUIS 1945 AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE



EXPERTISES

ORGANISATIONS COMPTABLES

COMPTABILITÉ

AFFAIRES FISCALES

CONSEILS AUX ENTREPRISES

GESTION DE SECRÉTARIAT

*un team jeune et dynamique*

FIDUCIAIRE  
ACTIS SA

CH -1951 SION



Photo : Michel Durand, Martigny

**tapis biaggi**

Une gamme complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

ROUTE DE SION  
44-46  
TÉL. 027  
55 03 55

Fermé le lundi  
Livraison gratuite

FONDATION PIERRE GIANADDA  
MARTIGNY

MUSÉE GALLO-ROMAIN  
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

*Dubuffet*

4 mars - 10 juin 1993

Ouvert tous les jours de 10 à 18 h

Renseignements : tél. (026) 22 39 78



**LA MATZE À SION**

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027 / 22 33 08

A ce prix, devenez propriétaire...  
**TROISTORRENTS**  
Lotissement résidentiel «Les Lys»  
**A vendre**  
**Huit villas neuves**  
étagées et individuelles  
de 130 à 146 m<sup>2</sup>  
avec garage souterrain  
dès Fr. 333 000.-  
Possibilité aide fédérale

**JEAN RIGOLET SA - Fiduciaire & Gérance**  
Rue du Coppet 1 - 1870 MONTHEY  
Tél. 025/ 71 53 63

## LE BOIS : NOTRE FIERTE!

Construire ou rénover en toute sérénité.  
Demandez conseil à la maison spécialisée en:

- bois massif "toutes essences"
- cassettes pour plafonds
- lames et lambourdes
- panneaux - portes
- isolation acoustique
- isolation phonique
- cartons bitumés
- bois croisés



livraisons  
journalières

CHATEAUNEUF-CONTHEY Tél. 027/ 36 60 03



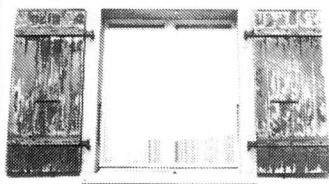
**VARONE**  
*Vins du Valais*  
**SION**

*Fendant*  
«SOLEIL DU VALAIS»

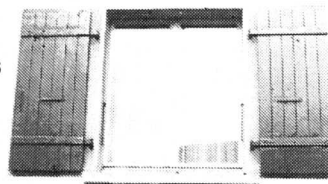
*Dôle*  
«VALERIA»



## Halte!... **NE CHANGEZ PAS VOS VOLETS! NOUS VOUS LES RENOVONS!**



Notre atelier de décapage et de peinture industrielle, associé à notre expérience, nous permettent de rénover vos volets en un minimum de temps et à des prix sans concurrence!



**Des volets en bois, rénovés, c'est...**

- une diminution des frais d'entretien de votre habitat!
- un frein au gaspillage! Est-il indispensable de changer les volets?

**Des volets rénovés, c'est aussi...**

**une ouverture sur le printemps!**

**GEVAL**

**RENOVATION**

Zone Industrielle 025/71 49 70  
En Bœuferrant Fax 025/72 84 44  
1870 Monthey Natel 077/22 89 54



Photos publicitaires  
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire  
reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92

# MARCHÉ IMMOBILIER

SÉLECTION D'ADRESSES POUR VOS SÉJOURS ET INVESTISSEMENTS

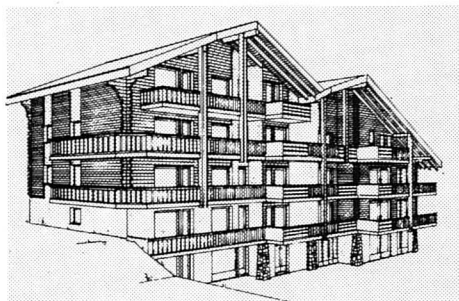
**crans-montana**  
SUR-SIERRE

## Résidence Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

**A VENDRE**

appartements de 2½, 3½ et 4½ pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:



**AGENCE IMMOBILIÈRE**

**T. + D. CORDONIER**

Tél. 027/41 42 92 - Fax 027/41 32 30

3962 MONTANA-CRANS

**MODERNE**

Votre message publicitaire  
inséré à cet emplacement  
est vu par plus de 30 000 lecteurs !

**Réservez dès aujourd'hui  
votre emplacement publicitaire  
pour les prochaines parutions**

Vous souhaitez d'autres informations,  
n'hésitez pas à prendre contact avec:

M<sup>me</sup> H. Dessimoz, à Publicitas SA  
Avenue de la Gare 25, 1950 SION  
Tél. 027/29 51 51 (int. 210)

## L'OFFRE DU MOIS

A vendre à Haute-Nendaz,  
domaine skiable Les 4 Vallées, au centre de la station  
**STUDIO meublé, 21 m<sup>2</sup>, Fr. 60 000.-**

Renseignements:  
AGENCE Max ZELLWEGER - Sion - ☎ 027/22 08 10



Zellweger  
Fiduciaire  
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER  
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT  
COURTIER PATENTÉ  
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES  
PROMOTIONS VENTES  
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00  
TÉL. 027/41 41 41



**PANA IMMOB**

**PANNATIER NARCISSE**

ACHAT - VENTE: villas, terrains, appartements  
CONSTRUCTION: villas, chalets à prix fixes, sans concurrence  
Aussi sur votre terrain

Place du Midi 24 - Sion - Tél. 027/22 00 44



Hiver - Été  
Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements et de chalets  
en vente. (Neufs ou occasions)

**novagence  
anzère sa**

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 39 25 25  
Télex 472 688  
Fax 027 / 39 16 57

**IMMOBILIEN  
MARKT** GUTE ADRESSEN  
FÜR FERIE  
UND ANLAGEN



*Votre spécialiste*

46 b. av. de la Gare CH-1920 MARTIGNY  
Tél. 026 / 22 41 71

TENDANCE  TRADITION

STYLE-DESIGN  
VERONIQUE VON MOOS - FAISANT

Luminaire de style et contemporain  
Confection d'abat-jour-Articles cadeaux  
Petit mobilier et objets de décoration  
Lits laiton et accessoires

*Votre spécialiste en luminaires... Tous styles, toutes tendances actuelles...  
Plus de 3000 articles à votre disposition*

*Livraison à choix, sans engagement - Non-stop: 9 h à 18 h 30*

**pillet**  
*imprimerie*  
IMPRIMERIE PILLET SA

65, rue des Finettes  
1920 MARTIGNY  
TÉL. 026 / 218 812  
FAX 026 / 218 832

# 13 ETOILES

## REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,  
l'art et la culture,  
la science et la biologie,  
l'industrie et l'agriculture  
d'un canton exceptionnel  
traités par  
des chroniqueurs,  
artistes et photographes  
de renommée.

Printed in Switzerland  
Imprimerie Pillet, Martigny

Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

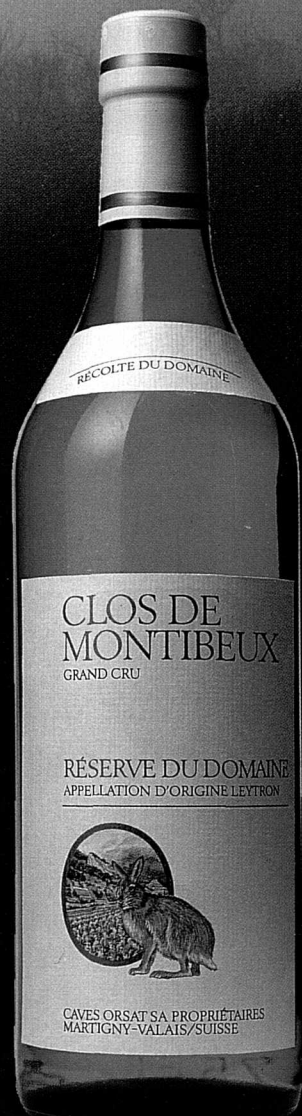
Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9  
13 ETOILES. Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

UN DOMAINE



UN GRAND CRU

ORSAT

*signe*

L'ORIGINALITÉ





A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF  
DE CRANS-SUR-SIERRE,  
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS  
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



*MONTEBELLO, un chalet de 6 appartements, construit par Gaston Barras*



AGENCE IMMOBILIÈRE  
**BARRAS**

GASTON ET CHRISTIAN BARRAS

VENTE - LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS-SUISSE  
TÉLÉPHONE 027/41 27 02 - TÉLÉX 473 805

FAX 027/41 46 71